

BLOODY HIGHLANDS



DEUXIÈME PARTIE

LONDRES – WHITECHAPEL – OCTOBRE 1888 – EXT/NUIT

Nous retrouvons la noirceur et l'insécurité de Whitechapel, dans laquelle, un assassin de la pire espèce court toujours.

Quelques journaux se sont emparés de cette traque, parmi eux : « Le Daily News » et « L' Illustrated Police News », qui, malgré son nom pour le moins pompeux, n'est pas un organe officiel des autorités.

Replaçons cette affaire dans le contexte de l'époque.

L'Empire britannique avait étendu ses colonies jusqu'au Canada, aux Indes, aux Caraïbes, à l'Australie, l'Afrique et l'Asie. On l'appelait « l'Empire sur lequel le soleil ne se couche jamais ».

Les films, pièces de théâtre et romans d'époque ont tendance à présenter de ce Londres-là, une vision romancée : rues éclairées aux becs de gaz, brouillard et couleurs blafardes. Sauf que, le brouillard n'était pas qu'un simple phénomène atmosphérique, mais bien une source d'irritation qui contribua grandement à l'augmentation des maladies respiratoires qui firent davantage de victimes dans la seconde moitié du siècle que n'importe quelle autre affection. Non, les conditions dans lesquelles étaient contraints de vivre les habitants de l'East End n'avaient vraiment rien de romantique.

Sous l'influence du vent d'Est, qui apporte les exhalaisons des marais de l'Essex et du Kent, et de l'air hivernal qui, chargé d'humidité, empêche la dispersion des poussières de charbon de centaines de milliers de cheminées, un composé atmosphérique parmi les plus insolites que la science reconnaisse, emplît la vallée de la Tamise.

Non seulement l'ombre masque les moindres repères familiers, mais le goût et l'odorat sont offensés par ce mélange profane de saveurs, et toutes choses deviennent grasses et moites au toucher. Il est presque superflu d'ajouter à cela que les dangers des rues, déjà grands en temps normal, sont sans commune mesure accrues par temps de brouillard. La possibilité de disparaître dans cette ombre singulière après un cambriolage réussi, fait le bonheur des prédateurs.

1. BUREAU DE L'INSPECTEUR ABBERDINE

INSPECTEUR ABBERDINE (*Debout devant une carte représentant le centre de Londres. Un quartier en particulier occupe toute son attention*).

Whitechapel, messieurs !...

Faisons un point sur ce que nous savons à l'heure actuelle !...

DÉTECTIVE HENRY MOORE (*Il tient un dossier ouvert entre ses mains*)

Commençons par la première victime : Martha Trabam, une prostituée de trente-neuf ans, retrouvée morte dans la nuit du 6 au 7 août. Le docteur Killen, dépêché sur place, notera trente-neuf coups de couteau !...

Il tourne une page.

Elle est retrouvée au rez-de-chaussée d'un immeuble de George Yard, tout près du carrefour où a été agressée Emma Elizabeth Smith, à Whitechapel, par trois inconnus !...

L'inspecteur Abberdine, appose de petits marqueurs de couleurs sur le plan d'après les indications du détective Moore.

Martha Tabram est séparée de son mari depuis treize ans, et vit depuis avec un charpentier. Mais son second ménage vole également en éclat !...

La victime souffrait d'alcoolisme et avait parfois été internée au Whitechapel Workhouse, c'est là qu'elle se liera d'amitié avec la

seconde victime... mais nous y reviendrons certainement !...

INSPECTEUR ABBERDINE

Laissez-moi m'imprégner des lieux !...

Une pause

Le tueur semble ne pas vouloir trop s'éloigner du secteur de Whitechapel !... *(Il suit un itinéraire imaginaire dans les entrelacs de petites rues sordides)*

Poursuivez !!...

DÉTECTIVE MOORE

Donc, la seconde victime est Polly Nichols. D'après les premiers témoignages recueillis, son mariage avait battu de l'aile car la victime avait une certaine propension à l'alcool et avait quitté le domicile à plusieurs reprises, pour finalement ne plus y revenir !...

Le couple avait cinq enfants !...

Une pension lui fut versée par son mari durant quelques années, puis, sans aucune raison apparente, brusquement interrompue !...

Elle fut placée à plusieurs reprises au Workhouse de Lambeth, il s'agit d'un établissement d'assistance sociale fournissant un emploi, sous une surveillance quasi pénitentiaire, aux personnes démunies et fragiles !...

En janvier 1883, elle est hospitalisée quelques jours à la Lambeth Infirmary pour alcoolisme !...

INSPECTEUR ABBERDINE

Mouais ! Parcours assez similaire que celui de la première victime !...

Pardon de vous avoir interrompu, poursuivez !!...

DÉTECTIVE MOORE

Ce n'est rien, chef !...

Il se replonge dans ses notes.

Elle retombe dans la précarité en octobre 1887 !...

En décembre, elle dort dans la rue, et fait partie des sans-abris ramassés par la police à Trafalgar Square !...

Elle est alors renvoyée pour quelques jours au Lambeth Workhouse, après une nouvelle hospitalisation pour alcoolisme !...

Elle se lie alors d'amitié avec Ada Wilson, elle aussi agressée, mais qui s'en tirera sans trop de mal !...

Je relate les faits !...

Dans la nuit du 27 au 28 mars de cette année, dans le quartier de Bow, une prostituée nommée Ada Wilson, se trouve chez elle au 19 Maidman Street, tout près du South Grove Workhouse !...

Vers minuit et demi, alors qu'elle est sur le point de se coucher, quelqu'un frappe à la porte. Elle ouvre, et un inconnu entre de force, exigeant qu'elle lui donne de l'argent. Sur son refus, il sort de sa poche un couteau pliant, et la poignarde deux fois à la gorge !... Alertés, des voisins se précipitent, mais l'homme parvient à s'enfuir in extremis !...

Ada Wilson, emmenée au London Hospital, survit à ses blessures, et donne la description de son agresseur : environ 30 ans, 1m70, visage brûlé par le soleil, moustache blonde, manteau sombre, pantalon léger, chapeau à larges rebords !...

Elle sort de l'hôpital sans séquelles le 27 avril !...

INSPECTEUR ABBERDINE (*Soudain songeur, comme happé par une force inconnue vers un abîme de réflexions*)

Attendez !!...

Cette description ne peut nous laisser indifférent... car elle semble correspondre aux divers signalements du tueur !...

De là à y voir l'un des possibles coups d'essai du meurtrier, il n'y a qu'un pas !...

À prendre en compte assurément !...

DÉTECTIVE ANDREWS

Pour en revenir à Polly Nichols, il semblerait qu'après ses dures journées de labeur, elle se livrait à...

INSPECTEUR ABBERDINE

Eh bien dites-le, Détective Andrews... à la prostitution !...

DÉTECTIVE ANDREWS

Oui, inspecteur !...

Donc... pour vous la faire courte, dans Osborn Street, probablement à la recherche d'un dernier client, elle rencontre son amie Emily Holland à l'angle de Whitechapel Road, devant la boutique d'un épicier. Emily revient des docks où, depuis le début de soirée, un incendie ravage les entrepôts de Shadwell !...

D'après ce témoignage, Polly Nichols, titube, visiblement ivre. Nous sommes à ce moment-là, dans Buck's Row !...

Elle sera la dernière personne à l'avoir vu vivante !...

Les premières constatations de l'inspecteur John Spratling et du docteur Llewellyn, font état d'une absence de lutte et de la gorge tranchée de la victime !...

Une pause

Il sera constaté, un peu plus tard à la morgue, que la victime a également été éventrée et que ses intestins étaient à nu !...

Le tout, effectué avec une très grande maîtrise et une grande sauvagerie !...

INSPECTEUR ABBDERDINE

Il leur a fallu plusieurs heures après la découverte du corps, et l'arrivée à la morgue, pour s'en apercevoir ?...



DÉTECTIVE MOORE

Il faut préciser, que les vêtements étaient intacts !...

INSPECTEUR ABBBERDINE

Cet homme est une véritable engeance du diable !!...

Soudain absent, mais en apparence seulement, l'inspecteur en chef était bel et bien préoccupé, angoissé par la situation qui s'offrait à lui et qu'il ne pouvait envisager sans effroi. À cette seule idée, un frisson d'horreur parcourut son échine.

Messieurs !...

Votre nouveau terrain de chasse est l'East End !...

Les rues y sont sordides et représentent de véritables labyrinthes de ruelles étroites, de bâtiments noircis par la fumée, d'entrepôts délabrés et de caniveaux gorgés d'effluents !...

Une pause

Je sais, le tableau n'est pas idyllique !...

Mais il faut vous y préparer... dès à présent !...

Une autre pause

L'air y est rempli d'une âcre puanteur mêlant fruits pourris, poissons frais et marrons grillés. Les riverains sont habitués au vacarme des colporteurs cherchant à couvrir le bruit des orgues de barbarie, des artistes de rue, des prédicateurs et de toute une armée d'ivrognes hurlant !...

Je comprends le choix de l'assassin pour ce quartier : la population est accoutumée aux bruits des bagarres d'ivrognes et des disputes conjugales, qu'ils en sont devenus sourds aux appels à l'aide, immunisés contre la souffrance de leurs concitoyens !...

Et ça... ça ne joue pas en notre faveur !...

On frappe à la porte.

COMMISSAIRE EMERTHON

J'espère que je ne vous dérange pas mon cher Abberdine !...

INSPECTEUR ABBERDINE

Nullement commissaire !...

J'étais en train de broser le tableau de leur prochain terrain de chasse !...

COMMISSAIRE EMERTHON

Vous faites bien !...

Messieurs, écoutez-le bien, car l'inspecteur a officié dans ce quartier durant plusieurs années !...

Quant à moi, si vous le permettez, voici ce que je pourrais en dire !...

Beaucoup ne voient en Whitechapel qu'un horrible labyrinthe noir, empestant les exhalations les plus viles ; ses rues ne sont qu'ignoble putréfaction ; chaque mur, chaque objet y est graisseux, du fait des émanations des lieux ; y grouille une vermine humaine, dont l'occupation est le vol, dont la récréation est le meurtre ; les catacombes de Londres, plus sombres, plus tortueuses et plus dangereuses que celles de Rome, regorgent d'immondices !...

Il s'arrête un instant

Le Londres des parias - mais toujours noir et répugnant. Une collection de masures dans lesquelles toute une humanité de propres à rien, blafards attend la mort ; des familles entières qui s'entassent dans des chambres fétides ; le père, la mère et les enfants qui se regardent mourir de faim les uns les autres ; de pauvres diables aux yeux troubles qui se sont vus arracher toute beauté, tout courage et toute valeur, et n'ont à disposition, rien de ce que le monde peut offrir de glorieux, de noble et de gai, ces pauvres diables, donc, gagnent leur existence de misère dans des ateliers où on les exploite !...

C'est sur ce terreau de misère que votre tueur sanguinaire agit sans vergogne !...

Sur ce... je vous laisse messieurs !...

Bonne chance et surtout... bonne chasse !!...

DÉTECTIVE MOORE *(Une fois le commissaire sorti)*

Qu'importe le terrain sur lequel nous devons chasser... il est hors de question qu'une troisième femme soit assassinée !...

Il s'agissait de deux pauvres créatures de Dieu !...

INSPECTEUR ABBERDINE

Vous ne croyez pas si bien dire !...

Ses victimes sont, en effet, de pauvres femmes exclues de la société !...

Ces pauvres créatures de Dieu, vivent dans la plus grande pauvreté, vêtues de haillons, couvertes de crasse et, pour certaines, de plaies et d'éruptions sur tout le corps - leurs bras et leurs jambes présentant bien souvent un aspect révoltant !...

Nombre d'entre elles n'ont rien de la délicatesse que l'on a coutume d'associer aux femmes, elles vivent, tels des porcs dans une porcherie !...

Au beau milieu du jour, on les voit parfois, qui lavent leur chemise, unique vêtement décent que la plupart possèdent - leurs dessous consistant en une misérable loque !...

Il laisse s'installer un silence

Il est facile de les remarquer également, dans les différents quartiers tels que : Petitcoat Lane, qui est l'ancre du vol, de la misère et de la guenille !...

Mais aussi, Middlesex Street, Gun Street, Raven Row, White's Row, Dorset Street...

Dans ces quartiers, la rue, noire et bruyante, colle aux semelles tant elle est couverte de matières visqueuses, immonde !...

Des habitations délabrées, pourries de la cave au grenier, adossées les unes aux autres, ne semblant tenir debout que par la cohérence inhérente à leur corruption, des ombres silencieuses et agitées passent et repassent,

c'est la vermine humaine de ce réservoir pestilentiel !...

Des femmes aux yeux enfoncés et cernés, dont les visages blafards, apparaissent puis disparaissent au gré des becs de gaz, et dont la seule vue - on croirait de simples crânes tout juste recouverts de peau - vous ferait hurler d'horreur !...

Un silence lourd et indescriptible avait soudain envahi le bureau.

Puis...

Pardon pour cette litanie, mais je me devais de vous avertir de ce que vous serez, très vraisemblablement appelé à rencontrer au quotidien !...

Les deux détectives allument chacun une cigarette et se dirigent vers les fenêtres du bureau.

Ils demeurent quelques instants silencieux.

Puis, l'inspecteur les invite à s'approcher de la carte.

Voyez ! Le secteur est composé de plusieurs quartiers tels que Whitechapel, Spitalfields, Aldgate !...

Il aménage une pause volontairement.

Quelques chiffres messieurs !...

Soixante-trois bordels et environ mille deux cents prostituées !...

2. DANS LES RUES DU WEST-END - EXTÉRIEUR / NUIT

Quelques jours plus tard, les rondes s'étaient enchaînées les unes aux autres, le porte à porte également.

Les deux détectives arpentaient le pavé du matin au soir, pourtant, tout leur faisait horreur.

En fin de journée, ils se retrouvaient en un point bien précis.

DÉTECTIVE MOORE

Je n'en puis plus !...

Toujours rien !...

Pas la moindre alerte !...

DÉTECTIVE ANDREWS

Sait-on, qui nous sommes chargés de traquer ?...

DÉTECTIVE MOORE

C'est ce qui m'effraie le plus !...

Ne rien savoir sur cette engeance du diable !...

Une longue pause

Savez-vous, les bruits qui circulent, mon cher Andrews concernant son profil ?...

Eh bien... d'après les investigations du département, l'homme doit être d'une grande force physique, d'un grand calme et d'une grande audace, car rien n'indique qu'il ait eu un complice. Il doit s'agir d'un homme sujet à des attaques périodiques de folie meurtrière et érotique. La nature des mutilations laisse à penser que du point de vue de la sexualité,

il serait atteint de satyriasis... il s'agit d'une exagération des désirs sexuels !...

Il est naturellement possible que l'impulsion meurtrière se soit développée à partir d'une disposition d'esprit tournée vers la vengeance ou la ruminatiion !...

Mais voilà, il y aura une troisième victime : Annie Chapman en septembre, dans Spitalfields.

Puis ce sera au tour d'Elisabeth Stride, le même mois dans Berner Street, ainsi que Catherine Eddowes, en octobre 1888 sur le secteur de « Mitre Square », puis Mary Jane Kelly en novembre, dans « Miller's Court », et pour terminer, Frances Coles en février 1891, Swallow Gardens.

Elle sera la dernière victime connue.

Quant à lui, l'assassin semble se gausser des mesures de police.

Mais, revenons quelques jours en arrière.

3. SCOTLAND YARD LE 18 FÉVRIER 1891 - INTÉRIEUR / NUIT

INSPECTEUR ABBERDINE

Messieurs ! Depuis deux ans notre homme n'a pas réapparu !...

Plusieurs questions se posent alors : a-t-il changé de quartier ?...

A-t-il tout simplement quitté Londres ?...

Une pause

Quoi qu'il en soit, depuis le début de notre collaboration, nous avons eu à déplorer quatre

victimes en l'espace d'à peine quelques semaines !...

Pouvons-nous, pour autant, nous attribuer - par notre présence sur le terrain - le mérite de la fin de sa folie meurtrière ?...

Soudain, on entre avec beaucoup d'effusion.

INSPECTEUR CROWLEY

Venez vite inspecteur !!...

On nous signale un homme au comportement très étrange, dans Swallow Garden !...

INSPECTEUR ABBERDINE *(Tout en revêtant son manteau)*

Un signalement ?...

INSPECTEUR CROWLEY

Vêtu de noir, une ample houppelande, et une sorte de sacoche à la main, qui ne le quitte pas !...

INSPECTEUR ABBERDINE

Bonté divine !!!!...

Vous venez avec nous, j'ai besoin de tous les hommes disponibles !...

Dans les escaliers, qu'ils dévalent littéralement...

(Soliloque) Je suis certain que c'est notre homme !...

Faites que ce soit lui !!...

Faites que ce soit lui !...

4. SWALLOW GARDEN - EXTÉRIEUR / NUIT

Le quartier avait été bouclé, la Tamise, elle aussi, était étroitement surveillée, tout comme tous les ponts l'enjambant.

DÉTECTIVE ANDREWS

Pas un rat ne pourrait entrer ni sortir !...

INSPECTEUR ABBERDINE

Le problème est qu'ici, les rats se comptent par centaines !...

À tous les policemen qu'ils avaient harangués sur leur passage.

Je veux que toutes les maisons soient fouillées les unes après les autres !...

De la cave au grenier !...

Vous m'entendez ???...

Les heures passaient et il fallait bien se rendre à l'évidence, l'homme avait de nouveau déjoué la surveillance et était parvenu à prendre la fuite.

D'autant plus que les fausses alertes s'étaient multipliées.

La paranoïa avait tellement pris possession de la capitale, que le sombre personnage semblait apparaître à plusieurs endroits à la fois.

5. SUR LES BORD DE LA TAMISE - EXTÉRIEUR / NUIT

Un homme marche d'un pas rapide, très rapide.

Non loin, les entrepôts brûlent toujours, et la foule des badauds n'a pas diminué.

L'homme semble fuir quelque chose et souhaite plus que tout, se mêler à la foule afin de passer le plus inaperçu possible.

Soudain, à peine a-t-il laissé derrière lui, l'agitation, qu'il se trouve face à – ce qu'il prend pour un policier en civil. L'individu veut visiblement en découdre.

JACK L'ÉVENTREUR (*D'une voix caverneuse, semblant sortir tout droit d'outre-tombe*)

Que voulez-vous ?...

L'élocution est d'une lenteur déconcertante.

FRÈRE PHILIPPE (*Il désigne la sacoche*)

Ça !!...

JACK L'ÉVENTREUR

Et vous me laisserez poursuivre ma route ?...

Une pause

FRÈRE PHILIPPE

Je ne peux le garantir !...

L'homme n'arborait point un simple rictus au coin de ses lèvres, mais véritablement, une gueule annonciatrice de tourments, pour qui la considèrerait trop longtemps.

JACK L'ÉVENTREUR

Laisse-moi passer !...

Cette voix !

Cette voix, se disait frère Philippe.

Est-il vivant ?

Est-ce un spectre ?

Il observait, analysait, détaillait, inventorait tout le potentiel de riposte de son adversaire du jour.

Tu te poses moult questions à mon sujet !...

N'est-il pas ?...

Mmmmmm !...

(Le nez au vent) Je renifle la peur !...

Tu suintes l'effroi !...

Une pause

Tu n'es pas un simple voleur qui en veut à mon bien, mais... tu es bien plus que cela !...

Il se tient tordu, comme sous l'emprise d'une sourde douleur.

Les trottoirs sont vides, seuls quelques passants hagards, déambulent au hasard des façades grises dressées dans la brume épaisse.

On aperçoit à peine, la cime des habitations : un brouillard dense s'est installé dans le silence des avenues et pénètre les poumons à chaque inspiration.

L'hiver n'hésitait pas un instant et, machiavélique, il s'insinuait partout dès qu'il trouvait un allié : un carreau cassé.

Frère Philippe a soudain une vision qui danse dans son esprit quelques instants : celle de son interlocuteur... une forme lycanthropique.

Tu es là pour moi, n'est-ce pas ?...

M'arrêter peut-être !...

FRÈRE PHILIPPE

Stopper cette folie meurtrière, ça oui !...

JACK L'ÉVENTREUR

Ma mission est accomplie !...

Le pêché devait être puni !...

Tu te demandes pourquoi... oui, je le vois à ton regard !...

La misère n'arrive jamais à échéance !...

Sa voix accomplissait une danse macabre, funeste... sismographe des émois de frère Philippe.

Qui t'envoie ?...

Tu es là pour une raison précise !...

Il jette un regard furtif à sa sacoche.

Ouiiiiiiiii... c'est ça !... (Il toisait à nouveau son adversaire)

Mais tu ne l'auras pas !...

Longtemps, le tueur s'était fondu dans la grisaille, collant aux façades, s'enfonçant dans les housses, disparaissant dans les ténèbres.

L'ombre avait toujours su exactement, où elle frapperait.

Mais, pour la première fois, un adversaire lui tient tête.

FRÈRE PHILIPPE

Quel genre de créature es-tu ?...

Née des hommes, peut-être... de leurs peurs, de leurs vices et de leurs idéaux détournés !...

Certaines de ces créatures n'étaient plus que des légendes justes bonnes à effrayer les enfants, durant bien longtemps elles ne demandaient qu'à réapparaître !...

JACK L'ÉVENTREUR

Engendrée peut-être par l'esprit mauvais des hommes, dont elle est la projection, prenant la forme qu'ils désiraient qu'elle prît, la mieux appropriée aux terreurs de notre époque !...

FRÈRE PHILIPPE

Et voyant que l'homme était toujours aussi mauvais, elle s'est dit alors, que viendrait le temps de la terreur !...

JACK L'ÉVENTREUR

Des âmes fraîchement libérées, des âmes à emporter !...

FRÈRE PHILIPPE

Et son instinct de chasseuse se réveilla !...

Soudain, un autre frère se précipite sur le tueur en série.

Ce dernier se retourne en un grognement sinistre, qui déchira la nuit de ses crocs acérés. La sacoche lui échappa, mais le frère intervenu, se retrouva gravement blessé.

Il contemple ses ennemis.

Il pouvait les tuer, mais n'en fit rien. Il n'avait pas encore entamé la dernière page du livre de sa destinée.

L'homme en profite pour s'enfuir dans les rues ensanglantées de la Capitale, tout entière abandonnée à la haine et la lâcheté, lourde de pêchés.

La faim reviendra plus tard.

JACK L'ÉVENTREUR *(Il crie dans la nuit)*

On ne tue pas une engeance démoniaque chargée de punir les mortels en état de pêché !...

Rire lugubre qui s'éloigne.

FRÈRE PHILIPPE *(Il se précipite)*

Vous êtes blessé !...

Ne parlez pas !!...

FRÈRE GUILLAUME *(Avec beaucoup de difficultés)*

C'est là que nos chemins se séparent !...

Ma route se termine ici !...

(Il poursuit avec grand peine) Mais, avant de vous quitter, détruisez-le devant moi, et ainsi, je partirai l'âme en paix !...

Le frère Philippe s'exécute, et à l'aide de l'eau sainte, détruis le document qui se délite entre ses doigts.

Lorsqu'il porte à nouveau son attention sur son ami, celui-ci avait rejoint le Très-Haut.

6. SCOTLAND YARD – INTÉRIEUR / NUIT

DÉTECTIVE ANDREWS

Ne soyez pas amer, inspecteur, je crois qu'il n'y avait pas grand-chose à faire de plus, face à cet homme !...

INSPECTEUR ABBERDINE *(Pensif)*

Était-ce bien un homme ?...

Enfin, je veux dire...

Soudain, il ne peut se retenir de penser à la nuit précédente, au cours de laquelle, un rêve insensé, lui avait laissé une impression plus qu'étrange : un guerrier venu du fond des âges, avait mis, fin à l'existence de son ennemi.

Mais lui, lui Inspecteur chef Frederick George Abberdine, a échoué.

Il aurait souhaité plus que tout, se trouver face à cet homme et là... là, il aurait accompli son job.

Désormais, le guerrier mystérieux ne quitte plus son esprit... était-ce un rêve ?

7. DÉCLARATIONS À LA PRESSE

INSPECTEUR ABBERDINE

Messieurs !!

D'aucuns considèrent les meurtres de Whitechapel comme l'un des échecs les plus ignominieux de toute l'histoire policière. Echech, je ne conteste pas le mot ; mais je ne l'ai jamais vu autrement que comme un échec honorable !...

Concernant les enquêteurs qui eurent en charge de ce dossier, à mon sens, on n'aurait pu affecter meilleurs hommes, ou plus efficaces. Ils ont fait tout ce qu'il était humainement possible de faire pour affranchir Whitechapel de sa terreur. Ils ont échoué parce qu'ils faisaient face à un problème tel que le monde n'avait jamais connu et tel que, je l'espère, il ne connaîtra jamais plus !...

8. ROME - LE VATICAN - DE NOS JOURS



CARDINAL DI PROPILO (*Très satisfait de la situation*)

Je vois à votre air absorbé, que vous voici transporté à une autre époque !...

CARDINAL VICENZO

Une époque, que je m'étais juré - devant vous d'ailleurs - de ne plus jamais...

CARDINAL DI PROPILO

Il ne faut jamais dire, jamais, monseigneur !...

Un long silence.

CARDINAL VICENZO (*Comme en partie vaincu*)

Oui !!! Je me souviens !...

Il y a un peu plus de dix ans !...

Le lieu était différent, mais... celui qui m'était apparu et qui ébranla en quelques instants à peine, le fondement même de toutes mes croyances, et dont je m'étais juré de ne plus jamais croiser le chemin, eh bien... cet homme-là, se tient à nouveau devant moi, et cela... n'augure rien de bon !...

CARDINAL DI PROPILO

Vous en avez terminé monseigneur !...

Cessez donc vos jérémiades !!...

Il laisse passer un court silence.

L'Eglise a besoin de nous !...

CARDINAL VICENZO

C'est le cas depuis que nous sommes entrés en sacerdoce !...

CARDINAL DI PROPILO

Vous m'avez très bien compris !...

CARDINAL VICENZO *(Il répond du tac au tac)*

C'est bien ce qui me fait peur !...

Après une courte pause.

Euh... vous pouvez nous laissez mon cher Soledano !...

CARDINAL DI PROPILO

Au contraire !...

Ce cher Soledano est parfaitement informé de...

CARDINAL VICENZO

De ??...

Si vous cessiez vos circonlocutions et que vous en veniez directement au fait !!!...

Un long silence.

CARDINAL DI PROPILO

Vous avez raison, monseigneur !...

Comme vous y faisiez allusion à l'instant... il y a environ dix ans, je demandais votre bénédiction concernant...

CARDINAL VICENZO (*Du tac au tac une fois de plus*)

Ma complicité vous voulez dire !!!...

CARDINAL DI PROPILO

Si vous m'interrompez à tout bout de champ...

Je disais donc, votre bénédiction concernant la récupération du Chronovision !...

Mais avant cela, notre agent infiltré avait accompli des merveilles !...

CARDINAL VICENZO

Des merveilles jusqu'à un certain point, il avait fallu « le tuer », afin que sa couverture résiste aux flammes de l'enfer !...

Une pause

J'ai toujours pensé - et je n'ai pas changé d'avis sur la question - qu'avoir un agent toujours prêt à accomplir je ne sais quelle mission, était une dinguerie !...

Nous n'avons pas pour vocation de concurrencer la CIA ou je ne sais quelle autre agence gouvernementale !!...

CARDINAL DI PROPILO (*Souhaite porter l'estocade finale le plus rapidement possible*)

Vous avez entièrement raison !!...

Voilà pourquoi, en avoir plusieurs, était préférable !...

Une pause durant laquelle le cardinal Vincenzo peine à recouvrer ses esprits, suite aux révélations qui lui sont faites.

Avez-vous entendu parler de la « relique du mal » ?...

CARDINAL VICENZO

Le texte que le Tentateur aurait écrit au moment où notre Seigneur Jésus Christ expirait sur la croix !!...

(*Sourire cynique*) Je connais cette fable !...

Un long silence s'installe durant lequel le cardinal Di Propilo ne dit mot, ce qui jette sur la scène un voile noir totalement opaque... un voile de ténèbres.

CARDINAL DI PROPILO (*Intrigant*)

Une fable ??...

Croyez-vous !!...

Il s'approche de son interlocuteur, lentement, et au fur et à mesure, il débite son ultime litanie.

Elle existe... ou devrais-je dire, elles existent !!!...

Douze !!!...

Douze textes hérétiques, éparpillés au fil des siècles de-par-le monde !...

Ecrit avec le sang de notre Seigneur !...

CARDINAL VICENZO *(Il fixait son interlocuteur éberlué)*

Les textes apocryphes !!!...

Mais, qui êtes-vous monseigneur ?...

Qui êtes-vous vraiment ??...

SOLEDANO

Nous sommes les gardiens du grand secret !...

Une pause

Voyez-vous monseigneur, sur les douze reliques, quatre ont à ce jour été détruites, preuves à l'appui !...

Il en reste donc huit, que nous sommes sur le point de localiser !...

Et lorsque ce sera chose faite...

CARDIAL DI PROPILO

Nos agents recevront l'ordre de les détruire !...

CARDINAL VICENZO

Pourquoi ne pas se contenter de les récupérer tout simplement ?...

SOLEDANO

Elles sont l'incarnation du mal absolu !!...

CARDINAL VICENZO

Vous disiez que quatre d'entre elles avaient été détruites !...

CARDINAL DI PROPILO

C'est exact !!...

Si je vous dis : Gilles de Rai - Le roi Philippe le Bel - Karl Maria Willigut - Jack l'éventreur !...

CARDINAL VICENZO

Vous vous fichez de moi !...

Une pause

Et quid de leurs possesseurs ?...

CARDINAL DI PROPILO

Monseigneur ! Épargnez-moi certains détails déplaisants !...

Une pause

Disons, que... nous ne nous sommes jamais contentés d'une absolution il nous fallait aussi une expiation !...

Et cela n'est pas près de s'arrêter !...

Ne sommes-nous pas dans la ville éternelle ?...

CARDINAL VICENZO

Vous n'allez pas me faire croire que cette quête vous donne le droit d'enfreindre la sacrosainte...

CARDINAL DI PROPILO (*Il enchaîne*)

Pas enfreindre, disons... bousculer !...

Si c'est pour la justice et le bien de tous, absolument, et... plutôt deux fois qu'une !...

CARDINAL VICENZO

Vous parlez de justice !!!...

Une justice que vous rendez sommairement, je suppose !!...

CARDINAL DI PROPILO

Écoutez !!...

Ne m'obligez pas à évoquer les épisodes nauséabonds que nous nous sommes - tous autant que nous sommes - empressés de dissimuler sous les tapis de la bienséance !...

Un silence durant lequel, le Cardinal s'efforce d'assimiler les paroles qu'il vient d'entendre. Il tremble encore après l'épouvantable histoire que son homologue vient de lui raconter.

Il ne bouge pas, demeure chancelant, comme asphyxié par les paroles qui semblent flotter encore dans la pénombre.

CARDINAL VICENZO

Et donc !...

Combien ?...

Une pause

Combien d'agents avez-vous envoyés de-par le monde ?...

CARDINAL DI PROPILO

Nous sommes plusieurs centaines depuis plus de mille ans à traquer le mal !...

Oui, des centaines !...

Vous constaterez que le Sanctuaire dispose de moyens à la mesure des gibiers qu'il traque !...

CARDINAL VICENZO

De quel côté êtes-vous ?...

CARDINAL DI PROPILO (*Haussant le ton*)

Je ne vous permets pas de douter quant à la qualité de ma relation avec le Très-Haut !...

CARDINAL VICENZO

Mais, combattre le mal par le mal, n'entraîne-t-il pas de devenir soi-même, le mal ?...

Une pause durant laquelle il les observe attentivement

Qui êtes-vous donc ?...

SOLEDANO

Les nouveaux moines-guerriers !...

CARDINAL VICENZO

Plus moines ou plus guerriers ?...

Une pause

Vraiment, Soledano, après toutes ces années !...

Comment pouvez-vous vous présenter devant le Très-Haut et oser le prier ?...

CARDINAL DI PROPILO

La veille de leur départ pour Jérusalem, les soldats du Christ se sont entendu dire ceci :

« Les soldats du Christ combattent en pleine sécurité, les combats de leur Seigneur, car ils n'ont point à craindre d'offenser Dieu en tuant un ennemi et ils ne courent aucun danger s'ils sont tués eux-mêmes, puisque c'est pour Jésus Christ qu'ils donnent ou reçoivent le coup de la mort, et que non seulement ils n'offensent point Dieu, mais encore ils s'acquièrent une grande gloire. »

CARDINAL VICENZO

Sous couvert de...

CARDINAL DI PROPILO

D'une sorte de Congrégation pour la Doctrine de la Foi !...

CARDINAL VICENZO (*Excédé et sur le point de s'en retourner*)

Quel tissu d'âneries !!!...

CARDINAL DI PROPILO

Nous avons toujours manœuvré dans les étroites marges de la confidentialité. Un Ordre secret, ce qui explique que, personne n'a jamais entendu parler de nous !...

Nous cachions notre existence sous l'ample manteau de la secrétairerie de l'Etat dans l'Etat, et constituions un organisme neutre, marginal, le plus souvent dans l'ombre !...

CARDINAL VICENZO

Votre capital de bons catholiques était énorme, alors vous vous êtes permis de l'entamer quelque fois, en pêchant par... nécessité, vous allez me dire !...

Mais là, votre entame est de taille !...

CARDINAL DI PROPILO

De toute façon, il faut aller jusqu'au bout. Le vin est tiré, il faut le boire jusqu'à la lie !...

CARDINAL VICENZO

Vous voulez dire, jusqu'à l'Hallali !...

Une pause

CARDINAL DI PROPILO

Quoi qu'il en soit, il nous reste encore beaucoup de chemins à parcourir !...

Il reçoit, en cet instant, un appel qui le remplit de joie.

Intéressant !!...

Une cinquième vient d'être détruite... et pas très loin d'ici !...

Licio Gelli !...

Je suppose que ce nom ne vous est pas inconnu !...

CARDINAL VICENZO

Propaganda due !...

Cela remonte à des années !...

CARDINAL DI PROPILO

Chez les Gelli, le mal fait partie du génome !...

Trafic en tout genre, prostitution, jeux... et au besoin, assassinats !...

Propaganda Due n'est plus, mais ses ramifications étaient encore nombreuses !...

Une pause

C'est maintenant terminé !...

Une autre pause

Mais la route est encore longue !...

Une équipe se trouve en ce moment-même, à Hong Kong, une en Turquie, une à Jérusalem !...

CARDINAL VICENZO

On croirait entendre un membre de la CIA avant un émission d'intérêt national !...

Le Cardinal Vincenzo, dont le corps bedonnant lui donnait davantage l'air d'un moine paresseux qui aime le bon vin que d'un Évêque passé maître dans l'art des intrigues de cour, avait l'expression opaque de celui qui n'a pas tout saisi.

Maintes anomalies dans les structures de l'Eglise sont enracinées dans le solipsisme.

Une espèce de narcissisme théologique conduit certains membres de la curie à penser qu'ils sont au-dessus des autres, mais surtout que rien n'existe au-delà d'eux-mêmes !...

C'est pour cette raison qu'ils considèrent que les règles ne s'appliquent pas à eux !...

CARDINAL DI PROPILO

C'est vraiment impressionnant !...

Je constate qu'il n'y a décidément aucune lacune dans votre ignorance !...

Une pause

Comprenez bien une chose, monseigneur !...

X ou Y, qu'ils préservent les intérêts ou les valeurs de l'Eglise, ou se piquent de changer le monde, ces cénacles plus ou moins élitistes, tiennent leurs réunions loin des regards du public, dans l'ombre protectrice de temples, loges ou centres de conférences, calfeutrés !...

Qu'ils soient politiques, ésotériques ou économiques, ou bien les trois à la fois, ces groupes ne rendent de compte à personne et s'assoient sur la démocratie ; comprenez-vous où je veux en venir ?...

La conspiration est inscrite dans les gènes du Vatican !...

CARDINAL VICENZO

Où situez-vous la frontière entre le bien et le mal... ou plutôt, où vous situez-vous, vous ??...

CARDINAL DI PROPILO

Le bien, le mal !...

Quel étrange oxymore !...

Un silence pesant

Ce que nous faisons n'est pas un bien, je vous l'accorde, mais il s'agit d'un mal nécessaire !!...

CARDINAL VICENZO

Nécessaire à qui ???...

9. HONG-KONG – SIÈGE DE LA BANQUE HSBC



HK : fenêtre ouverte sur l'Asie.

Bien petite fenêtre en vérité. Une fenêtre que l'Europe a toutes les peines du monde à garder entrebâillée. Or, c'est par cette unique et dérisoire issue que le corps gigantesque de la Chine respire encore à l'air libre.

En ce jour, le Victoria Peak et la cime des gratte-ciel disparaissaient dans la brume. La pluie a cessé et l'air est humide, épais et tiède.

Nous sommes à quelques jours de la très attendue rétrocession de l'île de Hong Kong à la Chine.

En 1984, Margareth Thatcher annonça cette restitution.

Les Chinois en parlaient depuis des années, mais les Britanniques s'en étaient toujours moqués. Et voilà que la promesse était faite. Ça paraissait incroyable !

Le traité de Pékin conclu en 1898 fut l'un des plus bizarres de l'époque coloniale britannique.

En 1841, les Anglais s'étaient emparés de Hong Kong, une petite île située au large de la côte sud de Canton.

En 1860, ils avaient étendu leur occupation ayant pour but d'établir une base permettant de continuer à vendre de l'opium à la Chine malgré l'opposition de l'Empereur. Ce trafic devint si important dans les années 1890, que les Britanniques durent conquérir d'autres territoires, principalement pour assurer la défense de Hong Kong et de Kowloon en cas d'attaque. Ils arrachèrent à la Chine, plus ou moins sous la menace de leurs canons, une bande de territoires plus large contigüe à Kowloon et s'étirant sur une cinquantaine de kilomètres vers le nord. Bien que cette bande, couvrit quelques-unes des plus anciennes terres cultivées de monde, les Britanniques lui donnèrent le nom de Nouveaux Territoires.

Le bail qui leur en accorda la concession fut signé le 1^{er} juillet 1898 pour une durée de 99 ans : il arrivait donc à expiration.

INTÉRIEUR / JOUR

Son histoire remonte à la « The Hongkong and Shanghai Banking Corporation », une banque fondée à Hong Kong par l'Écossais Thomas Sutherland pour financer le commerce dans l'Extrême-Orient en 1865 et, à l'origine, le trafic d'opium. Avant de déménager son siège social à Londres en 1993, la banque était basée ici.

Une limousine s'immobilise devant l'entrée du building.

Le chauffeur descend de véhicule, le contourne et en ouvre la portière arrière dont s'extirpe un vieux monsieur.

Son allure de grand-père est trompeuse. La triade qu'il dirige de main de maître, était connue pour être l'une des plus dures de Hong Kong.

Accompagné de ses gardes du corps, il s'approche de l'entrée où l'attend le directeur en personne.

LE DIRECTEUR FERGUSSON

Votre santé est pour nous tous, une source constante d'étonnement !...

LE LUNGTAO

Les filles mon cher !...

Les filles !!...

Plus elles sont jeunes, mieux c'est !...

Ils se dirigent vers les ascenseurs.

Dans le hall, un imposant et non imposable client américain, discute avec son conseiller personnel.

LE CONSEILLER

L'argent qui a du flair, fiche le camp !...

L'AMÉRICAIN

Je suis curieux de voir ce qui va se passer dans deux jours !...

LE CONSEILLER

Je vais vous le dire, ce qui va se passer !...

Le parti, d'une manière insidieuse, va petit à petit resserrer la vis !...

Pensez aux écoles, aux leçons sur les Britanniques. Imaginez-vous un seul instant, qu'ils vont enseigner la vision britannique du colonialisme ?...

Ils imposeront leur version officielle de l'Histoire mondiale !...

Pensez à l'immigration. Qui remplira les conditions requises ?... Seulement ceux que les

Chinois auront choisi !... Ils flanqueront les autres à la porte !...

Concernant les affaires, nous aurons tous besoin d'un permis de travail, et qui pourra être annulé du jour au lendemain !...

Ils expulseront toutes les personnes qui leur sembleront un peu olé olé. Vous pouvez déjà vous compter parmi elles et tous les autres américains !...

10. BUREAU DE LA DIRECTION – INTÉRIEUR / JOUR

Les baies vitrées d'un immense bureau offraient des vues magnifiques de toutes les parties de l'île.

Des orchidées se pressaient contre la face intérieure du verre, des bougainvillées cascadaient par-dessus la balustrade de balcon en fer forgé, des langues d'Hibiscus léchaient d'autres orchidées dans des jardinières.

Un Star Ferries vire lentement de bord, tandis que son hélice brassait l'eau limoneuse et, pareil à un fantôme dans le brouillard du crépuscule, glisse le long des rangées de jonques et de sampans à l'ancre avant de se blottir contre le môle principal.

Tous illuminés de la poupe à la proue, ils partent tous les quarts d'heure pour relier Hong Kong à Kowloon.

Au-delà s'étend Kowloon, l'autre partie de la colonie. Et cinquante kilomètres au nord, la République Populaire de Chine, où vit un quart de la population mondiale, avec une armée de plus de trois millions d'hommes, et une rancœur contre la Grande Bretagne.

Les deux bodyguards, se tiennent de part et d'autre de la porte.

LE LUNGTAO

La source !...

Seule la source est observable !...

Voilà le pourquoi de cette visite inopinée !...

LE DIRECTEUR FERGUSSON

La source ?...

LE LUNGTAO

Tout problème a sa source !...

LE DIRECTEUR FERGUSSON

Un problème ?...

LE LUNGTAO *(Un visage en partie décharné et un sourire torve. Une ombre sinistre passa dans son regard, pareil à une idole Chinoise aux yeux obliques et vindicatifs. Mais on ne pouvait décentement apaiser cette idole-là, avec une orange mûre ou en allumant une poignée de bâtons d'encens)*

Vous !!!...

Vous m'aviez promis !...

LE DIRECTEUR FERGUSSON

J'ai dit que je ferai tout ce qui est en mon pouvoir...

LE LUNGTAO

Ne vous avisez pas de traîner volontairement les pieds !...

Vous me comprenez ?...

Il marque une pause durant laquelle il désigne ses deux sbires.

Tous deux sont d'origine chiu-chou et très liés. Ils viennent de Shantou, un petit village de pêcheurs dont les britanniques ont fait un

grand port après avoir colonisé Hong Kong au XIXème siècle !...

C'était l'un des principaux points d'entrée de l'opium que les Anglais vendaient de force aux Chinois !...

Vous avez entendu parler - je suppose - des guerres de l'opium et de la façon dont les grandes compagnies britanniques ont transformé la moitié des Chinois en toxicomanes !...

Il fait signe à l'un de ses gardes du corps.

Ce dernier s'approche et remet un téléphone au directeur.

Celui-ci le porte à son oreille et écoute.

OLIVIA FERGUSSON

Papa !!...

Papa !... Viens me chercher !!!...

Le directeur, est saisi d'effroi, d'une frayeur sans nom, tant l'horreur que lui inspire cette nouvelle situation, le laisse totalement sans voix.

Le garde du corps reprend le téléphone de force.

LE LUNGTAO

Dois-je approfondir ?...

Un silence

Vous savez, les jeunes filles européennes sont très prisées dans certains milieux !...

Il marque une pause

Je vous donne vingt-quatre heures !...

Passé ce délai, j'en fais une gagnuse !...

Et sachez que les mobiles de mes actions sont rarement altruistes !...

Le directeur baisse la tête, vaincu par plus fort que lui.

Ses épaules se voutent sous le poids d'un fardeau trop lourd pour lui désormais.

Finalement, le lungtao quitte le bureau.

Quant à lui, le directeur, terrassé, brisé, prend place devant la baie vitrée et devant lui, s'étalait le plus grand carrefour commercial du monde. Le Hong Kong des affaires, cité du capitalisme international, à deux pas de la Chine communiste.

Une concession de Pékin au monde occidental, illogique pour certains, mûrement réfléchie pour d'autres.

Il assiste au coucher du soleil sur la baie. Un coucher flamboyant avec des ors, des pourpres, des roses dans un ciel couleur de sang, où de longues trainées mauves barraient l'horizon. Le gigantesque jeu de construction des buildings édifiés tout en hauteur pour gagner sans cesse de la place, semble vouloir retenir sur ses façades, la dernière lumière de la fin du jour.

C'était donc, au loin, la mer violette et l'immense paix des horizons marins. Un des plus émouvants paysages qui soient sortis de la main du Créateur, étalait l'immobile splendeur de ces lignes sous un ciel scintillant et que gagnait la gloire du soleil couchant.

Un gigantesque ferry quitte la rade.

Il s'ébranle en direction de l'ouest. Fergusson le suit des yeux tant qu'il est visible.

Il ne peut s'empêcher de penser que dans deux jours, ce sera le yacht Royal Britannia qui prendra le même chemin, emportant le dernier drapeau britannique à avoir flotté sur l'île.

Sur le pont arrière, un joueur de cornemuse de régiment écossais « The Black Watch », jouera une dernière fois le « Old Land Synd », le prince Charles saluera, et le rideau rouge tombera sur la baie parfumée pour longtemps...

Mais lui, restera-t-il en vie jusque-là ?

11. VICTORIA PEAK - INTÉRIEUR / NUIT

Le lungtao, après avoir donné quelques consignes à ses employés, se retrouve seul avec sa vieille servante.

Cette dernière, à son service depuis déjà longtemps...

LYN *(Elle s'avance avec la lenteur d'un paresseux anémié)*

Veux-tu que je te fasse les feuilles de thé ?...

Il accepte et accomplit les gestes incantatoires.

Il plonge sa main droite dans la théière, remue le liquide et retire ses doigts en prenant garde que les feuilles collées ne tombent pas. Il appuie fortement l'une contre l'autre, les deux paumes, puis les deux dos de ses mains, si bien que les feuilles de thé se répartissent selon l'ordre du destin.

Il sait déjà que les décrets mauvais s'inscrivent sur le dos des mains, mais sont corrigés par le rayonnement bénéfique des feuilles incrustées dans les paumes.

LYN

Les lunes noires dorment sur ton squelette, tu vas voir la mort, plusieurs fois la mort !...

Peut-être seront-elles plus fortes, peut-être pas !...

LE LUNGTAO

Plusieurs fois la mort !!! mais quand ça ?...

LYN

Personne ne connaît ni le lieu ni l'heure, parce que c'est le dernier secret des génies !...

Si tu connaissais le jour et l'heure, tu serais l'égal de Dieu !...

Les lunes noires sont sur toi, ça je le sais !...

Un grand feu brûle !...

Par le feu de ton ventre que tu attises depuis des semaines, mais un incendie sur lequel monte une de tes lunes noires !...

Tu dois retrouver ton équilibre, avant d'affronter les lunes noires !...

12. YACHT DE LA TÊTE DE SERPENT

À minuit du jour suivant, plusieurs limousines arrivent dans la marina.

Les quatre parrains ont rendez-vous avec le parrain des parrains.

Ils montent à bord, chacun accompagné de ses gardes du corps.

13. PROCHE DE LA MARINA

FRÈRE GIORGIO

Tous réunis au même endroit, vous vous rendez compte !...

L'occasion ne se représentera pas de sitôt !...

FRÈRE FELIPE

Nous ne sommes pas les employés d'une entreprise de démolition !...

Nous ne savons même pas, s'il l'a emporté avec lui !...

Pendant ce temps-là, le luxueux bâtiment quittait la marina.

FRÈRE GIORGIO

Mais nous avons un allié !...

FRÈRE FELIPE

Ne me parlez plus de cet homme. Je n'ai aucune confiance en lui !...

S'il se faisait prendre, il préfèrerait, à coup sûr, sauver sa peau !...

Non !! Il n'est pas prêt à mourir !...

FRÈRE GIORGIO

Trop tard, le voici !!...

Frère Felipe chausse ses jumelles.

En effet, le jeune chinois apparait émergeant des eaux de la baie parfumée, juste sous la poupe du navire, ce dernier ayant stoppé ses machines au beau milieu de la baie.

Depuis plusieurs jours, il étudiait la structure du bateau.

Tel un félin, il déjoue la surveillance des gardes du corps du Lungtao et apparait au hublot de la cabine privée du parrain des parrains.

Et il voit.

Il le voit, admirer un document ancien avec lequel il semble en communion... presque en communication.

Il rejoint la poupe et émit un signal.

FRÈRE GIORGIO *(Il déchiffre le message à voix haute)*

C'est officiel, l'artefact est à bord !...

FRÈRE FELIPE

Demandez-lui de revenir !...

Je ne veux pas qu'il soit en relation avec le document !...

Une pause

Imaginez qu'il travaille pour une organisation concurrente... nous aurions alors bonne mine !...

Pendant ce temps-là, le parrain a quitté la cabine et rejoint ses invités au premier niveau.

FRÈRE GIORGIO

Jamais il ne ferait une chose pareille !...

FRÈRE FELIPE

Seriez-vous prêt à jouer votre vie là-dessus ?...

14. DANS LA VASTE SALLE

LE LUNGTAO

Le temps est venu de donner un nouvel élan à nos affaires !...

Autour de la vaste table, en matière de crime organisé, le pouvoir de ces cinq hommes est sans précédent.

15. DANS LA MARINA

FRÈRE GIORGIO

C'est fait ! Il s'en est emparé !...

Plus rien ne nous retient !...

FRÈRE FELIPE

Nous devons nous en tenir au plan !...

Récupérer l'artefact et le détruire !...

Le reste ne nous appartient pas !...

FRÈRE GIORGIO

Il est trop tard pour avoir des états d'âme !...
Les charges ont probablement été posées à
l'heure qu'il est !...

FRÈRE FELIPE

Les charges !!!

Mais vous vous croyez dans un film
Hollywoodien !...

Et qui vous en a donné la permission ?...

Le temps passait inexorablement.

Toujours les jumelles en mains...

Où est-il votre homme ?...

Il devrait déjà être de retour !...

Le frère Giorgio déglutissait mais ne répondait pas.

Au loin, contrairement aux autres aéroports internationaux construits hors des grandes capitales, Hong Kong Airport est édifié au milieu de la rade – avec Victoria en bout de piste – jeté comme un énorme pont au-dessus de la baie.

Un Boeing effectue sa prise de terrain.

Il perce à travers la couche de nuages, survole les navires dans la rade et amorce une courte descente pour atteindre le niveau de la piste bordée de chaque côté de l'axe d'atterrissage, par la masse serrée des buildings blancs qui semblent implantés pour servir de balises.

Une pause

Je ne sais pas ce qui me retient d'établir un
rapport et de vous faire radier !...

FRÈRE GIORGIO

La peur, vraisemblablement !...

La peur que du sang éclabousse votre personne !...

La peur d'être accusé de complicité !...

Un long silence.

Ah ! voilà son signal !...

C'est fait !...

Laissons-le s'éloigner et... boum !...

FRÈRE FELIPE (*Avec beaucoup de véhémence*)

Vous ne...

FRÈRE GIORGIO

Il est très important pour vous, de ne pas terminer cette phrase !...

Cessez de geindre !!...

Il est temps d'éliminer ces raclures !...

16. À BORD DU YACHTLE LUNGTAO

Aussi, je vous sais gré de me céder vos business respectifs, de votre plein gré, cela va de soi !...

Dans votre intérêt !...

Autour de la vaste table, le facteur chao est à son comble.

Tous se regardent sans comprendre.

Les gardes du corps approchent leurs mains de leurs armes, mais... ils n'auront pas l'occasion de s'en servir.

Je disais : de votre plein gré !...

17. DANS LA MARINA

FRÈRE FELIPE

Les choses tournent mal !...

FRÈRE GIORGIO

De quoi vous plaignez-vous ? Ces salauds vont faire le travail à notre place !...

Un silence

Il s'est suffisamment éloigné !...

Il va actionner les charges !...

FRÈRE FELIPE

Attendez !!!!

Il y a une fille à bord... une européenne !...

Stoppez-moi tout ça !!...

Vite !!!...

FRÈRE GIORGIO

Je ne peux pas entrer en contact avec lui !...

Le navire est équipé d'un système de brouillage.

FRÈRE FELIPE

Tant pis !...

Envoyez-lui des signaux !...

Le nageur entreprend de retourner en direction du navire.

Il s'écoule un long moment...

FRÈRE FELIPE *(Il balaye l'horizon avec ses jumelles)*

Je ne parviens plus à le voir !...

Il dirige les jumelles en direction du yacht, mais, plus la moindre lumière ne diffusait à bord... le noir total.

Puis, elle se fait à nouveau jour dans la grande salle.

Le frère Felipe peut s'apercevoir qu'autour de la table s'est joué une danse macabre.

Au beau milieu, se tient le parrain tenant en respect, le jeune Hang, une arme sur sa tempe.

Tout près d'eux, la jeune fille, finit de se débarrasser des liens qui lui entravaient les poignets.

FRÈRE FELIPE

Il va l'exécuter, je le vois à son regard !...

FRÈRE GIORGIO

Il faut faire quelque chose !...

Son interlocuteur demeure quelques instants dans l'expectative, puis se dirige vers leur véhicule garé non loin et revient avec un grand sac de forme oblongue.

FRÈRE GIORGIO

Qu'est-ce que c'est ?...

FRÈRE FELIPE

Le dernier recours !!...

Il en sort une arme longue portée qu'il se met aussitôt à assembler.

Une fois l'arme prête...

À partir de maintenant, vous vous taisez !!...

Il fait le point sur sa ligne de visée.

Maintenant, il n'a plus qu'à ajuster sa cible : le Lungtao qui tient toujours son arme sur la tempe du jeune Hang, fait face aux deux frères, un rictus sinistre aux coins des lèvres.

Le point est fait.

Il cesse de respirer. Son corps n'est plus qu'acier, à l'exception du bout de son index. Il voit le minuscule point lumineux et, comme toujours, une petite voix intérieure ordonne à son doigt d'agir.

Soudain, le noir total se fait à bord.

FRÈRE FELIPE

Merde !!!

Puis en une fraction de seconde, la lumière revient.

Tout se joue extrêmement rapidement à partir de cet instant.

Le parrain presse la détente, la fille s'enfuit sur le pont afin de se jeter à l'eau, quant au frère Felipe il ajuste son tir en direction du jeune Hang, qui, juste avant de toucher le sol, déclencha les feux de l'enfer.

Au beau milieu de la baie, le yacht se brisa, se transforma en une immense gerbe de feu avant de voler en mille éclats.

FRÈRE FELIPE (*Repose son arme*)

Tout est accompli !...

FRÈRE GIORGIO *(Il se rend compte qu'il n'est plus décideur)*

Mais rien ne peut détruire le document !...

Comment allons-nous le récupérer ?...

Il se tait soudain, puis...

C'est Hang que vous avez visé, c'est cela ?...

FRÈRE FELIPE

Par votre faute, j'ai dû improviser !...

Il me fallait atteindre le document !...

Le frère Giorgio observe l'arme attentivement.

FRÈRE GIORGIO

Une balle réfrigérée... une balle d'eau sainte !...

Aucune trace... aucune signature !...

Une pause.

En effet, tout est accompli !...

FRÈRE FELIPE

Allons récupérer la fille, je crois savoir qui elle est !...

Ramenons-là à son père !...

Il embrassa du regard la baie parfumée.

18. ROME – INTÉRIEUR / JOUR



Dans l'effolement général, Swagger quitte subrepticement sa position, traverse la ville éternelle, et se rend à l'endroit-même d'où le tir est parti.

Quant à lui, Mason évacue rapidement sa femme Erika, les autres rejoindront inévitablement.

19. SUR LE TOIT DU MUSÉE – EXTÉRIEUR / JOUR

RANKIN WELLS

Karen !!...

Que faites-vous ???...

KAREN SHERIDAN *(Elle pleure)*

C'est vous !...

C'est vous qui êtes responsable de sa mort !...

RANKIN WELLS

Mais... la mort de qui, bordel ???...

KAREN SHERIDAN

Harriet !!...

RANKIN WELLS

Mais qui êtes-vous, vraiment ??...

KAREN SHERIDAN (*Elle se lève et répond d'une sombre colère*)

La jeune sœur d'Harriet !...

RANKIN WELLS (*Sa colère montait*)

Vous travaillez pour eux, c'est ça ?...

La jeune femme fond à nouveau en larmes.

Ce n'est pas le moment de chialer !!...

Répondez à ma question !!!...

KAREN SHERIDAN (*Hystérique*)

Oui !!!

Voilà ! Vous êtes content ?...

RANKIN WELLS

Allez, videz votre sac !!!...

Elle lui raconte comment elle a été contactée par Ilsa Marsh.

Il la prend violemment par le bras.

Rejoignons les autres !!!...

20. SOUS-SOLS DE LA VILLE – INTÉRIEUR / JOUR

JOHN PHILIPP MASON

Merci Rankin !...

Je savais que vous trouveriez votre chemin !...

Une pause.

Où sont Jenny et Éric ?...

Quelqu'un peut-il m'expliquer ce qui se passe ?...

(Forte colère) Et où est Swagger ???...

Quelques instants plus tard, celui-ci arrive.

Je repose la question. Qu'est-ce qu'il se passe ???...

(Avec colère) Et je ne veux pas d'explications évasives et encore moins vaseuses !...

J'attends !!!!!...

C'est finalement Erika qui rompt le silence mortel.

ERIKA LYSANDER-STARK

Si vous le permettez !...

JOHN PHILIPP MASON (Avec beaucoup d'autorité)

Toi !!!

Je croyais que tu souhaitais rester en dehors de ça !...

ERIKA LYSANDER-STARK

Sans vouloir te décevoir, je suis en plein dedans !...

Et c'est justement parce que je souhaitais rester en dehors, que j'ai eu tout le loisir d'y réfléchir !...

Elle marque une pause.

Jenny n'a jamais été leur cible !...

Le but était de faire sortir du bois, Rankin et Swagger !...

Par-contre j'en ignore la raison !...

RANKIN WELLS

Eh bien, je vais te le dire !...

Il désigne Karen Sheridan

J'étais sa cible !...

Un court silence

ERIKA LYSANDER STARK

??...

RANKIN WELLS

Je vous présente la jeune sœur d'Harriet !...

Une pause

Elle s'est faite retournée par Ilsa Marsh et sa clique !...

JOHN PHILIPP MASON

Mais dans quel but ?...

RANKIN WELLS

Il doit forcément y avoir un lien entre Ilsa Marsh et la mort de Sir Reginald il y a quelques années...exécuté par Harriet !...

JOHN PHILIPP MASON (*S'adressant à Karen*)

Oui, ils lui ont fait croire que vous étiez indirectement responsable de la mort de sa sœur !...

ERIKA LYSANDER STARK

Ne cherchez plus le lien entre Ilsa Marsh et Sir Reginald...vous me suivez ?...

RANKIN WELLS

Au travers de Karen, Ilsa Marsh se débarrassait de moi !...

Un silence

JOHN PHILIPP MASON

Mais pourquoi Swagger ?...

BOB LEE SWAGGER

Solaratov !!...

JOHN PHILIPP MASON

Quoi Solaratov ?...

BOB LEE SWAGGER

Je suis allé sur les lieux !...

1200 mètres, en ligne droite, léger vent latéral !...

Le tir parfait pour un sniper de métier !...

Et pas n'importe lequel !...

JOHN PHILIPP MASON

Par-contre, je ne vois pas le rapport entre vous, Swagger, et cette affaire !...

BOB LEE SWAGGER

Juste le hasard !...

Ils ont approché Solaratov et lorsque ce salaud a entendu mon nom, il a probablement voulu s'offrir un extra !...

Un long silence s'installe durant lequel le téléphone de Mason se met à vibrer.

Puis...

JOHN PHILIPP MASON

Ok Eric !...

Merci de nous avoir rassuré !...

Une pause

Jenny et Eric ont pris le large, et je les comprends, après ce qu'a enduré Jenny il y a trois ans !...

Maintenant, suivez-moi, on s'arrache !!...

21. QUELQUE PART DANS ROME

Eric se trouve attaché à une chaise.

Cette dernière était si inconfortable qu'il se demanda si elle ne provenait pas directement d'une salle d'interrogatoire de Guantanamo.

UNE VOIX

Par le passé, vous avez su vous rendre utile !...

ERIC LYSANDER (*S'agitant sur sa chaise*)

Mais qui êtes-vous bon sang ?...

Où sont ma femme et mon fils ?...

UNE VOIX

En lieu sûr, ne vous inquiétez pas !...

ERIC LYSANDER

Je ne...

UNE VOIX

Ne me faites pas le coup du : je ne ferai rien tant que je n'aurai pas la preuve qu'ils sont encore en vie... où quelque chose d'approchant !...

Le temps nous est compté !...

Ils vont bien, et c'est tout ce que vous êtes autorisé à savoir !...

Une pause

Ai-je toute votre attention ?...

À votre regard, oui !...

22. LA CITÉ PONTIFICALE – INTÉRIEUR / JOUR

Le chemin sous-terrain emprunté courait sous la ville de part en part.

JOHN PHILIPP MASON

Nous y voilà !...

RANKIN WELLS

Où ça ?...

JOHN PHILIPP MASON

Le Vatican a, lui aussi, ses secrets !...

Ils débouchent sous la caserne de la garde Suisse.

La dernière lourde porte se présentant devant eux, s'ouvre dans un silence déconcertant !...

CAPITAINE ERWIN CONWAY

Bonjour, John !...

Je vous attendais !...

(Ironique) Votre présence sur les lieux, alors que l'odeur de la poudre flotte encore dans l'air, va considérablement participer à améliorer l'image du Vatican !...

JOHN PHILIPP MASON

Salut Erwin !...

Les choses ne s'arrangent pas !...

CAPITAINE ERWIN CONWAY

Racontez-moi tout !...

CAPITAINE ERWIN CONWAY

Mais avant, venez dans mon bureau !...

Puis...

Regardez ce que j'ai pu trouver sur la famille Wallace !...

Diplômé d'Oxford, Cambridge, brillantes prestations au théâtre, où il obtint de nombreuses distinctions honorifiques... *(Soliloque)*

Tout le monde écoutait avec attention.

Pendant ce temps-là, Wells informe Erwin Conway.

ERIKA LYSANDER - STARK

Non !!!

Ne me dites pas, que ces abrutis descendent en ligne directe avec les Stuart !...

Une pause

Mais il n'y a plus de monarchie en Ecosse, depuis près de trois siècles !!...

JOHN PHILIPP MASON

On dirait que c'est à nouveau à l'ordre du jour !...

ERIKA LYSANDER - STARK

Moi, je crois qu'une petite visite s'impose !...

23. ECOSSE - MANOIR WALLACE - INTÉRIEUR / NUIT



Une lourde berline longe le rempart d'enceinte de la vaste demeure, vestige d'un temps où la famille Wallace régnait en maître, et aborda la dernière pente en contournant la muraille de haie de buis taillée au cordeau.

La voiture s'immobilise dans un doux crissement devant l'entrée éclairée par une série de projecteurs.

C'est la soirée des soirées.

Riches industriels, sportifs célèbres, mannequins anorexiques... les décolletés sont plongeant, les smokings bien ajustés.

La foule est bigarrée.

Ici, une riche héritière, une de ces magnifiques créatures qui, partout où elles sont, occupent aussitôt la place la plus en vue.

Leur beauté autant que leur fortune éblouis.

Elles ont une cour, des fervents, des enthousiastes.

ERIKA LYSANDER STARK (*Sur le point de pénétrer dans le saint des saints*)

Ma chère Karen, à partir de cet instant, silence sur la ligne !...

Envisageons un système vidéo et d'écoute, des plus perfectionné !...

KAREN SHERIDAN

Bien, partenaire !...

Remercions tout de même ce cher Ruppert, pour ces cartons d'invitation !...

Après avoir satisfait au dictat du contrôle des invitations.

KAREN SHERIDAN (*À voix basse sur un ton de confidence*)

Ce blond vous va à merveille, très chère !...

ERIKA LYSANDER STARK

Vous n'êtes pas mal non plus en rousse !...

Karen se saisit au passage, d'une coupe de champagne qu'elle se met à siroter avec une certaine componction.

Tout autour, les bijoux des dames, aigrettes de diamants, riches bagues, lourds bracelets chargés de pierreries ; c'est toute l'aristocratie qui a sorti ses parures pour figurer ce soir.

Un invité aborde Karen, alors le nez pointé en direction d'un tableau de taille imposante.

MARCUS CAMPERRY

Vous aimez ?...

KAREN SHÉRIDAN

Je suis tout, sauf connaisseur... il a attiré mon attention, c'est tout !...

MARCUS CAMPERRY

Rien d'étonnant à cela, il s'agit d'une représentation allégorique de la féminité !...

KAREN SHÉRIDAN

Mais encore...

MARCUS CAMPERRY

Voyez-vous, son auteur a volontairement abusé des couleurs chaudes, telle que le carmin, afin de glorifier la naissance !...

KAREN SHÉRIDAN

Une ode à l'amour, en quelque sorte !...

Une pause

Mais, adoptez mon point de vue, et placez-vous ici-même, et vous aurez l'impression qu'elle est sur le point de se saisir de ceci, et vous aurez alors une ode à la mort !...

MARCUS CAMPERRY (*Ravi*)

Tiens !...

Je ne regarderais plus jamais cette oeuvre de la même manière !...

Mademoiselle ?...

KAREN SHÉRIDAN

Mademoiselle qui ne dira pas son nom !...

MARCUS CAMPERRY

Chou blanc, donc, mademoiselle qui ne dira pas son nom !...

Mais, quoi qu'il en soit, ravissante !...

Il tourne la tête en tous sens.

Qu'en pensez-vous ?...

KAREN SHÉRIDAN

Pompeux et très surfait !...

MARCUS CAMPERRY

Excellente analyse !...

Il ingurgite une gorgée du doux nectar.

KAREN SHÉRIDAN

Alors, que faites-vous ici ?...

MARCUS CAMPERRY

Il faut bien de temps à autres, prendre le pouls de la haute société ; celle-ci peut parfois vous être très utile !...

KAREN SHÉRIDAN

Rien qu'à les voir, j'en doute !!...

MARCUS CAMPERRY

Vous semblez ne pas trop les porter dans votre cœur !...

KAREN SHÉRIDAN

Cela me rappelle une morne jeunesse que je préfère laisser derrière moi définitivement !...

MARCUS CAMPERRY

Vous aurez deviné que je meurs d'envie d'en savoir plus sur vous... je veux dire, sur votre présence !...

KAREN SHÉRIDAN (*Elle entreprend de faire quelques pas*)

C'est mon frère aîné qui a repris les affaires familiales, et c'est moi qui suis désigné pour... prendre le pouls de cette haute société... comme vous dites !...

Lui aussi, est persuadé qu'elle peut s'avérer très utile !...

MARCUS CAMPERRY

Et si nous poursuivions cette conversation - forte intéressante au demeurant...

KAREN SHÉRIDAN

... dans un endroit plus évocateur ?...

Une pause

Je me demandais quand arriverait l'instant !...

MARCUS CAMPERRY

Vous m'en voulez d'avoir essayé ?...

La voix est douce, lente, bien posée, charmeresse.

Il ne tonne pas, il ne péroré point : il cause. C'est le ton aimable et familier d'un homme de bonne compagnie.

KAREN SHÉRIDAN

Pas le moins du monde !...

Mais, permettez-moi de me retirer !...

MARCUS CAMPERRY

Quelle douce expression !...

Une pause

Avant que vous ne disparaissiez, souvenez-vous que la femme la plus honnête, sans vouloir donner une espérance, n'est jamais fâchée de laisser un regret !...

*Baise-main appuyé.**Ils se séparent.**Les deux femmes se retrouvent sur la vaste terrasse.*ERIKA LYSANDER - STARK

Vous savez les choisir !...

Il faut reprendre le cours de la mission !...

Sachez que notre ennemi, c'est notre maître !...

Mais notre maître, c'est notre quotidien sujet d'observation, la marionnette animée qui nous donne, par ses passions ou ses colères, l'éternelle comédie !...

KAREN SHÉRIDAN

Vous me surprendrez toujours Erika !...

ERIKA LYSANDER - STARK

L'avez-vous questionné discrètement ?...

KAREN SHÉRIDAN

C'est au moment le plus fatal que m'est apparu le visage de Rankin !...

Une pause

Pardon !

Je ne devrais pas vous dire tout ça !...

ERIKA LYSANDER - STARK

Il aimait énormément Harriet !...

Donc, sur des œufs, Karen... sur des œufs !...

La réception se poursuivait.

Un bruit de fête montait à travers les parquets historiés, se glissait le long des murs séculaires, envahissait les chambres privées, les salons dorés, gagnait toujours davantage chaque parcelle du vieux manoir.

À mon avis, c'est à l'étage que l'on peut en apprendre davantage !...

Je vais tenter de...

KAREN SHÉRIDAN

Non !!...

Les accès en sont fortement gardés !...

ERIKA LYSANDER - STARK

Ce qui confirme mes dires !...

KAREN SHÉRIDAN

Attendez-moi-là !...

Après avoir collecté des renseignements sur le personnage, elle se dirige droit vers...

Walter !...

Mon cher Walter, vous ne vous souvenez certainement pas de moi, mais... je ne faisais que passer et je me demandais si Duncan et Graham pouvaient me recevoir juste un instant !...

J'ai beau les chercher dans l'assistance...

WALTER

Ces messieurs sont très occupés, mais je peux leur transmettre un message !...

KAREN SHERIDAN *(Elle le saisit délicatement par le poignet)*

Inutile !...

Après tout, je viens d'arriver... je vais attendre !...

C'est une surprise, vous comprenez ?...

WALTER

Je comprends tout à fait mademoiselle !...

KAREN SHERIDAN

Merci Walter !...

WALTER

À votre service mademoiselle !...

Karen rejoint une fois de plus Erika.

KAREN SHERIDAN

Je l'ai mouchardé !...

S'il se rend auprès d'eux, comme je l'espère, nous le saurons très vite !...

À l'extérieur, à l'autre bout du parc, dans l'œil de visée d'une lunette longue portée...

LA SILHOUETTE SOMBRE (Soliloque)

Tiens ! Tiens !...

Ma chère Erika et l'agent Sheridan en mission de reconnaissance !...

Bonne chance mesdames !...

Un peu plus tard, Walter se dirige vers l'escalier et le gravit, un plateau à la main.

Dans l'oreillette de Karen, la voix du patriarche.

DUNCAN BLACKSTOCK WALLACE

Ah, Walter !...

WALTER

Avez-vous besoin de quelque chose ?...

DUNCAN BLACKSTOCK WALLACE

Pas pour l'instant Walter !...

Et vous ma chère ?...

La personne à qui l'on s'adressait ne répondit pas.

C'est bon, vous pouvez disposer Walter !...

Ce dernier redescendit, afin de rejoindre les invités.

24. ROME - LA CITÉ PONTIFICALE - INTÉRIEUR / JOUR



L'aspect et les manières bourruës que Monseigneur Vincenzo avait cultivées au cours du temps, empêchaient de prime abord quiconque de le considérer comme un simple homme de Dieu.

Certes, il l'était, mais du fait de sa position au sein de l'Eglise, beaucoup prêtaient au personnage une autre dimension : on le voyait volontiers manipulateur et intrigant. En réalité, il ne l'était pas, sans toutefois se soucier de dissiper les rumeurs.

Parfois, il se révélait payant de laisser les gens croire une chose, même si, d'une certaine manière, il s'agissait déjà d'une forme de manipulation.

CARDINAL DI PROPILO

Je suis très surpris que vous ayez souhaité me rencontrer à nouveau, surtout à la suite de notre précédente entrevue !...

CARDINAL VICENZO

Oubliez cela !!...

Vous savez pertinemment que je ne dirai rien !...
Je vous laisse donc poursuivre votre... mission,
ou plutôt, votre croisade !...

CARDINAL DI PROPILO

À quelle condition ?...

CARDINAL VICENZO

Je souhaite obtenir de votre part, la totalité
des dossiers concernant cette affaire !...

Et comme on dit : à prendre ou à laisser !...

Une pause

Et ne me fourguez pas un de vos supports
informatiques indigents : CD, clé USB... je suis
de la vieille école !...

Une autre pause

Je tiens à savoir dans les moindres détails,
ce que je suis censé couvrir !...

CARDINAL DI PROPILO

Savez-vous ce que l'on dit de vous ?...

CARDINAL VICENZO

Ce que l'on dit de moi n'est rien !!

Ce que l'on pense de soi-même en sa sincérité
d'âme, sans se flatter et sans se surfaire,
voilà ce qui importe !...

CARDINAL DI PROPILO

Ils vous seront remis dans l'heure, par notre ami commun : ce cher Soledano !...

CARDINAL VICENZO

Merci infiniment Monseigneur !...

Surtout, ne me décevez pas... je veux dire... pas davantage !...

25. ECOSSE - MANOIR WALLACE - INTÉRIEUR / NUIT

KAREN SHERIDAN

Je vois que vous vous êtes faite abordée, vous aussi !...

S'il est séduisant, emmenez-le dehors dans cinq minutes...vous surveillerez l'extérieur !...

Une courte pause

Ah, au fait, Ilsa Marsh est ici !...

Du coin de l'œil, elle observe le majordome qui se rend, immanquablement à l'étage.

(Soliloque) Aile ouest, merci Walter !...

26. BUREAU DE DUNCAN WALLACE

ILSA MARSH

Encore un peu de patience !...

Le satellite mis à ma disposition, n'est pas placé sur une orbite géosynchrone !...

J'entends par-là, le pouvoir de rester positionné toujours au-dessus du même endroit de la planète, assez longtemps, mais ceux-ci se trouvent généralement à une telle altitude - environ 38500 kilomètres, qu'il est difficile, voire impossible, d'obtenir des images exploitables, car leur résolution est trop faible !...

Une courte pause

Nous n'aurons pas ce genre de problème, sauf que, plus l'orbite est basse, plus le satellite se déplace rapidement... c'est-à-dire, qu'il passe peu de temps au-dessus de sa zone d'activité utile !...

Nous serons donc confrontés, à une plage relativement courte !...

Tous les trois ont le regard fixé sur le grand écran qui apparut après qu'une partie de la bibliothèque se soit escamotée comme par enchantement.

Ce dernier émet un bip rougeoyant.

ILSA MARSH

Nous y sommes !...

Une image apparaît en noir et blanc, d'assez bonne résolution, sur laquelle on peut distinguer des affrontements.

DUNCAN WALLACE

Qu'est-ce que cela prouve ?...

ILSA MARSH

Attendez !!

Puis quelques instants plus tard...

SCOTLAND

Madame Marsh, c'est via une ligne satellitaire sécurisée que je vous contacte !...

Nous venons de prendre contact avec les autorités locales !...

Ce que vous vous voyez sur votre droite, est le bâtiment principal où vit le président Cabindais !...

Nous nous sommes rapidement rendus maître de l'aéroport et des principales infrastructures, et en ce moment, nous attaquons le dernier bastion de résistance !...

Résistance minime s'il est besoin de le préciser !...

ILSA MARSH

Recontactez-moi lorsque vous en aurez terminé !...

Bonne chance à vous et à votre frère !...

Terminé !...

27. EXTÉRIEUR NUIT

Quant à elle, Karen vient d'escalader la façade ouest et s'est positionnée dans la pièce contigüe au bureau.

Malheureusement, elle ne sera jamais en mesure de distinguer clairement ce qui se joue derrière la porte.

Par-contre, ce qu'elle put distinguer nettement, c'est la silhouette sombre qui la bouscula et qui s'enfuit par le même itinéraire.

Une fois à nouveau dans le parc...

KAREN SHERIDAN

Erika !

Où êtes-vous ?...

J'espère que vous m'entendez, car il va falloir déguerpir vite fait !...

ERIKA LYSANDER - STARK

Droit devant !...

Je vous vois !...

KAREN SHERIDAN

Finis de draguer !!...

Débarrassez-vous de monsieur Fitness !...

Une fois dans la voiture.

ERIKA LYSANDER - STARK

Je peux savoir ?...

KAREN SHERIDAN (*Encore sous le coup*)

Je n'étais pas seule sur place !!...

ERIKA LYSANDER - STARK

Pas seule !!...

KAREN SHERIDAN

Nous avons de la concurrence !...

Erika met en route et le véhicule s'éloigne rapidement

28. BUREAU DE DUNCAN WALLACE - INTÉRIEUR / NUIT

Après le départ d'Ilsa Marsh.

Le patriarche se laisse tomber dans un fauteuil en cuir fauve devant la cheminée.

Une bûche exhale un parfum de vieux bois en craquant doucement.

Son fils Graham, le rejoint, une carafe pleine d'un liquide ambré à la main.

Il est inutile que l'auteur précise la teneur de cette boisson... après tout, ne sommes-nous pas en Ecosse !

Un Single Malt, la perle des Whiskies.

Le Single Malt Whisky, est un whisky issu d'une unique (single) distillerie. Il est distillé exclusivement à partir de la fermentation d'orge maltée, par distillation discontinue simple.

DUNCAN BLACKSTOCK WALLACE

J'en avais bien besoin !...

Une pause

Tu sais, parfois je me demande, dans quoi nous avons mis les pieds !...

Un court silence

GRAHAM BLACKSTOCK WALLACE

Sinon, qu'en pense-tu papa ?...

DUNCAN BLACKSTOCK WALLACE

Eh bien, je dirais qu'Ilisa est à la hauteur de sa réputation !...

De toute façon, les deux parties en présence ont beaucoup à s'apporter mutuellement !...

Une pause

J'ai confiance en l'avenir !... (Il ingurgite une gorgée)

Une pause

Sa seule motivation est l'argent, c'est un fait !...

Ne dit-on pas qu'il ne faut jamais faire confiance en quelqu'un que l'argent ne motive pas !...

(Il inspire fortement) Et sa seule vision ravive mes sens !...

29. SUR LA NATIONALE - INTÉRIEUR / NUIT

Au loin, au bord de la route, garée sur le bas-côté, Ilsa Marsh écoute la conversation.

30. BUREAU DUNCAN WALLACE - INTÉRIEUR / NUIT

Le patriarche griffonnait sur un bloc-note.

Elle nous a mouchardé.

En fait je n'ai aucune confiance en elle.

Évite de tomber amoureux.

Graham est sur le point de partir

DUNCAN BLACKSTOCK WALLACE *(À haute voix intelligible)*

Rejoins-là, et tachez de passer une agréable nuit !...

La conversation prend fin.

Ilsa enclenche la première et s'éloigne.

Un peu plus tard dans la soirée, Duncan, toujours à son bureau...

Je savais que vous reviendriez !...

LA SILHOUETTE SOMBRE

Brillant exposé !...

DUNCAN BLACKSTOCK WALLACE

Et qu'en pensez-vous ?...

LA SILHOUETTE SOMBRE

Je vous l'ai déjà dit ; vos affaires ne m'intéressent pas !!...

Ce qui m'intéresse, c'est miss Marsh !...

DUNCAN BLACKSTOCK WALLACE

Il semblerait que beaucoup de personnes s'intéressent à miss Marsh !...

LA SILHOUETTE SOMBRE

Je ne m'y intéresse pas pour les mêmes raisons que votre fils !...

Une pause

Je peux savoir pourquoi lui avoir caché mon existence ?...

DUNCAN BLACKSTOCK WALLACE

J'ai bien peur qu'il ne soit irrémédiablement attiré par elle... et que je ne puisse compter sur lui au dernier moment !...

LA SILHOUETTE SOMBRE

Je suppose que vous avez intégré le fait que cette femme fera tout pour vous éliminer à un moment ou à un autre !...

Vous et votre fils !!...

Un long silence au cours duquel, les deux hommes se jaugent.

DUNCAN BLACKSTOCK WALLACE

Vous ne m'avez toujours pas dit ce qui motivait votre obstination !...

LA SILHOUETTE SOMBRE

Et je ne vous le dirai pas !!!...

Une pause

C'est tout simplement bénéfique pour mes affaires !... *(Il semble soudain accessible, sans défense)*

DUNCAN BLACKSTOCK WALLACE

Quid des miennes ?...

LA SILHOUETTE SOMBRE

Tout ce que je peux vous dire, c'est qu'il ne lui arrivera rien !...

Un silence

DUNCAN BLACKSTOCK WALLACE

Au final, nous n'avons obtenu, vous et moi, qu'un simple statu quo !...

LA SILHOUETTE SOMBRE

Pas tout à fait !...

Il le conduit auprès de la fenêtre, et l'ouvre.

Sur votre droite, au pied de l'Orme !...

Le vieil homme se munit de jumelles et s'approche.

Oui, c'est bien elle : la Pierre du Destin !...

L'originale, gravée sur le dessus !...

Vous pouvez me croire !...

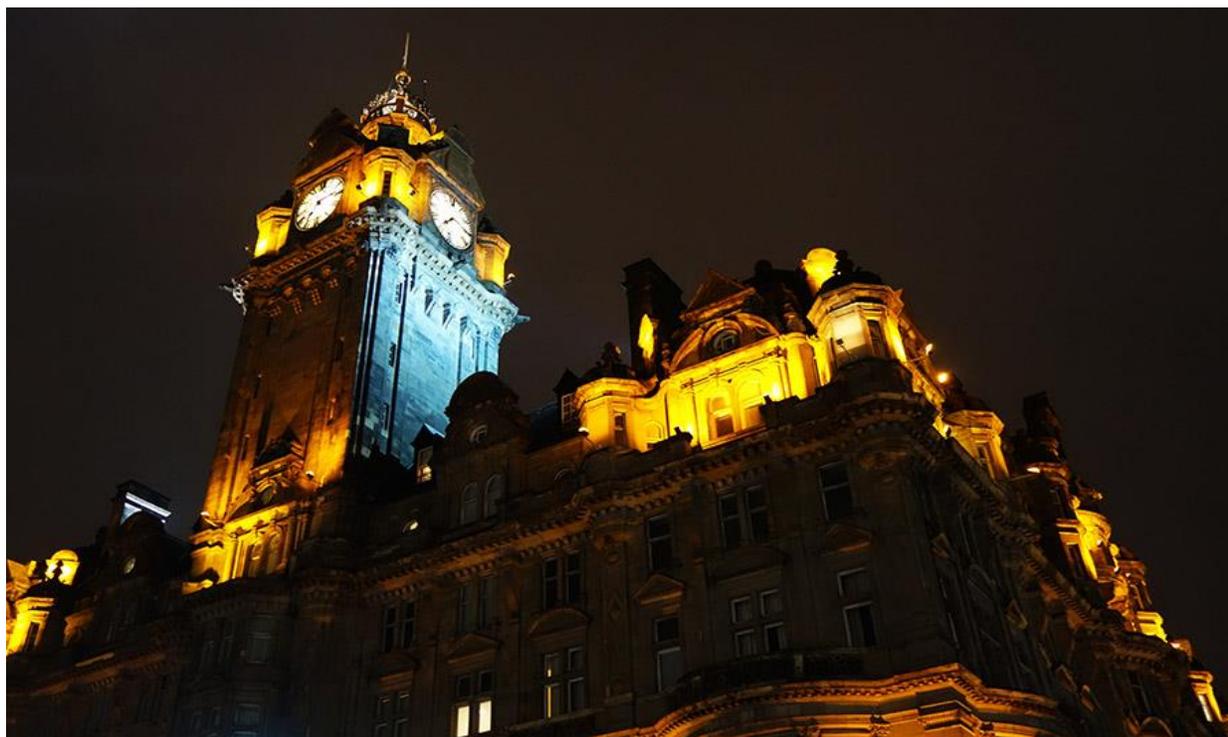
DUNCAN BLACKSTOCK WALLACE

Balmoral Hôtel !...

Quoi qu'il se passe là-bas, essayez dans la mesure du possible, d'épargner mon fils !...

Lorsqu'il se retourne, la silhouette a disparu.

31. BALMORAL HÔTEL – INTÉRIEUR / NUIT



GRAHAM

Je vois que vous m'attendiez !...

ILSA MARSH

Qu'est-ce qui vous fait dire ça ?...

Un peu trop présomptueux, peut-être !...

GRAHAM *(Il sort le mouchoir de sa poche)*

Ceci !...

Mais je pense que vous l'avez égaré dans notre bureau, sans vous en rendre compte !...

ILSA MARSH

Mais vous l'avez retrouvé... c'est un moindre mal !...

GRAHAM

Pourtant, se faire mal, fait partie du programme de cette nuit !...

Une pause

Puis il se met à débiter une litanie !...

Elle est hors de prix, redoutablement efficace, implacable et tue comme elle respire. On ne lui connaît guère de point faible, mis à part l'argent !...

Pas que visiblement !...

ILSA MARSH

C'est bien ce que je disais... un peu présomptueux l'héritier !...

Sur le parking, la silhouette attendait patiemment son heure.

32. EILEAN DONAN CASTLE - INTÉRIEUR / NUIT



Rankin Wells et John Mason étaient très inquiets.

Sitôt la porte ouverte, ils se précipitent.

ERIKA LYSANDER - STARK

Qu'est-ce qu'on mange ?...

Je suppose que vous avez préparé le repas !...

RANKIN WELLS

Très drôle !!...

JOHN PHILIPP MASON

Si tu pouvais baisser un peu le son, la petite dort !...

ERIKA LYSANDER - STARK (*Elle l'embrasse*)

Pardon, papa gâteau !...

RANKIN WELLS

Bon, alors ???...

KAREN SHERIDAN

D'abord, il me faut un bon remontant !...

Quelques gorgées plus tard...

Nous n'étions pas seules sur place !...

J'entends par là que quelqu'un était là pour les mêmes raisons que nous !...

RANKIN WELLS

Comment était-il ?...

KAREN SHERIDAN

Il faisait noir, et puis il m'a bondi dessus si rapidement... ce que je peux dire c'est qu'il était vêtu d'une ample tunique noire ainsi que d'une capuche !...

RANKIN WELLS

Sacrebleu !!...

Fantômas est toujours vivant !...

KAREN SHERIDAN (*Regard en coin*)

Même pas drôle !!...

Tout ce que j'ai entendu, c'est qu'ils semblaient s'extasier devant des images

satellites, j'ai aussi entendu parler de l'Afrique... et c'est à peu près tout !...

RANKIN WELLS (*Air renfrogné*)

Des illuminés qui ont accès à des satellites, j'aime pas beaucoup ça !...

KAREN SHERIDAN

Quoi qu'il en soit, il faudra y retourner afin de trouver quelque chose de plus tangible !...

(*Elle s'adresse à Rankin*) Votre pote de la NSA !...

RANKIN WELLS (*Il réfléchissait*)

À voir !...

Cette fille semblait un modèle de méthode.

Une fonctionnaire dans l'âme, froide, déterminée, le type même de femme qu'il redoutait, professionnelle jusqu'au bout des ongles, sans faille, ou presque – il lui pardonna bien vite son faux pas à son égard – volontairement inaccessible.

Et par là-même, d'autant plus désirable, ce qui n'allait pas rendre le relationnel plus facile.

Il buvait littéralement ses paroles.

33. EXTÉRIEUR DU CHÂTEAU – EXTÉRIEUR / NUIT

Non loi, Karen et Rankin faisaient quelques pas avant de regagner leurs chambres.

KAREN SHERIDAN

Je vous ai senti plus que soulagé lors de notre arrivée !...

RANKIN WELLS

Avec des agités de leur espèce, on ne sait jamais comment les choses peuvent tourner !...

KAREN SHERIDAN

Mais quand même un p'tit peu ?...

RANKIN WELLS

Bien entendu, mais j'ai confiance en vos capacités !...

KAREN SHERIDAN

Donc, un p'tit peu tout de même !...

RANKIN WELLS (*Agacé*)

Vous voulez me faire dire quoi à la fin ?...

KAREN SHERIDAN

Que vous étiez inquiet !...

RANKIN WELLS

Je vous l'ai dit, vos capacités sur le terrain...

KAREN SHERIDAN (*Elle hausse le ton*)

Vous le faites exprès ??...

Je ne parle pas de l'agent, je parle de la femme !!!...

RANKIN WELLS

Mais les deux sont indissociables !...

KAREN SHERIDAN

Seulement voilà, ce soir, il va falloir
dissocier !!...

RANKIN WELLS

Dissocier ??...

KAREN SHERIDAN

Oui, dissocier !!...

Elle s'approche de lui et l'embrasse avec fougue.

RANKIN WELLS

Là, vous avez dissocier !...

KAREN SHERIDAN

Alors, dissociez, vous aussi !!!...

Il lui rend le baisé.

34. CHAMBRE D'ERIKA ET JOHN - INTÉRIEUR / NUIT

ERIKA LYSANDER - STARK

John !...

Dans quoi avons-nous à nouveau mis les pieds ?...

Lorsque je songe à des Ilsa Marsh, des Wallace,
et qu'à quelques mètres d'ici, Isabella dort à
poings fermés... je me dis : quel monde
étrange !!...

JOHN PHILIPP MASON

Je vais te faire une confidence, je n'ai même
pas envie de m'en mêler !...

Rankin et Karen sont de la CIA !...

Ruppert, détective, ex-flic !...

Il marque une pause

Si on se résume : Swagger a un compte à régler avec Solaratov !...

Rankin et Karen, avec Ilsa Marsh !...

Et nous dans tout ça ?...

Une nouvelle pause

Non ! Cette fois, je reste en dehors... et toi aussi cela dit !...

Il n'est donc pas question que tu retournes là-bas !...

ERIKA LYSANDER - STARK

J'espérais que tu dirais cela !...

Serre-moi fort !...

Une pause

Au fait, en parlant de Rankin et Karen, tu n'as pas remarqué un petit quelque chose entre eux ?...

JOHN PHILIPP MASON

Pas vraiment !...

Et franchement, je ne vois pas Rankin succomber à sa partenaire, d'autant plus la sœur d'Harriet !...

ERIKA LYSANDER - STARK

Je ne suis pas de ton avis !...

JOHN PHILIPP MASON

De toute façon, toi, tu vois des idylles partout !...

ERIKA LYSANDER - STARK

Peut-être !...

Peut-être pas !...

Et la nôtre d'idylle ?...

JOHN PHILIPP MASON

Une femme merveilleuse, et une fille qui ne l'est pas moins... là, vois-tu, pour rien au monde je ne céderais ma place !...

35. BALMORAL HÔTEL – INTÉRIEUR / NUIT



À la suite du départ de Graham Wallace, une silhouette toute de noir revêtue, se faufila dans la chambre d'Ilsa Marsh après que celle-ci ai pénétré dans la salle de bain.

Dès lors, la fouille minutieuse peut débuter.

Il ne lui faut que peu de temps pour mettre la main sur le précieux vélin.

Ilsa Marsh, fortement empreinte d'un sixième sens, bien plus aiguisé que la moyenne, surgit soudain redoutant quelque chose.

Face à face, la lutte est inégale puisque cette dernière brandis un automatique.

La silhouette s'enfuit avec fracas par la fenêtre alors que les balles sifflent derrière elle.

ILSA MARSH

Équipe de surveillance numéro 2 !...

À moi !!...

Cible vêtue de noir !...

Elle quitte l'hôtel !...

La silhouette est rapidement prise en chasse.

Elle se précipite dans son véhicule, tourne la clé, mais rien ne se produit.

Il essaie à nouveau tout en martelant le volant, pied appuyé à fond sur la pédale. Le moteur toussote durant de longues secondes, puis se réveille dans un rugissement.

Le conducteur enclenche brutalement la marche avant et une embardée violente l'écrase au fond de son siège. Dans les hurlements du moteur, les pneus cherchent désespérément l'adhérence. Mais alors que les deux tueurs arrivent sur lui, les pneus agrippent enfin le bitume, la voiture bondit en avant.

Des coups de feu claquent et la vitre arrière explose sous les impacts.

36. DANS LES RUES D'EDIMBOURG

Bientôt, un véhicule le rejoint, plus volumineux, plus lourd mais assurément plus puissant.

Le fuyard entreprend tout ce qui est en son pouvoir afin de ralentir les poursuivants, aussi, il entre en collision avec tout ce qui se présente devant lui.

Il heurte un autre véhicule qui aussitôt se met en travers, et dont l'avant heurte l'ilot central tout en entamant un tour complet.

Dans son rétro intérieur, la silhouette sombre ne peut que constater, que ce dernier n'est plus qu'une lointaine masse fumante, sous une pluie de bouts de plastiques et métal.

À l'arrière, les poursuivants se rapprochent inexorablement. Le passager empoigne avec rage son fusil, s'empare d'une boîte de cartouches, l'ouvre et en fait tomber quelques-unes au creux de sa main, et en enfourne quelques autres dans sa poche.

Il glisse les premières dans la fente de chargement sur le côté de la culasse, puis actionne le levier d'armement afin de faire monter une cartouche dans le boîtier de la culasse.

Le conducteur accélère afin de se positionner côte à côte. L'arme apparaît par la fenêtre arrière et tonne. Le fusil gronde et recule. Puis gronda encore et encore. Le fuyard s'écarte sur la gauche jusqu'à emprunter la voie à contre sens, ce qui a pour résultat de faire zigzaguer les véhicules arrivant en face.

Un camion se présente, s'écarte et évite de justesse le forcené, mais derrière lui, un autre véhicule, surpris par le manque de visibilité, en s'écartant fortement, entre en collision avec les poursuivants.

Le fuyard finit par reprendre sa voie, constate que la poursuite était terminée et roule encore quelques kilomètres. Lorsqu'il sortit de l'agglomération, d'Edimbourg, il stoppe sur le bas-côté.

Le visage appuyé sur le volant, il demeure ainsi quelques instants.

Alors seulement, il sort le vélin de sa pochette et l'asperge d'eau sainte.

Tout comme ses prédécesseurs, celui-ci se délite complètement.

La mission est désormais accomplie.

37. BALMORAL HÔTEL – INTÉRIEUR / NUIT

Ilsa Marsh ne cessait de qualifier son amant de logorrhées hystériques, de tout un tas d'harangues plus ou moins enflammées et d'épithètes très imagées.

Rien ni personne n'aurait pu apaiser sa colère.

Elle s'est laissée possédée et compte bien reprendre la main, et le plus tôt sera le mieux.

À coup sûr, les représailles seront de taille.

38. ROME – LE VATICAN – INTÉRIEUR / JOUR



Monseigneur Vincenzo, le cardinal secrétaire d'Etat, responsable du Conseil pour les affaires publiques de l'Eglise - en fait, le premier ministre du Saint Siègne - vêtu d'une soutane pourpre avec une calotte sur la tête, semblait très affairé, penché sur son vaste bureau.

L'ecclésiastique bedonnant, passait en revue, une quantité impressionnante de feuillets qu'il sortait les uns après les autres de pochettes cartonnées, avant de les replacer soigneusement dans leurs étuis respectifs.

De couloirs interminables en couloirs interminables, de hautes galeries en larges escaliers, la silhouette du cardinal Di Propilo, marche d'un pas décidé, la tête baissée et le front strié d'une ridule marquant assurément une contrariété sous-jacente.

BUREAU DU CARDINAL VICENZO

CARDINAL VICENZO (Il dépose sur le bureau le dernier dossier compulsé, au moment où son homologue entre).

Entrez !...

CARDINAL DI PROPILO

Une journée studieuse, Monseigneur ?...

CARDINAL VICENZO

Dont je me serais volontiers passé !...

Il cite de mémoire ce qu'il vient de consulter.

Philippe le Bel et les Templiers, Jeanne d'Arc et son lieutenant Gilles de Rai, le démoniaque Jack l'Eventreur, Karl Maria Willigut, le mage du Troisième Reich, la loge P2, ici-même, à Rome, la Corée du Nord, Hong Kong, le fameux oligarque russe, etc !...

Votre nouvel Ordre voyage décidément beaucoup, Monseigneur !...

Auriez-vous des prédispositions en tant que tour opérateur ?...

CARDINAL DI PROPILO

Je vous amène le numéro dix : Washington !...

Quant au numéro onze - Istanbul - il est en cour de bouclage à l'heure actuelle !...

CARDINAL VICENZO

Si je comprends bien, vous êtes sur le point d'en terminer !...

Il pose la main sur la pile de dossier qu'il vient de consulter.

Vous auriez pu, au moins, vous épargner la fantaisie du RIP à la suite de certaines de vos cibles !...

Je ne goûte pas à cet humour laborieux !...

CARDINAL DI PROPILO

Il s'agissait simplement de rendre les rapports, plus... vivants !...

CARDINAL VICENZO

Au fait, qu'est devenu le jeune soldat de Corée du Sud ayant franchi la frontière - avec votre aide - au risque de déclencher une guerre, soit dit en passant ?...

CARDINAL DI PROPILO

Il va très bien !...

Lui et la jeune combattante ne se quittent plus !...

CARDINAL VICENZO

Et le colonel sanguinaire ?...

CARDINAL DI PROPILO

Retrouvé sous les roues d'un engin de chantier ; le malheureux a dû glisser malencontreusement !...

CARDINAL VICENZO

RIP, et fin de l'histoire !...

CARDINAL DI PROPILO

RIP, et fin de l'histoire !...

CARDINAL VICENZO

Je constate une chose récurrente dans tous ces rapports, c'est que votre... Ordre, a la fâcheuse habitude d'intervenir une fois la catastrophe accomplie !...

CARDINAL DI PROPILO

Ce sont justement les évènements une fois intervenus qui nous alertent !...

Il nous est impossible de les empêcher, mais à bien y réfléchir, nous y mettons tout de même un terme !...

Un silence

CARDINAL VICENZO *(Il se cale tout au fond de son fauteuil)*

Quel étrange paradoxe : l'Eglise s'évertue à rendre ce monde plus spirituel et meilleur qu'il n'est, mais elle doit sans cesse se battre afin de préserver coûte que coûte ses secrets !...

Il pose son regard sur la pile de dossiers.

Le fruit de mon silence !...

CARDINAL DI PROPILO

À ce sujet, je tenais à vous exprimer ma plus...

CARDINAL VICENZO

Épargnez-vous la suite !!...

Mais surtout, ne pavoisez pas trop vite !...

Une pause

Lorsque vous aurez clôturé votre mission en Turquie, j'aurais alors, sur ce bureau, onze dossiers... mais pas douze !...

Un silence

CARDINAL DI PROPILO (*Quelque peu ébranlé*)

Suivez-moi !...

CARDINAL VICENZO

Que...

CARDINAL DI PROPILO (*Rempli de déférence*)

Je vous en prie !...

Ils descendirent dans les profondeurs du bâtiment.

Escaliers dérobés, portes secrètes...

Une clé hors norme destinée à une serrure qui ne l'était pas moins, un léger grincement, puis un dernier escalier aux marches grossières, disjointes, s'enfonçant dans l'humidité et l'odeur de moisi.

CARDINAL VICENZO

Eh bien, je vous ai suivi !...

Soudain le regard du secrétaire d'Etat se transforma, se morigéna.

Le Christ en personne, se serait matérialisé sous ses yeux, que la stupéfaction n'aurait pas été autre.

39. ECOSSE - MANOIR WALLACE - EXTÉRIEUR / JOUR

Un véhicule passe le portail imposant de la, non moins imposante demeure.

À son volant, Walter, le majordome de la famille Wallace qui se rend en ville.

Après s'être éloigné, un second véhicule se met en route, tout en prenant bien soin de demeurer à bonne distance.

KAREN SHERIDAN

Tu es certain de ton coup ?...

Et s'il nous trahissait !...

RANKIN WELLS

Non, je ne suis sûr de rien !...

C'est une carte à jouer, c'est tout !...

40. ROME - CITÉ PONTIFICALE - INTÉRIEUR / JOUR

CARDINAL VICENZO

Ne me dites pas ça !!!!...

Non !...

Ne me dites pas que le douzième vélin se trouve ici-même, au Vatican !!...

Un silence

CARDINAL DI PROPILO

1120 !...

Neuf chevaliers se présentent à Jérusalem en prétendant vouloir défendre les pèlerins. Neuf, vous m'entendez ?...

Rien que neuf !...

Vous ne croyez pas que la tâche paraît ambitieuse pour un si petit groupe ?...

Quoi qu'il en soit, le roi Baudouin les reçoit et, après les avoir entendus, il leur accorde un domaine sur le site même de la Jérusalem originelle, le mont du Temple de Salomon, à l'emplacement exact du Second Temple, celui d'Hérode. Ce dernier ayant été détruit en 70 par les légions de Titus, qui ont rapporté son trésor à Rome !...

Il marque une pause

Et voilà la grande question : quand les Juifs du Temple comprirent que les Romains allaient

donner l'assaut, n'auraient-ils pas caché leurs biens les plus précieux, que les Romains n'auraient jamais trouvés ?...

Voilà de quoi alimenter bien des mythes !...

Et donc ce trésor reste enterré pendant deux mille ans, puis les Templiers l'exhument !...

Ensuite, près de mille ans après, il y a la découverte à Qumram, du document que l'on appelle le Rouleau de Cuivre !...

Le Rouleau de Cuivre mentionne d'énormes quantités d'or et d'autres valeurs enterrées sous le Temple lui-même, théoriquement dans 24 caches différentes !...

Mais ce que peu de personnes savent, c'est que ce rouleau fait aussi mention d'un vélin mystérieux, rédigé dans une langue totalement inconnue de tout traducteur et de tout spécialiste !...

Une autre pause

Ces neuf chevaliers ordinaires, se sont donc vu accorder une partie du palais royal, avec des écuries apparemment assez grandes, dit-on, pour accueillir deux mille chevaux !...

Pourquoi Baudouin s'est-il montré si généreux envers eux ?...

Ils n'avaient encore rien fait. Le roi leur concède donc un territoire immense pour

accomplir leur tâche, or que vont faire nos neuf chevaliers ?...

Entreprennent-ils d'exécuter quelques hauts faits héroïques ?...

Se mettent-ils vraiment à protéger les pèlerins en route pour Jérusalem ?...

Non !!...

Ils vont passer les neuf premières années, confinés dans le Temple. Jamais ils ne vont le quitter !...

Jamais ils ne vont en sortir, et ils ne vont pas engager la moindre recrue pendant toutes ces années. Ils vont se contenter de rester enfermés là !...

Pendant neuf ans !!!

Ils auraient effectué des fouilles pour retrouver quelque chose enterré sur place, serait-on en droit de penser ?...

Bref, ils ont fait profil bas pendant neuf ans, et soudain, du jour au lendemain, ils se retrouvent propulsés sur le devant de la scène et commencent à croître en envergure et en richesse à une vitesse étourdissante, avec le soutien inconditionnel du Vatican !...

N'ont-ils pas découvert sous le Temple quelque chose qui aurait tout rendu possible ?...

Quelque chose qui aurait contraint le Vatican à se mettre à leur service ?...

Ce quelque chose serait peut-être lié au Christ...

Silence

La création de ce nouvel Ordre avait pour but, de nous aider tous, à veiller à la paix de la chrétienté!...

CARDINAL VICENZO

Si vis pacem para bellum !...

Une pause

L'existence même de vos nouveaux guerriers du Christ est une insulte à la face de l'Eglise !...

Et la vôtre, en lieu et place de marionnette, une insulte, au programme déjà bien chargé de ma journée !...

CARDINAL DI PROPILO

Cette dernière recouvrerait les forces de ses convictions et saurait s'imposer à tous !...

CARDINALVICENZO

On n'impose jamais rien de bon par la force !...

Une pause

À vous écouter... un bien étrange paradigme !...

Et que vont devenir vos... guerriers des temps modernes ?...

Vous allez instruire un procès inique ?...

Les faire arrêter en masse ?...

Les torturer, les marquer au fer rouge, afin qu'ils avouent ce que vous leur aurez soufflé ?...

Les qualifier d'hérétiques, leur coller les pires abominations sur le dos ?...

Une pause

Quand on cesse d'être utile, on vous jette... c'est le propre de toute société de consommation, après tout !...

Un silence

Et notre Soledano, est-il le Nogaret de votre garde secrète ?...

Une pause

Passons plutôt à des choses tellement plus gratifiantes, que ces petites querelles philosophiques sans intérêt !...

Donc, à moins que vous ne préfériez finir vos jours dans les entrailles de la Cité, à trier des archives, sans jamais plus entrevoir la lumière du jour, je vous conseille d'obéir sans réserve !...

Une pause

Voilà ce que vous allez faire !...

Une autre pause

Vous devez le détruire !...

Et cela ne souffre aucune discussion !!

Durant quelques secondes, Di Propilo observa ce visage résolu, ces yeux intelligents, à la fois iconiques et ingénus, graves et souriants, au travers desquels on ne pouvait certes pas pénétrer jusqu'à l'énigme secrète de l'individu, mais qui vous regardaient avec une telle expression de sincérité et de franchise.

Le Saint-Père est-il au courant ?...

CARDINAL DI PROPILO

Le Saint-Père ne sait que ce que l'on veut bien qu'il sache !...

CARDINAL VICENZO (Regarde attentivement son homologue)

Décidément, votre religion est un gnosticisme luciférien, il n'y a pas à dire !...

Et puis, cela suffit, j'en ai assez entendu !!!

Une longue pause durant laquelle il arpente le sous-sol humide

Mais pourquoi ne pas avoir entrepris cette... croisade sous de sceau de la transparence... d'une manière officielle ?...

CARDINAL DI PROPILO

Les hommes ne sont pas assez sages pour savoir !...

Et puis... vous connaissez la musique !...

CARDINAL VICENZO

Ah non !!!

Ça ne va pas recommencer !...

Je ne suis pas certain d'apprécier ce répertoire !...

Longue pause

Je ne vous trahirais pas !...

Ce qui est fait, est fait !...

Mais maintenant, vous devez y mettre un terme !...

Une pause

Je ne serai pas toujours là !...

(Il hausse le ton) Et puis, toutes ces histoires exhalent immanquablement une odeur de soufre qui vous auraient conduit droit au bûcher en des temps différents !...

Il prend une profonde inspiration

Cet artefact n'a pas sa place au Vatican !!...

CARDINAL DI PROPILO *(Sur le point de quitter les catacombes léonines)*

Vous avez couvert d'énormes manquements il y a de cela un peu plus de dix ans... alors, ne me faites pas la leçon !...

Une pause

Je fais allusion à l'épisode nauséabond du Chronovision !... *(Voir épisode 1 : Serviteur et Démon)*

Silence

Monseigneur, si j'avais rendu la chose... officielle comme vous dites, j'aurais

certainement mis la vie de ces hommes et femmes en grand danger !...

Il faut que vous sachiez que certains d'entre eux exercent une activité professionnelle en parallèle, d'autres sont même mariés avec enfants !...

CARDINAL VICENZO

Je vous répète que je continuerai à vous couvrir, mais n'affirmez plus, en vous présentant devant moi avec aplomb, que tout ceci est légitime !...

Une pause

J'ai par moment, l'impression que vous surestimez votre position au sein de la hiérarchie !...

41. ETATS-UNIS - QUARTIER GÉNÉRAL CIA - INT / NUIT



AGENT ALLAN PICKFORD

Asseyez-vous !...

Il contourne son bureau et fait de même.

Bon ! C'est quoi encore cette histoire ?...

AGENT BAIRD

Wells a mis, par hasard, le nez dans...

AGENT ALLAN PICKFORD

Si c'est pour me débiter tout ce qui est consigné dans ce dossier, je sais lire !!...

AGENT BAIRD

Tout semble lié à Harriet Alexandra Winfield !...

AGENT ALLAN PICKFORD

J'ai lu tout ça !

Mademoiselle Sheridan, la tentative
d'assassinat !...

Une pause

Je me souviens de mademoiselle Winfield !...

Un excellent élément !...

AGENT BAIRD

J'ai poussé un peu plus loin !...

Le Cabinda !...

Centre Afrique, une région assez instable... une
véritable poudrière en sursis !...

Mais une poudrière dans laquelle nous avons
nos propres intérêts, aussi bien dans la partie
diamants que dans la partie pétrole !...

Une pause

Le président Catonguais, a toujours été de
notre côté, modéré, diraient certains -
j'entends par-là, pas forcément pro US - mais
à choisir, il préfère et de loin, le bloc de
l'Ouest à celui de l'Est !...

AGENT ALLAN PICKFORD

Un coup d'Etat pourrait quelque peu changer la
donne !...

AGENT BAIRD

Et nous faire perdre à coup sûr, plusieurs milliards de dollars !...

Une de nos sociétés, est en pour parler de construction d'un pipeline, société dirigée par un important bailleur de fond de la campagne électorale de notre cher Président !...

Bailleur de fond, et ami !...

Une pause

Je pense, que concernant, votre... euh... un éventuel avancement...

AGENT ALLAN PICKFORD

Cessez de me dorer la pilule !...

D'un autre côté, nous sommes en attente d'une rallonge budgétaire dont nous avons grandement besoin !...

Une pause

Il y a dans cette affaire, à la fois, un aspect militaire, certes... mais aussi politique, sans oublier - peut-être le plus important - un aspect économique !...

Je vais soumettre un rapport à la Chambre des Représentants !...

Mais, de vous à moi, rien ne vous empêche de mettre sur pied une opération !...

Une pause

Agent Baird, l'Opération Cabinda est lancée !...

AGENT BAIRD (*Songeur*)

Il faut compter environ quarante-huit heures pour...

AGENT ALLAN PICKFORD

Divisez ce temps par deux et recontactez-moi !...

AGENT BAIRD

Merci monsieur !...

AGENT ALLAN PICKFORD (*Sur le ton de l'émotion, émotion qu'il ne laissait que très rarement transparaître*)

Je sais que vous êtes très lié à l'agent Wells !...

Il respire un grand coup.

Personnellement... j'appréciais énormément mademoiselle Winfield !...

Mais le naturel revenait toujours très rapidement.

Allez !! Disparaissez !!...

42. ECOSSE - EDIMBOURG - EXTÉRIEUR / NUIT



Dans la vieille ville, Rankin Wells et Karen Sheridan faisaient le point.

RANKIN WELLS

Qu'y a-t-il Karen ?...

Je sens que tu n'es pas avec moi !...

KAREN SHERIDAN

Je sens que je t'aime de plus en plus, mais...
il y a ma sœur entre nous, je la sens présente
à chaque instant !...

RANKIN WELLS

Parlons-en une bonne fois pour toutes !...

Il prend une profonde inspiration

C'est vrai, j'aimais énormément Harriet !...

J'avais même pensé tout quitter pour elle, afin... (*L'émotion montait inexorablement*) afin qu'elle me reste !...

Elle aimait tellement l'action, que je sentais bien qu'un jour ou l'autre, si on continuait comme ça, je finirais par la perdre !...

Une dernière mission, puis une autre... et la veille de lui dire que je souhaiter tout plaquer et vivre avec elle...

Elle pose sa tête sur son épaule.

Mais soit sûre d'une chose, je t'aime et elle ne sera jamais entre nous !...

Il marque une pause durant laquelle Karen se met à pleurer.

KAREN SHERIDAN

Moi aussi, elle me manque !...

Il essuie ses larmes et...

RANKIN WELLS

Parle-moi de vous deux, je veux dire, quand vous étiez enfants !...

La caméra s'éloigne d'eux, prend de la hauteur et l'on distingue alors, Rankin sourire, et même rire de ce que lui raconte Karen, qui sans s'en rendre compte, fait de même.

43. ETATS-UNIS - BASE CIA - ANDREWS - EXT / NUIT



Près du hangar principal, un Hercule C-130 Lockheed, chargeait du matériel militaire ainsi que des troupes.

Une fois l'opération chargement accomplie, les moteurs se mirent à ronronner tout doucement jusqu'à atteindre leur plein rendement.

Au loin, un véhicule sombre des services de la CIA, arrivait à grande vitesse.

Il stoppe non loin de l'appareil.

DIRECTEUR STANTON

Pardon de vous avoir fait attendre, mais je souhaitais être là afin de vous rappeler les dernières consignes !...

Agent Pickford, votre rapport a fait forte impression à la Commission !...

Je ne les avais encore jamais vu prendre une décision aussi rapidement, surtout positive !...

Une pause

Je crois que j'ai tout intérêt à surveiller ma place avec plus de circonspection !...

Quant à vous, agent...

AGENT BAIRD

Baird, monsieur, Stanley Baird !...

DIRECTEUR STANTON

Permettez que je vous appelle Stanley mon garçon ?...

Stanley, merci à vous de vous porter volontaire !...

Je crois qu'il s'agit de votre première mission sur le terrain, alors... un bon conseil, ne foutez pas le bordel sur place et je ne vous oublierai pas !...

Le président non plus !...

C'est valable aussi pour vous Pickford !...

Une pause

Je sais que vous faites tout ça pour l'agent Wells et mademoiselle Winfield, tombée sur le terrain !...

AGENT ALLAN PICKFORD

Pour être tout à fait franc avec vous, monsieur, l'agent Wells pèse peu dans la

balance, nous sommes ici pour l'Agence, son devenir et pour notre président !...

Il marque une pause

Je ne minimise pas l'intérêt que nous portons à l'agent et ami, Wells, mais il ne s'agit en aucune manière, d'une affaire personnelle et encore moins d'une vengeance !...

Voilà ce que je voulais vous dire, monsieur !...

DIRECTEUR STANTON

Je vous remercie pour cette franchise et en prend bonne note !...

Il s'adresse à l'agent Baird.

Allez-y mon garçon, je crois que vous êtes attendu !...

Ébauche d'un salut qui se voulait volontairement bien plus amical que militaire.

Stanley Baird emprunte la rampe, grimpe à bord, alors que celle-ci commence à se refermer tout doucement.

L'appareil rejoint la piste, se positionne, fait rugir ses moteurs et se lance dans la nuit.

Le directeur serre la main de l'agent Pickford.

DIRECTEUR STANTON *(Regarde le ciel)*

À Dieu va !...

Il rejoint son véhicule, puis juste avant de monter à bord, se retourne.

Au fait, pouvez-vous m'expliquer quelque chose, agent Pickford ?...

Expliquez-moi comment une réservation d'un avion transport de troupes, a pu intervenir plusieurs heures avant délibération de la Commission ?...

AGENT PICKFORD

Je ne me l'explique pas, monsieur !...

DIRECTEUR STANTON

Probablement un décalage horaire entre l'administration et le terrain !...

Comme toujours !... (Clin d'œil appuyé)

Il monte en voiture et celle-ci s'éloigne rapidement.

44. MUSIQUE CLASSIQUE et SCÈNES SANS PAROLES

Atterrissage en Afrique

Préparatifs sommaires et vérification du matériel.

Départ de plusieurs véhicules.

Arrivée au Cabinda.

Mercenaires tombant les uns après les autres.

Nombreux véhicules détruits.

45. ECOSSE - MANOIR WALLACE – INTÉRIEUR / NUIT

Quelques jours plus tard

Le soir tombait rapidement sur Stirling

Wallace père et fils attendaient impatiemment Ilsa Marsh qui avait une communication urgente à leur transmettre.

Son véhicule remontait l'allée et stoppa devant le grand escalier.

Ilsa Marsh en descend, accueillie par Walter.

Pas très loin du manoir...

KAREN SHERIDAN

La voilà cette salope !...

Qu'est-ce que j'ai envie de la buter celle-là !...

RANKIN WELLS

Pas d'affrontement direct avec cette femme !...

À l'intérieur

DUNCAN BLACKSTOCK WALLACE

Chère Ilsa, quelle joie de vous revoir !...

ILSA MARSH

Le plaisir est partagé !...

Ils se rendent dans le bureau du patriarche, l'écran apparaît une nouvelle fois et la connexion est lancée.

Messieurs, si vous le permettez, nous allons pouvoir bientôt assister en direct à notre triomphe !...

(Elle regarde sa montre) D'ici quelques minutes !...

Puis, la connexion établie, les premières images apparaissent.

Les affrontements étaient sur le point de prendre fin.

Quelques instants plus tard...

DIRECTEUR STANTON *(La voix est calme, lente, posée)*

Je souhaite la bienvenue aux spectateurs qui nous suivent en direct !...

Vous avez avancé vos pions, miss Marsh... j'ai avancé les miens !...

Une courte pause

Echec et Mat !!...

À l'écran, les corps des mercenaires alignés les uns à côtés des autres. L'image s'attarde sur deux d'entre eux : deux frères, la main dans la main, unis jusque dans la mort.

Vous les reconnaissez pour la plupart !...

La qualité est bien meilleure sur CNN, avec en prime, votre frimousse, dans le coin supérieur gauche de l'image, accompagnée d'un joli mandat d'arrêt international !...

Fin du programme !...

C'était Reuther Stanton - Directeur de la CIA !...

Ilsa Marsh recule brutalement, et sort une arme qu'aussitôt elle brandit.

ILSA MARSH *(Sombre rage)*

C'est vous !!...

C'est vous qui m'avez vendu !...

DUNCAN BLACKSTOCK WALLACE

Voyons Ilsa !...

Et nos intérêts communs !...

Pourquoi aurions-nous fait une chose pareille ?...

ILSA MARSH

Pour l'argent !...

Vous en manquez cruellement, vous me l'avez dit vous-même !...

Une pause

Ou alors, c'est joli cœur, ici présent !...

Dès ton départ, Graham, quelqu'un s'est introduit dans ma chambre afin de me dérober quelque chose !...

Drôle de coïncidence !...

GRAHAM WALLACE

Je peux te jurer que nous n'y sommes pour rien !!...

Une pause

Tu ne vas tout de même pas nous tuer !...

Allez, pose cette arme !

Il y a forcément une explication !...

Garde ta colère intacte, pour celui ou ceux qui t'ont trahie... qui nous ont trahis !...

Une pause durant laquelle il désigne un piédestal.

Regarde !!

Regarde, la Pierre du Destin, nous l'avons !!...

Rien n'est terminé !...

Rien !!!...

DUNCAN WALLACE (*Le feu dans l'âtre de la grande cheminée, projetait sur le mur d'en face, une ombre démesurée du patriarche. Celui apparaissait alors dans toute sa superbe*)

Je sais bien que ceci (*Il désigne la pierre*) n'est pour vous qu'un vulgaire bloc de grès !...

Mais pensez à une chose !...

Les reliques, qu'on les vénère ou qu'on en condamne le culte, témoignent à la fois du besoin de mémoire de l'humanité, et de l'attachement indispensable et rassurant à des objets sacralisés, la forme la plus sainte du fétichisme, voire de la magie !...

L'homme perdu dans l'univers, incertain de son devenir, meilleurs que lui, peuvent le protéger, l'aider face aux inconnues de son destin et intercéder auprès de Dieu pour son salut !...

Il marque une pause

Il lui faut conjurer ses peurs et quoi de plus réconfortant que la matérialité d'un objet, que l'on peut contempler et toucher !...

Ma chère Ilsa, à des époques où voir c'est croire, où, entre autres exemples, la médecine était impuissante à enrayer les épidémies et souvent, simplement, à guérir, les reliques furent pendant des siècles, le seul, l'ultime recours !...

Un silence lourd de sens

ILSA MARSH (*Rictus de colère*)

Pauvres fous !!...

Oui, vous n'êtes que de pauvres fous !...

Comment avez-vous pu imaginer une seconde, que la monarchie britannique vous laisserait monter sur le trône !...

DUNCAN WALLACE

Nous y sommes préparés depuis toujours !...

Nous disposons de tous les appuis nécessaires !...

Tous les papiers sont en ordre !...

Une pause

Nous pouvons y arriver !!...

Mais pour y parvenir, nous avons besoin d'une dernière chose !...

Il s'approche d'elle, l'air grave.

Le document !!...

Celui que tu gardes en permanence avec toi !...

Il ménage son effet

Rédigé dans une langue totalement inconnue sur Terre, avec le sang du Christ juste avant que celui-ci n'expire !...

Douze vélins remis à chacun des Apôtres et conservés très soigneusement !...

Mais, en cette époque fortement troublée par la présence et la domination romaine, il fallait coûte que coûte les cacher, les enfouir... les oublier !...

Quelques-uns sont passés au travers du temps... jusqu'à... jusqu'à l'épisode de Qumram !...

Un long silence

Je l'ai deviné depuis le début !...

J'ai tellement étudié cet artefact, que j'en connais presque tous les secrets !...

J'en connais la force, la puissance !...

Une courte pause

Ilsa, joignez votre destinée à la nôtre !...

ILSA MARSH (Sèchement)

Je ne l'ai plus !...

Courte pause

C'est justement ce que l'on m'a dérobé !...

Le patriarche fit quelques mètres, et se laissa tomber dans un fauteuil, la tête basse, vaincu... anéanti.

DUNCAN WALLACE (D'une voix à peine audible)

C'est fini !...

C'est fini !...

Soudain, surgissent Rankin Wells et Karen Sheridan, brandissant leurs armes.

RANKIN WELLS

Ilsa Marsh, jetez cette arme je vous prie !...

À cet instant précis, la grande fenêtre vole en éclats dans un lourd et sourd fracas.

TRISTAN

Madame, par ici !!...

Son comparse arrosait l'espace dans discontinuer.

Les deux agents, réfugiés derrière le mobilier, ripostaient en aveugle.

Une dernière salve dans leur direction, et les fuyards disparaissaient par l'ouverture béante.

Iseult, vous v'nez !...

KAREN SHERIDAN

Mais qu'est-ce que c'est que ces mecs ??...

Scotland et Yard, Tristan et Iseult... qui seront les suivants : Astérix et Obélix ?...

Parvenus dans le parc, quelques mètres plus bas, Iseult continuait à mitrailler l'ouverture afin d'empêcher quiconque de les suivre.

Les deux agents, de part et d'autre de la fenêtre...

KAREN SHERIDAN

À trois tu me couvres !...

RANKIN WELLS

De quoi, de baisés ?...

Qu'est-ce que tu vas encore faire ?...

KAREN SHERIDAN

Mon job !...

Trois !!!!...

RANKIN WELLS

(Soliloque) Elle est pire que sa sœur, c'est pas croyable !!!!...

Elle s'élançe et enjambe prestement la balustrade pour atterrir en un roulé-boulé, sur la pelouse, le tout en faisant feu de tout bois sur Iseult, appuyée en cela par Rankin.

Elle se relève, pose un genou à terre, et achève Iseult déjà blessé.

Celui-ci s'écroule face contre terre.

Ilsa Marsh réplique aussitôt.

Karen s'écroule.

Au loin un bruit de moteur...

RANKIN WELLS (Il hurle)

Karen !!...

Tu m'entends ?...

KAREN SHERIDAN

Arrête de me casser les oreilles !!...

Il fait le tour du manoir en courant et tout en criant de rage, vide son chargeur sur la Jaguar qui s'éloigne rapidement.

Un feu arrière explose, ainsi que la lunette.

À bout de souffle, il rejoint Karen, la soulève dans ses bras et se dirige à l'intérieur de la demeure.

Il aperçoit Walter.

RANKIN WELLS

Walter !!

Elle est blessée !...

Préparez-moi tout le nécessaire !...

WALTER

Non, vous !!...

J'étais médecin dans la Navy !...

46. TURQUIE - ISTAMBUL - EXTÉRIEUR / JOUR



Après avoir gravi une pente assez raide, les deux soldats du Christ atteignaient maintenant l'échangeur de Karayolu, d'où l'on avait une vue de la ville dans toute sa splendeur.

Ses sept collines s'élevaient au loin, dominée chacune par une mosquée monumentale dont les dômes massifs et trapus et les minarets fuselés, donnaient à la cité impériale, son cachet unique, d'un autre monde.

FRÈRE FRÉDÉRIC

C'est là-bas que tout va se jouer désormais !...

Nous devons le stopper à tout prix !...

FRÈRE BALTAR

Il faut d'abord lui mettre la main dessus !...

La ville est vaste !...

Soudain, derrière eux.

FRÈRE MOKTAR

Je sais où il va !...

FRÈRE FRÉDÉRICK (*Il se retourne*)

On vous avait dit de rester tranquille, votre blessure pourrait s'ouvrir de nouveau !...

FRÈRE MOKTAR

Laissez !!...

Je sais ce qu'il projette !...

Une pause

Le réservoir !...

Une autre pause

Vous n'avez pas remarqué les panneaux publicitaires ?...

Dans deux jours, un repas de gala avec tout le gratin doit s'y tenir, au cours duquel plusieurs personnalités politiques du monde entier sont attendues !...

Une pause

FRÈRE FRÉDÉRICK

La politique occidentale sur un plateau !...

Plus loin sur leur droite, s'élevait Sainte Sophie, l'église de la sagesse divine, durant près d'un millénaire, la plus grande basilique du monde, avant d'être convertie en mosquée, après la conquête de Constantinople par les Ottomans, en 1453.

Jadis baptisée la ville du désir du monde, capitale impériale ayant enduré plus de sièges et d'assauts que toute autre cité du globe, Istanbul était la seule ville de la planète à cheval sur deux continents.

Depuis sa fondation, plus de deux mille ans auparavant, c'était un lieu de rencontres, et d'affrontements, entre Orient et Occident.

Nous devons y arriver avant lui !...

Parvenus dans le centre de la capitale, tout proche de Sainte Sophie, les trois frères guerriers observent les lieux.

FRÈRE BALTAR

L'un de nous doit rester ici, car nous ne savons même pas s'il est à l'intérieur !...

Ne nous en veut pas, mais, blessé comme tu l'es, mon frère, tu ne nous serais d'aucune utilité pour l'affronter !...

Ce dernier dut se résigner.

FRÈRE FRÉDÉRIK

Il ne se doute pas que nous sommes sur ses traces !...

S'il s'avère que tu as vu juste, frère Moktar, il vient vraisemblablement effectuer un repérage !...

Une pause.

En aucune manière, nous ne devons l'alerter !...

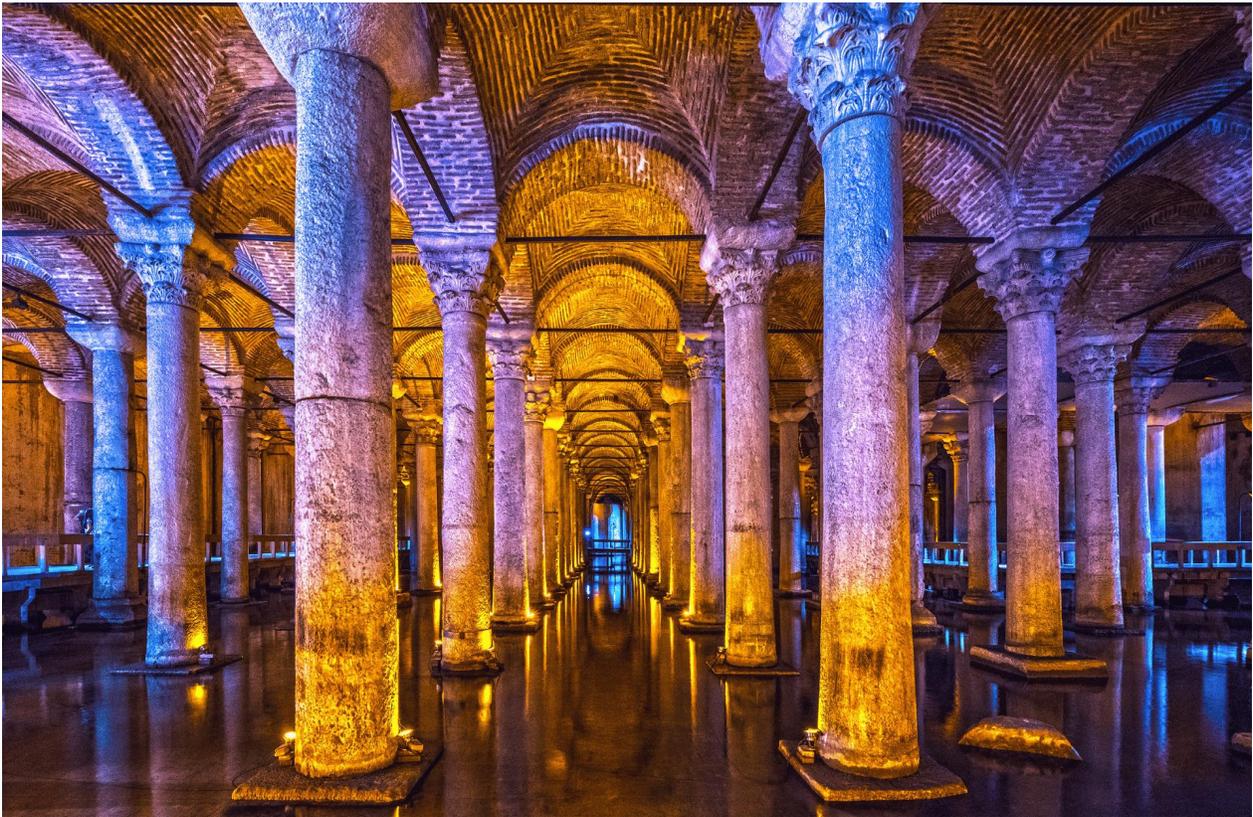
FRÈRE FRÉDÉRIK *(Posa sa main sur l'épaule de ses frères)*

Préservons la vie !...

Évitons les dommages collatéraux !...

Paix mes frères !...

47. LA CITERNE SOUS-TERRAINE – INTÉRIEUR / JOUR



Les deux frères se mêlent à la foule et pénètrent dans le réservoir sous-terrain.

Il s'agit d'une construction byzantine d'un immense réservoir d'eau, que l'on doit à l'Empereur Justinien vers le cinquième siècle.

Il se situe plusieurs dizaines de mètres sous terre à l'ouest de Sainte Sophie, entre la Mésé au sud et l'église de la Theotokos des Chalko au nord.

Cette citerne peut contenir jusqu'à 78000 mètres cubes d'eau.

Son but, palier à l'absence de rivières, au trop peu de sources présentes sur le territoire, et compenser également les irrégularités saisonnières du débit.

L'alimentation se faisait au moyen d'aqueducs, dont les eaux provenaient des forêts de Belgrade, située à environ vingt kilomètres.

Le prodigieux édifice pluri séculaire vient d'être entièrement rénové.

Les douze rangées de vingt-huit colonnes de marbre, finement éclairées, donnent à l'ensemble un cachet hors norme.

Une douce musique classique est diffusée, rendant l'atmosphère générale, paisible et chaleureuse.

FRÈRE BALTAR *(En pénétrant dans l'édifice)*

Yerebatan Sarnici !... *(La citerne enfouie sous la terre)*

Maintenant, il faut nous séparer frère
Frédéric !...

Nous aurons alors, plus de chance !...

FRÈRE FRÉDÉRIC

Attends, frère !!!...

Il regarde tout autour de lui.

Quelque chose ne tourne pas rond !...

S'il compte nous échapper, pourquoi vouloir
agir dans un endroit clos ?...

FRÈRE BLATAR

Je te suis mon frère !...

L'endroit ne serait pas aussi clos qu'il n'y
paraît !...

Frère Moktar, tu m'entends ?...

FRÈRE MOKTAR

Oui frère !...

FRÈRE BALTAR

Nous pensons que l'édifice pourrait...

FRÈRE MOKTAR

Je suis déjà en position !...

Les deux frères se mettent à arpenter les différentes allées sans donner l'alerte.

Ils espèrent tout au fond d'eux, qu'il ait quitté les lieux, car celui-ci n'hésitera certainement pas à ouvrir le feu parmi la foule. Il faut quoi qu'il arrive, éviter un carnage.

Les frères ont atteint l'extrémité de la citerne.

L'homme est là. Courbé en direction du sol, il tente de se dissimuler aux regards.

Il comprend très vite à qui il a affaire.

Soudain, l'inévitable se produit, il ouvre le feu à tout va.

Immanquablement c'est rapidement la panique, une panique indescriptible.

Les touristes courent en tous sens en tentant de se mettre à l'abri.

C'est ce moment-là que choisit le terroriste pour s'enfuir.

Dehors, une nuée se déverse dans les rues en hurlant.

Bien vite, les forces de l'ordre Turque, pénètrent à l'intérieur, se déploient mais bien entendu, il n'y a plus personne.

Quand ils parviennent à l'extrémité, une petite porte dérobée achève de se fermer.

Quant au fuyard et ses poursuivants, ils suivent un long et sinueux couloir, très sombre qui bientôt laisse la place à un escalier qui conduit à la surface.

Puis c'est une porte... une porte entrebâillée, qui laissait poindre la lueur du jour diffuse.

Les deux frères, sont inquiets à cet instant précis.

Malheureusement, cette inquiétude se matérialise en certitude car frère Moktar est mourant, cloué à cette même porte, par une arme blanche. Il a perdu beaucoup de sang, mais tient encore très fermement dans sa main droite, le vélin tant convoité.

FRÈRE BALTAR

Vous l'avez eu, frère !...

FRÈRE MOKTAR

Le prix du sang !...

Le mien... pour celui de notre Seigneur !...

Un étrange rictus se fige alors sur son visage maintenant apaisé.

Sa tête bascule en avant et tout est terminé.

FRÈRE BALTAR

Il nous faut poursuivre la lutte !...

FRÈRE FRÉDÉRICK

Inutile !...

Désormais, il ne peut plus nuire !...

Occupons-nous plutôt de ça !... *(Il désigne le document)*

Ensuite, emmenons frère Moktar !...

48. ECOSSE - MANOIR WALLACE - INTÉRIEUR / AUBE

Le manoir portait toujours les séquelles de la nuit agitée à laquelle il avait dû faire face et dont il fut la principale victime.

RANKIN WELLS

Du beau travail, Walter !...

S'ils reviennent nous devons être loin !...

WALTER

La bouger lui serait fatal !...

Une pause

La Rolls !...

Feu mon maître n'en aura plus besoin !...

Nous installerons mademoiselle Karen à l'arrière !...

Une fois que ce fut fait.

Que me conseillez-vous, monsieur Wells ?...

Le porte à porte ?...

Les petites annonces ?...

RANKIN WELLS

Y'a plus simple !...

Eilean Donan, vous connaissez ?...

WALTER (*Visage illuminé*)

J'en ai toujours rêvé !...

Ils se rendent dans la bibliothèque.

WALTER

Il y a ici, quelque part, quelques ouvrages
qui m'étaient destinés, au cas où...

*Son regard se porte sur son maître, le patriarche, toujours assis dans son fauteuil, la
tête appuyée sur sa poitrine, une tâche écarlate au niveau du cœur...
vraisemblablement une balle perdue.*

L'ambition !...

C'est cher payé !...

Quelques instants plus tard, le véhicule s'ébranle dans la nuit.

49. ROME - CITÉ PONTIFICALE - EXTÉRIEUR / JOUR



Dans les jardins de la curie

CARDINAL VICENZO

Nous voici à nouveau réunis, monseigneur !...

Je viens de recevoir, comme vous me l'aviez promis, le bouclage de la mission numéro onze !...

Mission, qui - soit dit en passant - s'est soldée par la mort d'un des vôtres !...

CARDINAL DI PROPILO

D'un des nôtres, vous voulez dire !...

CARDINAL VICENZO

Non ! je dis bien, l'un des vôtres !...

Une pause

Donc, la question centrale est toujours en vigueur !...

Allez-vous me remettre, pour destruction, le dernier artefact ?...

CARDINAL DI PROPILO

Ma réponse ne peut varier, monseigneur !...

Un silence s'impose de lui-même

CARDINAL VICENZO

Qui se trouve au-dessus de vous ?...

Une pause

La farce va trop loin, soulagez votre conscience !!...

CARDINAL DI PROPILO

Mais, ma conscience va très bien !...

Il observe son homologue

Monseigneur la vertu !...

Toujours aussi manichéen !...

Tout n'est jamais ou tout noir ou tout blanc, et ce ne sont pas toujours les plus gentils qui gagnent à la fin !...

CARDINAL VICENZO

Je vous en prie, ne m'obligez pas à une objurgation en règle !...

Une pause

Si nous ne travaillons pas de concert, alors nous sommes adversaires !...

Autrement dit : si je ne suis pas avec vous, je suis forcément contre vous !...

Une pause

Ce n'est pas moi qui ai souhaité cet état de fait, alors... je vous en laisse le poids de la responsabilité !...

Cette discussion est close !...

J'ai du travail !...

Il s'éloigne de son homologue sans aucune autre forme de convenance.

50. ECOSSE - EILEAN DONAN - INTÉRIEUR / CRÉP



Quelques jours plus tard

BRIAN CONWAY

Comment va mademoiselle Sheridan ?...

RANKIN WELLS

Bien mieux, mais vous savez, vous pouvez l'appeler Karen !...

BRIAN CONWAY

Vous savez, Rankin, plus je pense à cette affaire, moins j'y comprends quelque chose !...

RANKIN WELLS

S'il n'y a que ça pour vous permettre d'y voir plus clair, je peux résumer !...

Vous vous souvenez certainement de l'épisode du Caire, il y a de cela quelques années, eh bien, c'est à Sir Réginald que l'on devait, l'envoi de mercenaires afin de faire basse sur le trésor de la pyramide de Kéops, alors qu'il dirigeait une Organisation dont les activités étaient basées sur le chantage, l'extorsion et au besoin, le meurtre !...

Je dis Sir Réginald, mais je devrais plutôt dire, un membre de son Organisation, et plus précisément une femme : Ilsa Marsh !...

C'est à elle que l'on doit cette brillante idée !...

Au retour du Caire, Harriet, en service commandé pour la CIA, s'emparait d'informations capitales sur l'Organisation et éliminait son numéro un : Sir Réginald !...

Fin du premier épisode !...

Il y a quelques semaines, je retrouve la trace de cette femme, mais malheureusement, elle élimine deux de mes hommes et disparaît à nouveau !...

BRIAN CONWAY

Quelle salope !!...

RANKIN WELLS

C'est bien elle, je vois que vous suivez !...

Je poursuis !...

Entre temps, par l'entremise d'une taupe au sein de mon service, elle retourne Karen, qui tente de m'éliminer, me rendant responsable de la mort de sa sœur Harriet !...

Ilsa Marsh, amante de sir Réginald, faisait accomplir sa basse vengeance par quelqu'un d'autre... son principal pion, Karen !...

C'est là que vous entrez en action, si je puis dire !...

Vous êtes approché par la célèbre famille Wallace, alors à la recherche d'une relique pouvant lui permettre de remonter sur le trône : la Pierre du Destin !...

L'ambition ne s'arrêtant pas là, ils prennent contact - vraisemblablement via le Depp web - avec l'Organisation, maintenant dirigée par Ilsa Marsh encore elle, afin de réaliser un coup d'Etat en Afrique centrale et ainsi s'octroyer des parts dans une société pétrolière et acquérir également un gisement diamantifère dans la même région !...

Je l'avais enfin retrouvée !...

Duncan Wallace, le patriarche est décédé, son fils Graham en cavale avec Ilsa Marsh !...

Voilà où nous en sommes actuellement !...

BRIAN CONWAY

Et concernant cet ancien militaire ?...

RANKIN WELLS

Ça c'est l'histoire dans l'histoire !...

Afin de vous faire plier, ils menaçaient d'éliminer Jenny et son fils au moyen d'un tireur d'élite, chargé de les suivre où qu'ils aillent et de ne jamais les perdre de vue !...

Nous avons tenté de leur tendre un piège à Rome, mais... les choses ont mal tourné !...

En fait, ce sont eux qui avaient la main !...

Une pause

Ilsa Marsh avait introduit dans ses rangs, Solaratov, l'ennemi juré de Swagger - l'ex militaire en question - et lui permettait d'éliminer une bonne fois pour toutes, son rival : Bob Lee Swagger !...

Swagger et moi, avons bel et bien failli y passer !...

BRIAN CONWAY (*L'air grave*)

Je m'inquiète pour Jenny et Eric !...

RANKIN WELLS

Ils n'ont pu soutenir la pression et se sont évanouis dans la nature !...

Je les comprends et je préfère les savoir loin de tout ça !...

Un silence

BRIAN CONWAY

Et maintenant ?...

RANKIN WELLS

Mon service doit désormais découvrir qui est la taupe et ensuite démanteler l'Organisation !...

BRIAN CONWAY

Et cette femme ?...

RANKIN WELLS

Le but étant de la mettre hors d'état de nuire, et le plus tôt sera le mieux !...

Il suivait distraitement des yeux, la fumée bleue de sa cigarette qui montait en volutes élégantes vers le plafond.

Puis, demeure un instant figé, dans une complète expectative.

Bon sang !!!

BRIAN CONWAY

Qu'y a-t-il ?...

RANKIN WELLS

Un détail !...

Juste un détail !...

(Soliloque) Comment prévenir Swagger ?...

À l'extérieur, alors que le jour s'estompait tout doucement, un bruit sourd retentit, bientôt suivi d'une explosion.

Mason rejoint les deux hommes.

JOHN PHILIPP MASON

On nous canarde !...

51. EXTÉRIEUR / CRÉPUSCULE

ILSA MARSH

Monsieur Smith ! Abattez-moi ce château pierre par pierre !...

Monsieur Wesson, vous avez la charge des hommes !...

*Une nouvelle détonation, et un véhicule stationné dans la cour explosa à tout rompre.
Puis, un autre véhicule.*

52. INTÉRIEUR / CRÉPUSCULE

JOHN PHILIPP MASON

Brian, descend te mettre à l'abri !...

Ne discute pas vieux ronchon et fais ce que je te dis !...

Nouvelle détonation, une aile du château est endommagée.

RANKIN WELLS

Les véhicules sont détruits, plus aucune possibilité de fuite !...

Les lignes sont coupées, les portables brouillés !...

Une pause

Nous sommes seuls... absolument seuls !...

ERIKA LYSANDER - STARK

Encore cette femme !...

JOHN PHILIPP MASON

Ou alors, Brian n'a pas payé sa note d'électricité !...

ERIKA LYSANDER - STARK

Tu choisi bien ton moment !...

KAREN SHERIDAN *(Elle se déplaçait avec peine)*

C'est encore cette garce !...

ERIKA LYSANDER - STARK

Si Rankin te voit debout, toi !...

JOHN PHILIPP MASON

Il nous faut des armes !...

ERIKA LYSANDER - STARK

Moi, j'ai celle de Karen !... *(Elle le brandit)*

WALTER

Si je peux me rendre utile !...

JOHN PHILIPP MASON

Si vous savez où il y a des armes !...

WALTER *(Imperturbable)*

Je crois le savoir !...

Et il s'en va.

Nouvelle détonation, et une partie du premier étage fut touché.

ERIKA LYSANDER – STARK (*Elle crie*)

Isabella !!!!!...

Elle se précipite en direction de l'escalier.

JOHN PHILIPP MASON

Fais gaffe, ça va s'effondrer !!...

Laisse-moi faire !!

Cela se produisit en partie.

John parvint avec peine à l'étage et atteint la chambre d'Isabella qui dormait toujours.

Tu as bien le sommeil de ta mère, toi !...

L'enfant est confié à Brian et mis à l'abri.

ERIKA LYSANDER – STARK (*Elle arme son automatique d'un geste sec*)

Je suis prête !!...

JOHN PHILIPP MASON

Il ne faut pas restés enfermés comme des rats, dehors, nous aurons plus de chance !...

Soudain, retentissent des coups de feu

ERIKA LYSANDER – STARK (*L'oreille tendue*)

Qu'est-ce qu'ils font, ils nous attaquent au fusil de chasse maintenant ?...

53. EXTÉRIEUR / NUIT

Walter brandissait un fusil de chasse et à ses pieds gisait un cadavre.

WALTER

Au suivant de ces messieurs !...

Quelques instants plus tard, un second gisait dans son sang.

MERCENAIRE *(Juste avant de rendre l'âme)*

Putain, tué par un vieux... mercenaire, c'est plus ce que c'était !...

Quelques instants plus tard, John, pointant son arme, droit devant lui, se retourne brusquement.

WALTER

C'est moi, monsieur Mason !...

JOHN PHILIPP MASON

Qu'est-ce que vous fichez là, vous voulez pour faire tuer ?...

Où est-ce que vous avez trouvé ça ?...

WALTER

Là où il y en avait, monsieur !...

JOHN PHILIPP MASON

Là où il y en avait ??...

WALTER

Dans le camp adverse, monsieur !...

Il distribue l'artillerie et s'éloigne.

Pendant ce temps-là, retentis une nouvelle détonation, suivie d'une explosion cette fois, assez loin du château.

Le porteur du lance-roquettes gisait au sol dans un sale état.

Swagger, son tir accompli, change bien vite de spot, et se repositionne, puis met en joue le nouveau lanceur.

Celui-ci vient de se saisir d'une nouvelle munition et s'apprête à la charger dans le tube lorsqu'elle explose, projetant le tireur à plusieurs mètres.

Ilsa Marsh (Elle hurle pour elle-même)

Swagger !!!!...

Les tirs multiples fusaient de toute part.

Cessez sombres idiots !...

Vous ne savez même pas sur quoi vous tirez !...

Il a probablement déjà changé de place !...

La vitre latérale du véhicule tout près d'Ilsa Marsh explose, et le chauffeur s'effondre.

Tu t'es bien amusé Swagger, maintenant, à nous !...

À l'arrière du château, John et Rankin venaient d'éclaircir un peu plus les rangs du camp adverse.

Rankin Wells

Ça va John ?...

John Philipp Mason (Touchant son épaule)

Ce n'est rien, je survivrai !...

Tout près de l'embouchure du Loch, les deux hommes reprenaient la direction du château fortement endommagé. Soudain...

Des tirs, Rankin s'écroule.

Mason vide son chargeur.

John Philipp Mason

Rankin !!...

RANKIN WELLS

Ça va John, moi aussi je survivrai !...

JOHN PHILIPP MASON

Appuyez-vous sur moi, on rentre !...

Puis, parvenus sur l'esplanade, un message sur le sol.

RANKIN WELLS

C'est un message de Swagger !...

Nord-ouest !...

Il se tourne alors vers la direction indiquée et se met à parler dans le vide, sans émettre le moindre son.

Il semblait articuler une litanie qu'il répétait plusieurs fois.

Il est certainement muni d'une lunette nocturne, et je sais pertinemment qu'il sait lire sur les lèvres !...

JOHN PHILIPP MASON

Et que lui avez-vous dit ?...

RANKIN WELLS

Plus tard, John !...

54. INTÉRIEUR / NUIT

Erika se dirige vers la porte, puis se retourne

Il est temps !...

Souhaite-moi bonne chance !...

JOHN PHILIPP MASON (*Toujours la main sur l'épaule afin de stopper le saignement*)

J'ai mieux !...

Je t'aime !...

ERIKA LYSANDER - STARK (*Elle hausse le ton*)

Ahhhh, ne me met pas la pression !...

55. EXTÉRIEUR / NUIT

Elle sort dans la nuit, son arme fermement tenue.

Celle de John à la ceinture.

Tout bruit avait cessé. Désormais entre les deux femmes, ce sera un duel à mort.

Chacun s'efforce de n'émettre aucun son.

Mais l'inévitable se produit, et c'est Erika qui commet le faux-pas. Un craquement jaillit sous ses pieds et aussitôt la sanction tombe : un tir la frôle de très près.

Cette frayeur passagère aura eu pour but de signaler la présence en partie de la tueuse... mais est-ce bien Ilsa Marsh ?

Erika stoppe sa marche afin d'apercevoir quelque chose, mais l'autre fait de même.

Pour s'en sortir, elle se devait de devenir son adversaire.

Erika prend une profonde inspiration, puis ferme les yeux.

La vision trahie plus qu'elle n'est utile, surtout la nuit se dit-elle.

Elle tire en direction du très léger son qui parvint jusqu'à elle, là encore, la réplique cingla dans l'air.

Elle lève la tête et ouvre les yeux, et ce qu'elle voit, la rassure.

En effet, dans cette direction, les arbres devenaient plus rares, et les rayons de la lune finiraient par lui donner la position de son adversaire. C'est donc en direction du château qu'elle décide de se diriger.

Elle finit par tomber sur un des sbires d'Ilsa Marsh, lui aussi refroidi, et fait feu. La réplique ne se fait pas attendre.

Le bruit sourd d'un corps qui chute lourdement sur le sol.

Un court instant qui parut une éternité se passa avant que la silhouette suiveuse, se matérialise en partie, grâce à un doux rayon de l'astre lunaire, bienveillant.

Lorsqu'elle se rend compte que les éléments autour d'elle ont changé, un coup de feu retentit et Ilsa Marsh tombe à genou.

ILSA MARSH

La putain d'historienne !...

ERIKA LYSANDER - STARK

Maintenant, tu vas arrêter de me pourrir la vie, connasse !...

ILSA MARSH

Je m'en sortirai !...

J'agis toujours dans l'ombre... et on ne peut condamner une ombre !...

ERIKA LYSANDER - STARK

Exact !...

Mais qui parle de condamner ?...

Ilsa Marsh tente de pointer à nouveau son arme, mais Erika fait feu à nouveau

Epaule droite, puis épaule gauche, ventre.

Elle tombe en arrière. C'est terminé.

56. INTÉRIEUR / NUIT

Erika pousse la porte d'entrée.

De l'autre côté, John et Rankin braquent leurs armes.

ERIKA LYSANDER – STARK

Rangez vos joujoux, les mecs, c'est moi !...

Elle tient toujours fermement son arme à bout de bras.

Brian et Walter arrivent, ce dernier tenant Isabella dans ses bras, qui se frottait les yeux, un peu ronchon d'avoir été réveillée par ces vilains adultes.

Erika prend sa fille dans ses bras.

BRIAN CONWAY

Tout est terminé ?...

RANKIN WELLS

Pas tout à fait !...

C'est l'heure du dernier round !...

Une pause

Un duel à trois sur la lande !...

(Songeur) La lande !...

Quel formidable terrain de jeu !...

KAREN SHERIDAN

À trois ?...

Pourquoi à trois ?...

57. EXTÉRIEUR / NUIT

Swagger ne cessait de changer de spot.

Désormais, entre lui et Graham, ce sera un jeu de patience.

GRAHAM WALLACE (*Soliloque*)

Je savais que tu viendrais ce soir, Swagger !...
Je l'espérais même !...

Chaque tireur veillait à ne pas trahir sa position.

Aujourd'hui, ce fut lavage sans savon, et pas d'utilisation de dentifrice.

Tout ce qui ce qui les entourait, chaque élément, allait servir à effectuer le tir parfait.

58. INTÉRIEUR / NUIT

RANKIN WELLS

Il est fort probable qu'ils y passent une partie de la nuit, voire davantage !...

Tant que chacun ne sera pas certain à 100% de son tir, ils s'abstiendront !...

Une pause

Une patience à toute épreuve, voilà ce qui va leur falloir !...

Tout faire pour pousser l'autre à la faute...
faute qui lui sera fatale !...

Un court silence

Mais voilà, qui la commettra le premier !...

59. EXTÉRIEUR / NUIT

Depuis plusieurs heures déjà, le vent très frais sifflait aux oreilles.

Au-dessus d'eux, les nuages noirs les suivaient comme leur ombre, formant un bouillon visqueux sans cesse en mouvement, comme une forme de malice ténébreuse s'acharnant à occulter de temps à autre, la lune et les étoiles.

Parfois, le hurlement de l'air martelait leur crâne comme une forge infernale.

Graham Wallace s'impatientait.

Il possédait plusieurs vertus du tireur, mais pas celui de la patience.

Il profite que le vent hurlait davantage, pour lâcher dans les airs, un drone.

Celui-ci, muni d'une caméra infrarouge à haute résolution, se met en chasse.

Sa cible est repérée quelques instants plus tard.

GRAHAM WALLACE (Soliloque)

Je te tiens Swagger !...

Je te vois sur mon écran !...

Petit vent de travers - il s'est provisoirement calmé - environ dix nœuds - cinq mètres par seconde - temps de vol de la balle, environ une seconde.

Il connaît désormais la distance, l'angle, le vent, la trajectoire de la balle, sa vitesse, sa chute, comment elle perdrait de l'énergie à mesure de sa progression...

Il se glissa derrière le viseur, là où joue et fusil se rejoignent.

Doigt sur la gâchette.

Il cesse de respirer. Son corps n'est plus qu'acier, à l'exception du bout de son index. Il voit le minuscule point lumineux du réticule et, comme toujours, une petite voix intérieure ordonne à son doigt d'agir.

Soudain, un tir retentit et le drone s'écrase sur la lande.

Le problème c'est que le tir provient de l'opposé de la position de Swagger.

Solaratov !!!...

Bravo messieurs, bien manœuvré !...

Il doit se rendre à l'évidence, jamais il ne pourra atteindre les deux cibles avant d'être shooté lui-même.

Toute son assurance s'évanouie en une fraction de seconde.

Là-haut, l'aube allait poindre bientôt.

De Swagger et Solaratov, l'un des deux devait se signaler et prendre le risque d'être repéré.

C'est finalement Swagger qui s'y risque.

Son arme est prête... Un Remington 700 à verrou.

Il était doté d'un canon pour le tir de précision, qui neutralisait presque la vibration au moment du coup de feu, bien qu'il ait remplacé le canon original par un autre, en acier inoxydable de chez Hart, qu'il avait ensuite amélioré à l'aide de Teflon pour lui donner l'apparence de l'étain. Le canon, l'action et même les vis étaient en Devcon, dans une crosse en Kevlar et en fibre de verre noire. Les vis étaient enfoncées dans des chevilles en aluminium, réglées à soixante livres.

Au-delà de l'orifice d'éjection : le silencieux, un long tuyau. C'était du matériel de haut niveau, professionnel, bien conçu, voué à un seul objectif : l'élimination rapide et silencieuse de la cible.

Le projectile, il fallait le protéger et faire en sorte qu'il ne puisse pas être identifiable.

La technique du bout de papier. Il faut envelopper une balle dans du papier mouillé avant de la placer dans une douille. En séchant, le papier durcit et forme une sorte de coquille. Le truc était de tirer dans un canon un peu plus large. L'enveloppe de papier protège l'empreinte balistique puis est détruite dans l'atmosphère.

La minute d'arc : très précis.

Le mantra ancestral du tireur :

Respiration – Détente – Visée – Relâchement – Pression – Tir

Il fait feu droit devant lui.

La riposte ne se fait pas attendre.

Aussitôt, le tir de Solaratov atteint sa cible et fut fatal à Wallace.

Celui de Swagger mit fin à toute suspicion.

Les deux hommes attendent quelques instants, puis se redressent et se dirigent vers le corps étendu.

BOB LEE SWAGGER

Merci à toi Youri !...

Merci d'avoir accepté ce duel à trois mains !...

SOLARATOV

Le code !...

Ce fils de pute semblait l'ignorer !...

Une pause

Et maintenant ?...

BOB LEE SWAGGER

Tu vas repartir vers les plaines de l'Oural !...

YOURI SOLARATOV

Et toi, dans les montagnes de l'Iowa !...

Une pause

Et peut-être qu'un jour...

BOB LEE SWAGGER

Pourquoi pas !...

Il faudra bien qu'un jour nous sachions !...

YOURI SOLARATOV

Oui, un jour nous serons fixés !...

Mais n'oublie pas une chose, je t'ai déjà touché une fois !...

BOB LEE SWAGGER

Ma seule défaillance...et ma dernière !...

Solaratov commence à s'éloigner.

YOURI SOLARATOV

Au fait, je pari qu'à un moment donné tu m'as eu dans ton viseur !...

N'as-tu pas été tenté ?...

BOB LEE SWAGGER

Et toi ?...

Sourire de Solaratov, qui s'éloigne pour de bon.

60. INTÉRIEUR / AUBE NAISSANTERANKIN WELLS

Voilà ! C'est fini !...

C'est fini !...

JOHN PHILIPP MASON

Je suis très impatient de pouvoir serrer la main à Swagger !...

RANKIN WELLS

Oubliez, John !...

Swagger fuit autant que possible les honneurs et les remerciements !...

Une pause

JOHN PHILIPP MASON

Allez-vous me dire ce que vous lui avez murmuré
la nuit dernière ?...

RANKIN WELLS

Je me suis soudain souvenu, une photo chez
Wallace, sur laquelle on voyait Graham Wallace
en habit de sniper au service de sa Majesté !...

Rome !...

Le piège !...

Il souhaitait vraisemblablement vous éliminer
tous les deux !...

Une pause

L'ambition chez les Wallace..

CQFD !...

61. ROME - CITÉ PONTIFICALE - INTÉRIEUR / NUIT



Alors que la lune chassait petit à petit le soleil, et que les derniers visiteurs quittaient les différents édifices ainsi que la place Saint Pierre, une silhouette arpentait le relief en prenant bien soin de ne pas être remarquée.

Dans la pénombre en train de s'installer, sans étoiles, menaçante, ce n'était pourtant qu'une silhouette d'ombre, à la face indistincte, à tournure difficile à identifier.

Mais, tel que, drapé dans une longue pèlerine noire, que la rapidité de la course faisait voltiger loin de ses épaules, il avait un aspect fantastique ; il semblait héros échappé d'une légende.

Dans les longs et nombreux couloirs, la silhouette sombre, puisque c'est d'elle dont il s'agit, progresse à pas de loup.

Dans son bureau, malgré l'heure tardive, le Cardinal Vincenzo est en prière.

Les lumières artificielles illuminaient le bureau, lequel ressemble d'ailleurs plus à une salle de bal qu'à un bureau avec ses sols de marbre rouge, ses murs ornés de

fresques et son lustre immense. Les fenêtres offrent une vue exceptionnelle sur la place Saint-Pierre.

LA SILHOUETTE SOMBRE

Monseigneur !!...

Celui-ci sursaute et se retourna brusquement dans un seul et même mouvement.

Vous priez pour votre salut ou bien pour le mien ?...

CARDINAL VICENZO

Allez savoir, Eric !...

Peut-être pour les deux !...

Une pause.

Mais, comment es-tu entré ?...

ERIC LYSANDER

Ici, rien ne m'est étranger, rien ne me retient et par opposition, rien ne m'empêche de pénétrer où bon me semble !...

Les deux hommes s'observent.

C'est vous, n'est-ce pas ?...

C'est vous qui nous avez enlevé !...

Une pause

Oui, c'est vous, je le sens !...

Nouvelle pause

Et vous avez l'intention de me faire disparaître comme la fois précédente ?...

Un silence

Plus de dix ans déjà se sont écoulés, et je constate que les évènements ne vous ont décidément rien appris !...

Après l'épisode du Chronovision que vous m'aviez expressément demandé de protéger, vous voilà à nouveau confronté à une relique du diable !...

CARDINAL VICENZO

Le résultat en fut simplement, un ardent désir de résipiscence !...

Mon garçon, il y a donc erreur sur les intentions !...

Cette fois, il ne s'agit plus de protéger, mais de détruire !...

Un silence

ERIC LYSANDER

Comment pourrais-je avoir confiance en vous cette fois-ci ?...

CARDINAL VICENZO (*Il prend un air grave*)

Nous sommes confrontés à des forces obscures, dont le pouvoir nous dépasse complètement !...

Une abomination, mon garçon, entends-tu ?...

Une abomination !...

Un long silence

Je n'ai eu d'autre choix que d'en arriver à cette extrémité !...

Je m'en excuse auprès de toi et de Jenny, ta femme !...

Cela dit en passant, elle et le petit vont très bien !...

Le petit Ewen gambade allègrement tous les jours dans le jardin de la Curie !...

Une pause

Je ne suis pas fier de ce que j'ai fait, mais... tu dois comprendre qu'il y a ici-même, des forces contraires, qui nous obligent parfois à prendre certaines décisions, à faire certains choix incompatibles avec la déontologie que je me suis toujours juré de défendre !...

ERIC LYSANDER (*Il arpente le bureau*)

Lorsque j'étais jeune et avide d'action, on m'avait dit que vous étiez un homme de confiance, un homme intègre dont l'honnêteté ne souffrait aucun compromis !...

Une pause

Je suis à la recherche de cet homme !...

Un long silence

Je vous crois sincère, Monseigneur !...

Je vais trouver cette relique et nous la détruirons ensemble !...

C'est à cette seule condition que je continuerai à vous servir cette nuit !...

Mais je vous préviens que ce sera la dernière !...

Un silence

M'avez-vous tout dit ?...

CARDINAL VICENZO

Pas tout à fait !...

Je ne sais pas comment tu comptes t'y prendre, mais je te dirai ceci : tu rencontreras vraisemblablement une résistance !...

Connaissant mon adversaire, tu peux t'y attendre !...

De quel genre, je l'ignore !...

ERIC LYSANDER

De quoi avez-vous besoin ce soir, d'un serviteur ou bien d'un démon ?...

CARDINAL VICENZO

Tu es ton seul maître !...

Ce soir, tu seras celui que tu voudras !...

Une pause

Pour le reste, je m'en arrangerai avec le Très Haut !...

Moi, je ne suis pas important !...

Eric quitte le bureau et se dirige vers la Basilique.

Une fois à l'intérieur, il s'enfonce dans ses entrailles jusqu'à atteindre le présumé tombeau de Pierre et plus précisément une sorte d'ergastule.

Là, il sort une clé de sa poche, l'engouffre dans une serrure rouillée et ouvre la grille.

ERIC LYSANDER

Allez, viens !...

Il empoigne par le bras une silhouette un bandeau sur les yeux, et entravée au niveau des membres.

ISHBA

J'ai dit que je coopérerais !...

Vous pouvez m'enlever tout ça !...

ERIC LYSANDER

Que tu coopérerais !!!...

Quelle soudaine bonté d'âme !...

Je te signale que je ne laisse pas le choix !...

Une pause

Et puis... je n'ai aucune confiance en toi !...

Tu n'as qu'à penser au frère que tu as occis à Istanbul !...

Eric s'empare également d'un mini émetteur à ondes courtes qu'il dissimulait dans sa pèlerine.

ISHBA

Qu'est-ce que c'est ?...

ERIC LYSANDER

Ta gueule et avance !...

Ils remontent à la surface, là où la mission en elle-même, commençait.

Ça, tu vois, c'est un émetteur que j'ai programmé selon la fréquence de radiation que le document émet lorsque quelqu'un comme toi s'en approche.

ISHBA

Allez, délivrez-moi !...

Vous ne pourrez pas affronter votre ou vos adversaires en me maintenant prisonnier comme ça !...

ERIC LYSANDER

Tu sais quoi... je tente ma chance !...

Et maintenant, tu la ferme !!... *(Sur ce, il lui replace le bâillon)*

Une pause

Et puis de quoi tu te plains, je te fais visiter toutes les merveilles du Vatican, gratos !...

Allez, avance !!...

L'autre bougonne et reprend sa marche.

Ils traversent dans sa globalité, la Basilique Saint Pierre, mais à ce stade, l'émetteur demeurerait toujours silencieux.

Direction le Bunker !...

Ce ne peut être que là !...

Le code - L'ouverture de la vaste salle dont température et hygrométrie sont constamment contrôlés, afin de conserver les ouvrages.

(Soliloque) Gaffe au système d'alarme qui pourrait se déclencher, si ma sortie n'était pas programmée !...

Dans le bunker, tout est une histoire de timing !...

Grilles fermées - Bunker hermétiquement clos - oxygène raréfié - Intervention de la Garde Suisse - À coup sûr, des emmerdes !...

Ils arpentent les longues allées.

Mais, le temps passe, et pas la moindre oscillation de l'aiguille, pas le moindre rougeoiement du vélin.

Ces salauds ne l'auraient pas mis... non, l'histoire ne va tout de même pas se répéter après toutes ces années !...

Il faut bien se rendre à l'évidence, l'artefact ne se trouve pas là où on les entreposait habituellement.

Ishba regarde tous ces trésors avec un certain intérêt, avec avidité même.

ERIC LYSANDER

N' y pense même pas !!...

ISHBA

Je connais certains fourgues qui seraient...

Il ne peut terminer sa phrase, car Eric vient de le tirer violemment par le bras.

ERIC LYSANDER

Qu'est-ce que je t'ai dit !!...

Les deux hommes descendent dans les entrailles du bâtiment.

(Soliloque) c'est ici, qu'Erika et John...

Mais toujours rien.

ISHBA *(Il crie de terreur)*

C'est quoi ça ????

ERIC LYSANDER

Décidément, tu fais un drôle de terroriste, toi !...

Quelques squelettes, et tu te mets dans tous tes états !...

Il demeure, pantelant au beau milieu de la vaste salle voûtée.

Pourtant, ce ne peut être qu'ici, les murs y sont...

Il reste interdit...

Il faut que je me sois ramolli depuis dix ans !...

Viens par ici, cap à l'Ouest !...

Ils reviennent sur leurs pas, quittent le « palais Apostolique », longent la « chapelle Sixtine », empruntent « Via della Fondamenta », le « palais du gouvernorat », puis « Via del Seminario Etiopico », arrivent à « Radio Vatican », proche du « Donjon Saint Jean ».

Arrête de geindre !...

ISHBA

Vous aviez dit, le Bunker !...

Vous savez, je connais pas trop ici, mais c'est là-bas qu'on entrepose les trésors !...

ERIC LYSANDER

Cause toujours !...

Le prisonnier trébuche, c'était au moins la cinquième fois.

Regarde un peu où tu vas !!...

Au pied du bâtiment.

ISHBA

Et alors ?...

ERIC LYSANDER *(Il lui colle l'index sur le crâne)*

Fait un peu marcher ça !...

Une pause

Il n'y a pas trente-six manières de retrouver le document, et je te parie qu'il y a un système de brouillage !...

(Soliloque) Radio Vatican !!...

ISHBA *(Presque vainqueur)*

Alors, votre bidule risque de...

ERIC LYSANDER

D'après toi, pourquoi tu es ici ?...

Ils pénètrent dans le bâtiment à la recherche d'un passage.

L'émetteur, positionné en tous sens demeurerait irrémédiablement muet.

Un opérateur fait son entrée.

Du calme !...

Accréditation de niveau 1 !... *(Il la brandit devant ses yeux)*

L'OPÉRATEUR

Qu'est-ce qu'il se passe ici ?...

ERIC LYSANDER

Je suis à la recherche d'un passage secret !...

L'autre, demeure toujours aussi sceptique

Tu peux contacter le cardinal Vincenzo si le cœur t'en dit !...

Une fois la vérification établie

L'OPÉRATEUR RADIO

Que cherchez-vous ?...

ERIC LYSANDER

Je te l'ai déjà dit !...

Et je n'ai pas toute la nuit !!!

L'opérateur s'exécute et aussitôt, apparaît un escalier dérobé qui se matérialise et s'enfonce dans le noir.

62. PLACE SAINT – PIERRE – EXTÉRIEUR / NUIT

Il était là.

Au milieu de la place, bien droit, planté sur ses jambes.

Ceux qui l'auraient observé eurent la vision d'un véritable souverain des démons emporté sur un destrier, alors que sa silhouette se découpait sur le fond lumineux, surgi, non de cette terre, mais des puits mêmes de l'enfer.

Il ne fait pas froid cette nuit-là, et le ciel est clair, car la lune, pleine, éclairait la place de toute son imposante rondeur.

LE DÉMON

C'est ici que tout se terminera pour toi, si tu ne m'abandonnes pas le document !...

Une pause

Tu ne pensais tout de même pas que je me présenterai devant toi avec !...

Une autre pause

La mort de l'opérateur !...

LE DÉMON

Il refusait de rallier la cause !...

Une pause

Tu ne représentes qu'une insulte à la face de ce document !...

ERIC LYSANDER

Ta présence en ce lieu sanctifié, devant le Saint-Père... ton existence même, sont une insulte à la face de l'Eglise !...

Les deux hommes se rapprochent l'un de l'autre.

Le silence est total.

Le démon porte le premier coup. Il est d'une agilité déconcertante.

Le prendre de vitesse ne sera pas chose aisée.

Il se déplace en sautant de droite et de gauche et ne semble pas adopter de garde bien précise.

Le second coup atteint Eric à la tempe.

Ce dernier, remarque soudain sur le visage de son adversaire, une expression qu'il ne connaissait que trop bien, car il l'avait observé chez certaines militaires, dans les Balkans. Une expression sombre, dure, absente de toute trace d'humanité.

Une expression qui précédait une exécution sommaire.

Le coup suivant est un coup de pied retourné qui balaie le visage d'Eric en le projetant au sol. Il est maintenu au sol et totalement paralysé de toute réplique.

LE DÉMON

Où est-il ?...

ERIC LYSANDER

Et tu me laisseras partir bien gentiment !...

Un long silence

Ensuite tu iras l'offrir à ton maître ?...

LE DÉMON (Rires)

Cette non-réponse instille une réflexion dans l'esprit d'Eric, et, en une fraction de seconde...

ERIC LYSANDER (Alors que le démon resserrait son étreinte de plus en plus)

Ok !...

Je l'ai !...

Le démon s'en saisit, ce qui a pour résultat de libérer Eric.

LE DÉMON *(Il poussait des cris d'orfraie)*

Tout est accompli !...

Le trésor est protégé !...

Que le Seigneur ait pitié de nos âmes !...

Une pause durant laquelle il brandissait très haut son trésor

Gloire à toi, Seigneur, d'avoir guidé mes pas,
et de m'avoir accordé la force d'accomplir
l'ultime mission de mon Ordre !...

Celui-ci, sort son mini émetteur, mais l'appareil n'émet aucun son.

Le démon se retourne.

LE DÉMON

Qu'est-ce que c'est ?...

ERIC LYSANDER

Il est censé réagir, face à toute personne
ayant des velléités de connexion avec
l'artefact !...

Le démon se rend compte de son échec.

LE DÉMON

Non !!!...

Je ne te crois pas !...

Une pause

Si cet homme emporte le vélin avec lui, les ennuis ne feront que commencer.

Parmi ses frères, il s'en trouvera peut-être un qui sera le nouvel élu et cela n'en finira jamais.

Aussi, il profite de sa confusion passagère et assène plusieurs coups répétés sans laisser à son adversaire, le moindre espoir de répit.

La police arrive finalement sur les lieux, les hommes en uniforme descendent de voiture et braquent leurs armes en direction des deux hommes.

ERIC LYSANDER *(Il hurle en leur direction)*

N'intervenez pas !...

Il est à moi !...

Accréditation de niveau un.

Monseigneur Vincenzo !...



Le combat se poursuivait, c'est à peine si le démon reprenait ses esprits.

Celui-ci se recule de quelques mètres, et se saisit d'une boîte de forme oblongue et en extirpe une seringue. Il s'en injecte le contenu sous le lobe de l'oreille gauche.

Le but étant d'inhiber une aire cérébrale, commandant à la fois la perception de la douleur et l'empathie. Un processus qui rend invulnérable et inaccessible aux faiblesses humaines comme la pitié ou la compassion. La zone de référence est située au niveau du cortex limbique.

Il se trouve transcendé.

Sans qu'il ne s'en rende compte, Ishba s'approche du démon par derrière et lui arrache le vélin.

Ce dernier lui saute à la gorge et lui vrille les cervicales, tel un fétu de paille.

Eric en profite pour l'atteindre au foie, dans les parties, ce qui a pour résultat de l'immobiliser... Mais, la douleur ne l'atteignait plus.

Sa force semble redoubler au contraire.

Eric prend de l'élan, et atteint fortement le crâne de son adversaire à plusieurs reprises.

Le cerveau a immanquablement été lésé à plusieurs endroits, car le démon a désormais, du mal à se maintenir debout, ne parvenant plus à articuler le moindre mot, et son regard, quant à lui, semble avoir quitté sa personne, comme fuyant, figé, presque éteint... son activité cérébrale se rapprochant dangereusement, de l'encéphalogramme plat.

Eric se rapproche, l'enserme encore et encore, et les yeux du malheureux jaillissaient hors de leurs orbites, ses poumons expulsant le dernier souffle d'air, car il ne peut plus trouver la force, ni la conscience d'émettre le moindre râle.

Un voile noir descendait sur ses yeux, la tête bascule.

Ce fut terminé.

Sur l'ensemble de la Cité, cette mort eut un effet symbolique... un effet cathartique.

Il demeure là, quelques instants, pantelant.

Erwin court dans sa direction.

63. BUREAU DE MONSEIGNEUR VICENZO

CARDINAL VICENZO

Une simple signature au bas de ce document,
monseigneur !...

C'est tout ce que j'exige de vous !...

Pour le reste... vous verrez cela avec... qui vous
savez !...

Une pause

Estimez-vous heureux que je n'exige pas
davantage !...

Un court silence durant lequel le cardinal Di Propilo s'exécute.

64. DANS LES LONGS COULOIRS

C'est la tête basse que le cardinal Di Propilo déambulait.

Il se trouva nez à nez avec Eric.

CARDINAL DI PROPILO

Vous l'avez, n'est-ce pas ?...

ERIC LYSANDER

Comment avez-vous pu cautionner une chose
pareille ?...

Vous, un homme d'Eglise, influant et
respecté !...

CARDINAL DI PROPILO

Puis-je ?...

Eric sort le document de sa pèlerine.

Le cardinal le contemple avidement.

Je ne l'avais encore jamais vu !...

À cet instant précis, le vélin s'illumina et l'émetteur rendit un bip sonore qui ne laissa que peu de place sur son origine.

Il passa délicatement ses mains dessus.

Il s'en écarta et posa sa main sur l'épaule d'Eric.

Détruisez-le mon garçon !!...

Détruisez-le !...

Une pause

J'ai peur !...

Pour la première fois, il me fait peur !...

Il s'éloigne et sa voix résonnait dans les couloirs.

Détruisez-le !...

65. BUREAU DE MONSIEUR VICENZO

CARDINAL VICENZO

Entrez Eric !...

ERIC LYSANDER *(Il entra, la mine défaite et le visage marqué, et le corps endolori)*

Ce qui est dit est dit, monseigneur !...

Et puis... le sang a trop coulé ce soir !...

CARDINAL VICENZO *(Désigne du regard l'artefact étalé sur le bureau)*

Pourrais-je savoir où vous l'avez trouvé ?...

ERIC LYSANDER *(Il hésite, car, tout au fond de lui, il n'a plus l'intention de rendre des comptes à tous ceux qui l'ont trop souvent manipulé)*

Si vous y tenez !...

66. DANS LA CITÉ - QUELQUES HEURES PLUS TÔT

L'OPÉRATEUR (*L'instant était décidément anachronique ; d'un côté, cet homme, vêtu de son uniforme bigarré, arborant sur son crâne la dernière technologie d'écoute, et de l'autre, Eric, vêtu d'une ample houppelande noire, tenant fermement son prisonnier, et dont la mise défective et les visages marqués semblaient tout droit sorti du ventre des ténèbres*)

Un passage secret ?...

ERIC LYSANDER

Pas à moi !!...

De-par votre statut, vous en avez forcément connaissance, vous, et tous les autres !...

L'autre semble désireux de temporiser.

Finalement, il laisse apparaître un escalier dérobé qui se matérialise aussitôt et qui s'enfonce dans les ténèbres.

Aussitôt, un second opérateur apparaît.

LE SECOND OPÉRATEUR

C'est quoi tout ce raffut ?...

L'OPÉRATEUR

C'est ok !!...

Les deux hommes s'enfoncent dans les entrailles du bâtiment.

ISHBA

Où on est là ?...

ERIC LYSANDER

La ferme !!!

À partir de maintenant, tu la fermes !...

Ils progressaient silencieusement, s'arrêtant devant chaque anfractuosité, chaque réduit, chaque cachot...

ISHBA

Des cachots !...

Si on y regarde de plus près, on apercevra peut-être un peu de sang séché sur les murs !...

Une pause

La religion de toutes les tolérances !...

ERIC LYSANDER

  chacune ses travers !...

Et on ne t'a rien demandé !!...

Soudain, Ishba pousse violemment Eric et aussitôt, une partie du plafond s'écroule.

Les deux hommes, finissent par se relever au beau milieu d'un nuage de poussière épais, acre, prenant à la gorge et s'insinuant dans tous les pores.

ISHBA

 a me rappelle une mission dans un très vieux temple de mon pays !...

Ne me demandez pas comment j'ai su !...

ERIC LYSANDER

Une mission, où tu étais probablement en train de piller !...

Eric se dirigea vers les décombres

Bon, on s'en tire plutôt bien, l'issue n'est pas bouchée !...

ISHBA

C'était un piège ?...

ERIC LYSANDER *(Les yeux dirigés vers le plafond)*

Regarde !!...

ISHBA

Il est toujours intact !...

ERIC LYSANDER

Ça répond à ta question ?...

ISHBA

Si on doit encore faire face à d'autres périls, j'aimerais autant ne pas être entravé comme je le suis !...

Eric hésite, mais il sait tout au fond de lui, qu'Ishba a raison.

Une pause

Pourquoi m'as-tu sauvé ?...

ISHBA

Chaque religieux a ses travers !...

Une pause

Bon, on y va !...

Ils reprennent leur progression.

C'est encore loin ?...

Si ça continu, on va arriver dans mon pays !...

ERIC LYSANDER

Si on a conservé la direction est, nous ne devrions pas être loin de la basilique Saint Pierre !...

Au fur et à mesure qu'ils avançaient...

ISHBA

C'est quoi ces... on dirait une sorte de...

ERIC LYSANDER

Nécropole, oui !...

Les Scavi, comme on dit en italien !...

Une pause

Si ma sœur était là, elle s'en donnerait à cœur joie !...

La nécropole découverte il y a quelques décennies, remonte aux tout premiers temps du christianisme !...

C'est le pape Pie XII qui lança des fouilles afin de respecter la dernière volonté de son prédécesseur Pie XI d'être enterré au plus près de l'apôtre Pierre !...

Il faut dire...

ERIKA LYSANDER STARK

Que cette zone funéraire date de l'époque romaine, et construite à côté du cirque Néron, où l'apôtre Pierre a été crucifié la tête en bas !...

ERIC LYSANDER

Erika !!...Que fais-tu ici ?...

ERIKA LYSANDER STARK

Lorsque j'ai appris l'existence d'un nouvel artefact, j'ai fait le rapprochement avec ta disparition !...

La pression était trop forte... ils ont voulu prendre le large... tu parles !!

Foutaises !!!!...

Elle marque une pause

Et puis, un appel à monseigneur Vincenzo a permis de dissiper les quelques doutes qui me restaient !...

ERIC LYSANDER

Tout le monde va bien ?...

ERIKA LYSANDER STARK

Oui !...

Une courte pause

John ignore que je suis ici !...

S'il l'apprend, je t'assomme !...

Et lui ?...

ERIC LYSANDER

Il va me permettre de retrouver le vélin !...

ERIKA LYSANDER

On ne peut décidément pas te laisser seul plus de deux minutes !...

ISHBA

Enchan...

ERIKA LYSANDER STARK

Ce n'est pas le moment, vous voyez bien qu'on est en plein histoire de famille !!...

Et Jenny dans tout ça ?...

ERIC LYSANDER

Enlevée, tout comme moi... afin d'accomplir la mission !...

ERIKA LYSANDER STARK *(Les mains sur les hanches)*

Plus de dix ans après, ça recommence !...

ERIC LYSANDER

On verra ça plus tard, on doit continuer... je suis certain qu'on y est presque !...

Puis...

L'émetteur se met à vibrer et l'aiguille à tressauter timidement.

Ils stoppent devant une grille rouillée.

Eric tente de la pousser, mais celle-ci demeure fermée.

Tout trois tentent de l'enfoncer en tapant violemment avec leurs pieds, elle s'ébranle à peine.

Puis c'est au tour d'une grosse pierre d'entrer en contact avec la serrure.

Quelques instants plus tard, la grille cède.

Ils entrent dans l'ergastule dans lequel règne l'obscurité la plus totale.

ISHBA

Il nous faut une torche !...

ERIC LYSANDER

Au contraire !!...

Vers le fond du réduit, une faible lueur se matérialisait timidement.

Les deux hommes s'en approchent et aussitôt, elle devient plus visible.

Eric trébuche sur le sol irrégulier.

Il y a quelque chose sur le sol...

Il se sert de la semi-clarté offerte par l'écran de l'émetteur et...

ISHBA

Un cadavre !!!...

ERIC LYSANDER *(Il s'accroupit et observe)*

Nom de Dieu !!!!!!!

(Il hausse sensiblement le ton) Ils m'avaient promis !...

Ils m'avaient juré !...

Il s'adosse à la paroi et se laisse glisser, tout en pleurant.

ISHBA

Vous le connaissez ?...

Eric ne répond pas.

Il se redresse, déplace le corps et se saisit du vélin qui resplendit et renvoie sur les parois son camaïeu de rouge.

ERIC LYSANDER

Tiens soeurette !...

Prends-en bien soin !...

Beaucoup seraient prêts à tuer pour ça !!...

Puis entreprend de fouiller le corps, toujours sous le coup de l'émotion.

67. RADIO VATICAN – INTÉRIEUR / NUIT

Lorsqu'ils reprennent pied dans la salle d'écoute, l'opérateur est toujours à son pupitre, lorsqu'Eric pose sa main sur l'épaule du garde suisse, celui-ci s'affale de tout son poids, la gorge tranchée.

L'AUTRE OPÉRATEUR *(Il se relève, quelque peu étourdi)*

Je l'ai mis en fuite, mais... faites attention, il vous attend certainement quelque part !...

ISHBA

Ça se complique !...

ERIC LYSANDER

Au contraire !... *(Il pince au niveau des vertèbres et le corps s'affaisse telle une poupée de chiffon)*

Bonne nuit les petits !...

(À l'attention de l'opérateur) Prévenez le responsable de la sécurité, Erwin Conway, c'est mon frère !...

ERIKA LYSANDER STARK

Le moment de vérité !...

Vas-y et sois prudent, je me charge d'eux !...

Il fait le trajet en sens inverse et se dirige sans doute aucun, là où tout a commencé il y a plus de dix ans et où inmanquablement tout se terminera ce soir.

68. DANS LE BUREAU DU CARDINAL VICENZO

Le vélin est étalé sur le bureau, mais à cet instant précis, Eric lance violemment un objet sur le vaste bureau.

Le cardinal observe ledit objet sans émettre le moindre commentaire.

ERIC LYSANDER

Je suppose que vous savez de quoi il s'agit !...

Dans l'embarras le plus complet, monseigneur Vincenzo ne pipe mot, mais son esprit vagabonde quelques années en arrière.

Eh oui !...

Pierre est ici !!!!...

Il faisait indirectement allusion au fameux émouvant graffiti que l'on put déchiffrer sur l'un des murs de la nécropole : « Pierre est ici » !

Les os retrouvés sont alors identifiés comme étant ceux de l'apôtre Pierre. De fait, s'il est impossible de déterminer scientifiquement qu'il s'agit bien de ceux du premier pape, une étude a démontré qu'ils étaient ceux d'un homme d'une soixantaine d'années, de type méditerranéen, exerçant un métier physique. Une description qui correspond bien à Simon-Pierre, pêcheur d'hommes mais tout d'abord pêcheur de poissons.

Abemus cadaver !!!!...

Une pause

En effet, Pierre est bien ici !...

Et bien mort !...

Un long silence

Ça y est, vous y êtes ?...

Il y a douze ans, Pierre, celui qui était chargé de m'assister dans cette fameuse mission, quelques années avant l'épisode du Chronovision, et pour laquelle j'ai dû... disparaître aux yeux de tous !...

Une pause

Lui aussi, a été sacrifié !!...

Sur quel autel ?...

Monseigneur Vincenzo s'était saisi de l'objet, un pendentif en ivoire.

ERIC LYSANDER

Il l'avait toujours sur lui !...

Une pause

Déjà à cette époque, ce document faisait parler de lui visiblement !...

Quelqu'un lui avait demandé de le protéger... et il en est mort !...

Une pause

Surtout ne me dites pas que vous ne saviez pas !...

Une pause

C'est ce sort que l'on me réservait ?...

CARDINAL VICENZO

J'ignorais la présence de cette abomination dans nos murs !...

ERIC LYSANDER

Qui !...

CARDINAL VICENZO

Il sort d'ici à l'instant !...

Long silence

ERIC LYSANDER

Allez !!...

Le cardinal s'approche du vélin et l'asperge d'eau sainte.

Sans se recroqueviller, il se délite complètement.

Cette fois la mission est accomplie !...

Il se dirige vers la porte

Une dernière chose, j'exige une sépulture décente pour Pierre... une cérémonie digne d'un garçon qui a donné sa vie pour l'Eglise !...

Je retrouverais le ou les responsables de tout ça, et croyez bien que je n'hésiterais pas à démolir votre sanctuaire, pierre par pierre, justement !...

Au plaisir de ne jamais plus vous revoir monseigneur !...

Une pause

Où se trouvent ma femme et mon fils ?...

CARDINAL VICENZO

À votre hôtel !...

Cela fait déjà plusieurs jours qu'ils y sont !...

Une pause

Soyez heureux Eric !...

Soyez heureux !...

Eric se dirige vers la porte, marque une seconde d'hésitation, puis tourne la poignée et tout en sortant...

ERIC LYSANDER

Je vous laisse en tête à tête avec Lui, je suppose que vous avez beaucoup de choses à vous dire !...

À l'extérieur, sur la place Saint Pierre, les forces de l'ordre se sont déployées.

Trois cadavres sont alignés sur les pavés humides.

Erika est là.

Cher payé !...

Trop cher payé !...

Une pause

(Soliloque) Dans quel monde tu vas grandir mon fils !...

69. ECOSSE - EILEAN DONAN CASTLE - INT / JOUR



Quelques mois plus tard

Ces derniers mois avaient été consacrés par tous, à la restauration du château familial.

En effet, en complément de l'entreprise chargée du gros-oeuvre, « la famille » s'était proposée de mettre la main à la pâte.

La plupart des stigmates avaient disparu, et ce soir-là...

BRIAN CONWAY

Je tiens à remercier ce soir, chacun et chacune d'entre vous, pour le travail remarquable, qu'il ou qu'elle a fourni !...

Du fond du cœur, soyez-en remerciés !...

Une pause

Je voudrais profiter également, puisque l'occasion m'en est donnée, de souhaiter la bienvenue à Karen !...

Oui, la famille s'agrandit !...

C'est, plus particulièrement vers vous que je me tourne ce soir, Karen et Rankin. Ce que vous avez accompli pour nous, au péril de vos vies, ne sera jamais oublié !...

Je demande à ce que chacun et chacune d'entre nous, lève son verre !...

Une pause

Je tiens à remercier également mon fils aîné, Erwin, qui a laissé derrière lui, pour quelques temps, le Saint patron, pour venir se joindre enfin à nous : Alleluia ! et pour nous présenter Giulia. Je me demandais quand il allait enfin se décider !...

Bienvenue Giulia, et tous nos vœux de bonheur !...

Une pause

J'essaies de me souvenir d'un proverbe - du sud de la France il me semble - qui dit à peu près ceci : si la prochaine fois nous ne sommes pas plus à cette table, qu'au moins nous ne soyons pas moins !...

Là-dessus, je vous souhaite un très bon appétit et une excellente soirée !...

70. PREMIER ÉTAGE DU CHÂTEAU

Chambre d'Erika et John

ERIKA LYSANDER - STARK

Dans deux jours nous déposons Isabella à mes parents et à nous, le repos bien mérité !...

Rien que toi et moi !...

JOHN PHILIPP MASON

Vous en avez de la chance madame !...

ERIKA LYSANDER - STARK

Écoutez-le celui-là !...

JOHN PHILIPP MASON

Non !

En fait c'est moi le plus chanceux !...

Une pause

ERIKA LYSANDER - STARK

Tu te souviens de notre première rencontre ?...

Oh oui, ils s'en souvenaient parfaitement tous les deux.

71. FLASH BACK - SCÈNE : PREMIÈRE RENCONTRE

APPARTEMENTS DU CL VICENZO – INT / JOUR

Les deux hommes entrent et sont accueillis par le secrétaire du cardinal.

CARDINAL VICENZO *(Après avoir présenté les différentes personnes présentes dans le bureau)*

Chers amis, je vous présente Monsieur Mason, qui officie pour nous depuis de très nombreuses années !...

CARDINAL PAGANO

Tiens !...

Cela faisait longtemps que nous ne nous étions rencontrés monsieur Mason... Votre nom résonne encore contre chacune des pierres de notre bonne vieille Cité !...

JOHN PHILIPP MASON *(Sur un ton amusé)*

En bien j'espère !...

CARDINAL VICENZO

Naturellement ! Le nom qui fut si souvent craint et redouté par nos ennemis de jadis... et qui s'illustra de fort belle manière à plusieurs reprises, lorsque la sécurité de la Cité était menacée !...

CARDINAL PAGANO

En toute franchise, monsieur Mason, votre ancien poste à la tête de notre glorieuse Garde... ne vous manque-t-il pas ?...

JOHN PHILIPP MASON *(Esquissant un geste sans équivoque, comme pour chasser l'idée)*

Jocker !

Je ne vis pas dans le passé !...

ERIKA LYSANDER - STARK (*Pénétrant dans le vaste bureau sans que personne ne la remarque et parvenant à peine à l'épaule de Mason*)

Comme c'est dommage, moi oui !...

Passant devant Mason avec malignité sans le regarder.

CARDINAL VICENZO (*Il écarte les bras avec bienveillance*)

Très chère... cela me procure un immense plaisir de pouvoir à nouveau contempler une telle beauté... Vous n'êtes décidément, que splendeur et séduction !...

ERIKA LYSANDER - STARK (*Un grand sourire aux lèvres*)

Faite attention, monseigneur... un jour je pourrais très bien me décider à céder à vos avances !...

CARDINAL VICENZO (*Il se surprie à rire, chose dont il avait visiblement perdu l'habitude, puis apercevant Mason dans la plus complète expectative*)

Monsieur Mason, laissez-moi vous présenter Mademoiselle Lysander-Stark... une des plus éminente historienne, avec laquelle nous avons toujours autant de plaisir à collaborer !...

ERIKA LYSANDER - STARK

La plus brillante... avec laquelle il ne vous soit jamais arrivé de travailler... !

(S'adressant pour la première fois à Mason) Qui que vous soyez, je suis enchanté de faire votre connaissance !...

JOHN PHILIPP MASON (*Avec un air coquin non dissimulé*)

Tout le plaisir sera pour moi, je n'en doute pas !...

Un silence

Bon !! si nous entrions dans le vif du sujet !...

CARDINAL VICENZO (Alors qu'il redoutait cet instant et adoptant un ton catastrophé tout en se laissant choir dans son fauteuil)

Comment cela est-il possible !! Nous ne sommes que deux à avoir accès au « Bunker » ... Monseigneur Pagano et moi-même !...

JOHN PHILIPP MASON (Désireux de rapidement passer à autre chose)

L'enquête nous l'apprendra !...

Un silence

En attendant, je me vois dans l'obligation de jeter un pavé dans la mare !...

Après avoir constaté que l'effet escompté s'était produit au-delà de toutes ses espérances...

Pouvez-vous me donner des nouvelles de ce cher Chronovision ?...

A cet instant précis, un ange passe, drapé du drapeau noir... celui de l'épouvante...

CARDINAL VICENZO (Totalemment abasourdi)

Mason !! Comment pouvez-vous...

JOHN PHILIPP MASON

Rien de ce qui se passe ici ne m'échappe et ne m'a jamais échappé !...

Je suppose que Monseigneur Pagano est informé de son existence... du moins je l'espère de-par-le poste qu'il occupe depuis fort longtemps maintenant !...

Quant à la demoiselle, pourrions-nous l'éloigner le temps de cet entretien !...

Vous connaissez pourtant, ma méfiance atavique à propos de tout et de tous !...

ERIKA LYSANDER – STARK (*Levant les yeux au ciel*)

Ça y est, ça commence !...

CARDINAL VICENZO (*Il adopte un ton embarrassé*)

Euh... j'ai visiblement oublié un point important, Mason... voici votre coéquipière !...

JOHN PHILIPP MASON (*Marquant une courte pause*)

C'est en effet un point important !...

Donc, la p'tite peut rester !...

ERIKA LYSANDER – STARK (*Qui demeurerait aux côtés de Vincenzo, à voix basse mais forcée*)

Vous avez entendu... la p'tite... il a dit la p'tite !...

Mgr Vincenzo esquisse un début de sourire à la seule pensée de cette future collaboration entre ces deux êtres que tout oppose.

JOHN PHILIPP MASON (*S'adressant cette fois directement à Erika*)

C'est bon, mon p'tit, vous pouvez rester !...

ERIKA LYSANDER – STARK (*A l'attention de Vincenzo*)

Encore heureux !...

Monseigneur Vincenzo, se dirige vers la porte d'entrée de son vaste bureau et ferme la seconde porte capitonnée.

CARDINAL VICENZO

Plusieurs précautions valent mieux qu'une !...

JOHN PHILIPP MASON

Je sais que le Vatican a toujours déclaré ne pas posséder un tel appareil... et pourtant, je vous garantis que ce qui va suivre est rigoureusement exact !...

Donc... un moine bénédictin italien, de Venise, le père Alfredo Pellegrino Ernetti, et le père Gemetti, se livraient à des expériences sur des voix de chants grégoriens... ils essayaient d'en éliminer les harmoniques pour voir s'ils obtiendraient un son pur. Ils parvinrent à diviser les parties des chants (grâce à des filtres) de toutes les harmonies et modulation supérieures !...

Le père Ernetti, qui en plus d'être musicologue était diplômé en physique atomique, s'interrogea sur le destin de ses harmonies et modulation séparées !...

ERIKA LYSANDER - STARK (À voix basse, mais pas assez)

Mais oui... où allaient-elles donc ces petites harmonies ?...

JOHN PHILIPP MASON (Le regard sombre)

Auraient-elles été effacées définitivement de l'enregistrement. Selon son hypothèse, les tonalités comprennent les harmonies et modulations, devaient probablement continuer à exister d'une façon ou d'une autre ailleurs. Si cela s'avérait exact... alors, toutes les oscillations tonales créés et existantes de notre passé, pourraient être récupérées...

Les ondes aussi bien visuelles que sonores ne seraient jamais détruites, ni non plus conservées telles quelles. Elles seraient transformées, ce qui rendrait possible un jour de les reconstituer !...

ERIKA LYSANDER - STARK (Toujours à l'attention de Vincenzo)

Il n'a pas soif !...

JOHN PHILIPP MASON (Qui a entendu)

Je prendrais bien un café... avec un sucre... vous voulez bien me l'apporter... mon p'tit ?...

ERIKA LYSANDER - STARK (*Toujours à l'attention de Vincenzo et à voix encore une fois pas assez basse*)

Non, mais vous l'avez entendu... ce grand macho !...

Il n'a qu'à aller se le chercher son café !...

Mais elle part tout de même, en râlant.

JOHN PHILIPP MASON (*La suivant des yeux d'un air amusé*)

Passé-présent et futur coexisteraient !... Non pas vraiment, dans notre temps... mais dans une zone hors du temps. Si on pouvait atteindre cette zone, on devrait pouvoir retrouver tout le passé et même certaines visions de notre futur !...

Il aménage une pause.

Fort de sa théorie, le père Ernetti, entra progressivement en contact avec une douzaine de scientifiques et ensemble, ils fabriqueront la machine à voir le passé : « le chronovision » !!

Ce n'est pas à proprement parler, une machine à voyager dans le temps... son système électronique sophistiqué reposait sur la captation d'ondes sur lesquelles étaient enregistrées les sons et les films du passé !...

Les regards sont ébahis face à une telle érudition.

Mason, quant à lui, est dans son élément.

En résumé, cet appareil opère sur le principe de la reconstitution des ondes lumineuses et sonores lesquelles, après leur émission, ne sont pas détruites, mais se transforment en demeurant éternellement présentes !...

Il s'interrompt afin de se saisir de la tasse que la jeune femme lui tend. Celle-ci la tient par l'anse, et Mason n'a d'autre choix que de la prendre au creux de sa main, ce qui a pour effet de lui brûler la main. Jamais, il n'avait vu une tasse aussi brûlante.

Il doit jongler avec sa tasse durant quelques secondes avant de pouvoir la tenir convenablement.

ERIKA LYSANDER - STARK *(De retour à sa place et toujours à l'attention de Vincenzo qui porte la main à son visage afin de masquer un début d'hilarité)*

Et toc !!!

JOHN PHILIPP MASON *(Bouillant en son for intérieur, et pas seulement à cause du café)*

Il récupère les ondes rémanentes porteuses indéfiniment des sons et des images.

Il est admis que certaines ondes sont préservées dans l'environnement. Le principe de fonctionnement est complexe. En captant ces ondes, il est possible de reconstituer une image du passé. Le principe vient d'une science appelée : paléo-acoustique ou archéo-acoustique !...

Les ondes sonores peuvent être enregistrées et conservées pendant des siècles dans les lieux ou les objets de manière accidentelle !...

Il est constitué de trois éléments :

Un capteur d'ondes avec des antennes faites d'alliages comprenant tous les métaux !

Un sélecteur travaillant à la vitesse de la lumière permettant de viser la cible !

Un enregistreur pour filmer !

ERIKA LYSANDER - STARK

Je suppose, monsieur Mason et vous autres, messieurs les cardinaux, que vous avez conscience ce qu'une telle découverte d'un point de vue scientifique...

JOHN PHILIPP MASON (*Sur un ton ferme*)

Rien du tout, Mlle Lysander... rien du tout... !!

Sur un ton très grave.

Cette découverte, mademoiselle... pourrait provoquer une tragédie universelle... car elle supprimerait la liberté de parole, d'action et de pensée... ! En fait, la pensée, aussi, est une émission d'énergie... elle est donc captable !

L'on pourrait savoir tout ce que l'adversaire ou le voisin pensent !...

À cela deux conséquences : Ou bien le massacre de l'humanité entre elle... Ou bien la naissance d'une nouvelle morale plus élevée !...

À vous de jouer... !! (Se rapprochant dangereusement de son visage quelques étages plus bas) mais, attention... c'est un jeu bien dangereux !...

ERIKA LYSANDER - STARK

Si j'étais en possession d'un tel appareil, il me suffirait de me rendre sur des lieux rendus célèbres par l'Histoire... et le tour est joué !

JOHN PHILIPP MASON

Et le tour est joué !...

ERIKA LYSANDER - STARK

Enfin... vous m'avez comprise !...

JOHN PHILIPP MASON

À demi-mot, oui... et c'est bien ce qui m'inquiète !...

ERIKA LYSANDER - STARK

Qu'est-ce que le Vatican a à répondre à ça ?...

CARDINAL VICENZO

Eh bien ...

Mademoiselle Lysander... vous ne trouverez personne ici, qui pourra vous dire précisément, ce que cet appareil est devenu depuis... ces cinquante dernières années !...

JOHN PHILIPP MASON *(Répondant du tac au tac)*

C'est justement là que réside le problème !...

Aux dernières nouvelles, il était en pièce détachées dans les sous-sols du Bunker !...

Mais je suis prêt à parier, ici devant vous... qu'à l'heure actuelle il n'y est plus !!...

CARDINAL VICENZO

Là, vous allez trop loin en spéculations, John !...

JOHN PHILIPP MASON

Je ne spécule pas... j'affirme !!!

J'affirme, que cet appareil qui a tant défrayé la chronique vers la fin des années cinquante, s'est retrouvé emmuré dans le « Bunker » en 1962. Un simulacre !! voilà de quoi je veux parler !...

Un écran de fumée que la papauté a étendu sur ses fidèles afin de les rassurer... ou bien peut-être de se rassurer elle-même !...

CARDINAL PAGANO

Pourriez-vous être plus précis !...

JOHN PHILIPP MASON

Au cours de l'été 1962...

ERIKA LYSANDER – STARK (*Levant les yeux au ciel*)

Ça y est... c'est reparti !...

JOHN PHILIPP MASON (*Haussant le ton*)

Je disais... au cours de l'été 1962, le Pape Jean XXIII a donné l'ordre de détruire cette invention, qui pouvait... modifier la face du monde... ! En public, devant les médias du monde entier, il a été procédé à sa destruction !...

Pure poudre aux yeux !!

Il se déplaçait tel un avocat inspiré en pleine plaidoirie.

Bien entendu l'appareil choisi au préalable, était très ressemblant, mais... c'est l'épisode de l'écran de fumée !...

Dès le lendemain, il fut emmuré sous le « Bunker ». Il va sans dire que, la plupart... pour ne pas dire la totalité des participants, ne sont plus de ce monde !...

Plus de témoins de l'Histoire !

Plus de trace de la magnifique découverte !!

On tire le rideau !!!

En tout cas... bravo à Jean XXIII, tous mes compliments... ! C'est le plus beau coup d'intox politique, depuis l'incendie du Reichstag par les nazis en 33 !...

ERIKA LYSANDER – STARK

La papauté avait-elle, par un tel geste, l'envie de redorer son blason ?

JOHN PHILIPP MASON

Je ne saurais vous répondre dans le détail. Ce qui est sûr, c'est qu'elle a creusé encore un peu plus le fossé qui sépare la Chrétienté de la science !...

ERIKA LYSANDER – STARK

Ah... les ennemis héréditaires !...

Je me disais aussi, que vous aviez de faux airs de sieur Galilée... un lointain ancêtre ?...

La religion et la science ?... N'est-ce pas un peu dépassé !...

JOHN PHILIPP MASON

Eh oui, pourtant ! L'incompatibilité de ces deux modes de pensée : telle l'eau et l'huile, ceux-ci ne se mélangeaient jamais. Deux adversaires irréductibles !...

Une pause

Oui, la lutte entre science et religion fait toujours rage. Elle est peut-être passée des champs de bataille aux Conseils d'administration, mais elle fait toujours rage !...

Certains ont même pensé que l'Eglise - au travers du « Chronovision » - avait eu connaissance d'un fait qu'elle se serait empressée de cacher. Et c'est peut-être ce dernier qui ressurgi après toutes ses années !...

Sauf que, maintenant... ce témoin du passé, se trouve très probablement entre des mains, on ne peut que le craindre... mal intentionnées !...

SOLEDANO

Un vol !! Un vol au sein même du Vatican !...

Il marque bien involontairement une pause, une pause qui le fait frémir.

Cela signifie alors...

JOHN PHILIPP MASON

... Qu'il y a une ou plusieurs taupes infiltrées dans votre belle Cité !

CARDINAL VICENZO

Mon Dieu !!

JOHN PHILIPP MASON

Oui... on apprécie qu'il soit de notre côté dans ces moments- là !!

Un long silence

CARDINAL VICENZO *(Sur un ton plus que décidé)*

Mason !! je vais rapidement vous obtenir, à tous les deux, un mandat d'audit ainsi qu'un Passe » de niveau 1 !!...

Quoi qu'il en soit, je vous assigne dès à présent, la tâche de retrouver la trace du « Chronovision » ... prouvez-nous vos dires et ensuite... seulement ensuite, nous aviserons !...

Nous avons assez perdu de temps comme ça !...

JOHN PHILIPP MASON

Oui et non !...

Un instant, Monseigneur ! Vous imaginez bien qu'il leur faudra un certain temps pour monter une machination d'une telle envergure... diffusez cette vidéo aux infos du soir, et la plupart des gens penseront soit à un canular, soit à un mauvais film de série Z... mais en aucun cas, cela créera la panique !...

Un court silence

Croyez-moi, nous avons le temps d'agir, sereinement !...

CARDINAL VICENZO

Vous avez sans doute raison... quoi qu'il en soit, bonne chance dans votre croisade, monsieur le chevalier !...

JOHN PHILIPP MASON *(Sur un ton amusé, en riposte à l'épisode du café)*

Et son fidèle écuyer !...

ERIKA LYSANDER - STARK

Et allez donc !...

CARDINAL VICENZO *(À l'attention de monseigneur Pagano)*

Veillez les accompagner, je vous prie !...

Ensuite vous me rejoindrez ici même !...

Mon cher Soledano ! veuillez préparer en bonne et due forme, deux accréditations de niveau 1 !...

Pendant qu'Erika s'éloignait...

Mason !... C'est la divine providence qui vous a envoyé.

Nous avons besoin de vos talents combinés !

L'arme secrète dans laquelle nous pouvons mettre toute notre confiance !...

Les deux enquêteurs quittent discrètement le vaste bureau.

72. DE NOS JOURS

JOHN PHILIPP MASON

Ce que tu m'en auras fait voir !...

ERIKA LYSANDER - STARK

Tu plaisantes !!!

Et toi alors !!!...

JOHN PHILIPP MASON

Le café brûlant, tu m'interrompais à tout bout
de champ !...

73. **FLASH BACK – SCÈNE : MORT DE JOHN** (Épisode 4)



ERIKA LYSANDER – STARK

*Il y a bien longtemps que je ne m'étais pas promenée dans Rome !...
Merci John !...*

JOHN PHILIPP MASON

*Oh ! Je crois que nous en avons besoin tous les deux !...
Lâcher prise !
Se retrouver !...*

ERIKA LYSANDER – STARK

John !... Tu ne prends pas comme un affront, ce qui vient de se passer ?...

JOHN PHILIPP MASON

Au début, si ! Je l'ai mal vécu ; et puis, Erwin a raison !

Je ne suis plus flic, toi, tu ne l'as jamais été !...

Qu'aurions nous fait au beau milieu de ce règlement de compte !...

Ça tirait, ça explosait à tout va !!

Pour tout avouer, en tout égoïsme, je préférerais te savoir loin de tout ça !...

ERIKA LYSANDER – STARK *(Elle stoppe)*

Je t'aime si tu savais !...

JOHN PHILIPP MASON

Rien n'est trop bon pour vous, historienne de mes rêves !...

ERIKA LYSANDER – STARK

Je suis triste pour Erwin !...

JOHN PHILIPP MASON

Il lui a donné sa chance, souhaite-elle être sauvée !...

ERIKA LYSANDER – STARK

À propos ! Comment va le jeune Vorst !...

C'est bien lui que tu es allé voir à l'hôpital ce matin !...

JOHN PHILIPP MASON

En effet !

De mieux en mieux !

Ils vont le garder en observation encore quelques temps, mais j'ai bon espoir !...

J'ai très bien connu son père jadis !...

Lui aussi, a failli être victime de son devoir !...

Une pause

Quand j'y pense, père et fils ; la même destinée !!

Un silence

ERIKA LYSANDER – STARK

Je ne sais pas toi, mais personnellement, depuis hier, je fais le bilan de ces dix dernières années... dix années d'aventures, mais aussi de souffrance, de larmes... crois-tu que c'est la destinée qui nous a fait nous rencontrer, et que tout ce que nous avons vécu était écrit depuis toujours, quelque part !...

JOHN PHILIPP MASON

En tout cas, si c'est le cas, je la remercie profondément cette destinée, car elle m'a permis de te rencontrer, et rien que pour ça, eh bien, ça valait le coup !...

ERIKA LYSANDER - STARK

Tu sais ce que j'aimerais, là, maintenant !...

Me plonger dans la piscine chez mes parents !...

Allez !! John dit oui ! On y va !!

John ?...

Qu'est-ce que tu as, tu es livide !...

JOHN PHILIPP MASON

Lorsque je l'ai vu à l'hôpital, il m'a parlé des tueurs. D'après lui, ils étaient quatre, il en est quasiment certain, or, seulement trois d'entre eux ont été descendus !...

Snake, leur chef, ça fait un !

Celui sur le bateau, ça fait deux !

Celui qui s'était mêlé à la foule, ça fait trois !

Il en reste un !!

ERIKA LYSANDER – STARK

Et alors !...

JOHN PHILIPP MASON

C'est en ce moment, que le pape reçoit Erwin et les autres !...

Tu vois pas que...

ERIKA LYSANDER – STARK

John ! Laisse le détecteur à emmerdes là où il est !...

JOHN PHILIPP MASON *(Il n'écoutait pas)*

Viens !!!

Ils marchèrent rapidement jusqu'à la basilique.

Une fois arrivés, ils pénétrèrent dans la basilique sans se faire remarquer.

Seulement là-haut, une silhouette progressait par les toits.

JOHN PHILIPP MASON *(À voix basse)*

Chut !

Tout paraît calme !...

La silhouette se choisit un emplacement, à moitié suspendu dans le vide.

Il sort son arme et ajuste le Saint-Père.

Ce dernier entame une série de bénédiction sur chacun de ses obligeants.

JOHN PHILIPP MASON

Me serais-je trompé !...

Mason réfléchit, analyse, observe tous les recoins, il progresse lentement de piliers en piliers.

La tension est à son comble.

Puis, tout à fait par hasard, il lève les yeux...

Aussi vite qu'il le pouvait, il s'élançe vers le Saint-Père en criant...

JOHN PHILIPP MASON

Arme !!!!

Une détonation retentit au moment où John se jette sur le Saint-Père.

Les deux hommes sont projetés sur le sol.

Un seul se relève.

Le pape François, aidée par Jenny.

Le tireur isolé est descendu par Galvin et Eric qui font feu de concert.

John reste au sol, une auréole rougeâtre s'agrandissant sur son côté gauche.

ERIKA LYSANDER – STARK

JOHN !!!!!!!

Elle se jette sur lui et le prends dans ses bras.

Ça va aller, John !...

Mais John ne va pas bien du tout.

Allez John ! Bats-toi !!

Bats-toi nom de Dieu !...

Ne me laisse pas seule !...

Je veux vivre avec toi, John ! Avec toi !...

Seul le silence et la stupéfaction lui répondent.

JOHN PHILIPP MASON *(Il rouvre les yeux)*

Tu m'entendais ?

Tu m'entendais cette nuit-là !...

ERIKA LYSANDER - STARK *(Elle pleure)*

Bien entendu John !

Je me souviens de la sirène qui approchait.

Je me souviens de chacune de tes paroles !...

De chacune de tes larmes. Elles coulaient sur moi, je les recevais avec une immense joie, malgré les stigmates qui me meurtrissaient, et chacune d'elles venait grossir la source de mon amour pour toi !

JOHN PHILIPP MASON

Pas de regret ! C'est une belle journée pour mourir !...

ERIKA LYSANDER – STARK

Ne me fais pas ça John !!

Non ! Non !!! Ne me fais pas ça !...

JOHN PHILIPP MASON

Non ! Ce n'est pas ce visage que je veux emporter avec moi, pas de larmes qui coulent sur ces jolies joues, sur ce si joli visage.

Erika esquissa un sourire tout en le recoiffant, mais Mason mourut.

Travelling aérien arrière.

Ils restèrent aux pieds de l'autel, enlacés.

74. FLASH BACK – SCÈNE : RETROUVAILLES (Épisode 5)

ANGLETERRE - CONTÉ DU WHILTSHIRE



DEREK LYSANDER

Erika ! Réveille-toi !

Nous sommes presque arrivés !...

ERIKA LYSANDER-STARK

Où ça ? (Elle baille) Au bout du monde ?

Le véhicule stoppe devant l'entrée.

Erika ouvrit de grands yeux.

Paumé, ça c'est un fait, mais c'est magnifique !!

Où est le voiturier !

DEREK LYSANDER

Tu as fini !!!

NON LOIN DE LÀ

INQUISITEUR *(Muni de jumelles infrarouge)*

C'est bien elle !...

Elle vient d'arriver avec son père, rencontrer qui, ça je l'ignore !...

INQUISITEUR

Nous verrons cela demain matin !...

Elle est historienne, à quelques kilomètres d'ici, c'est le site de Stonehenge... de là à penser qu'elle s'y rend pour des raisons professionnelles, il n'y a qu'un pas !...

Tout le monde en stand-by !

PRÈS DE LA MAISON

ERIKA LYSANDER-STARK

Il y a huit ans je passais les fêtes de fin d'année au Mont Saint Michel... entre nous, bonjour l'ambiance, et cette année, dans le trou du cul de l'Angleterre !

Bravo ! Décidément, vous me gâtez les mecs !...

Une fois les bagages sortis du coffre, ils pénètrent à l'intérieur de l'habitation très chaleureuse au demeurant.

La cheminée crachait tout ce qu'elle pouvait, afin d'entretenir une température des plus agréable : le pari était réussi.

Dès que l'on en franchissait le seuil, l'ensemble vous prenait par les sentiments et vous vous sentiez tout de suite en harmonie avec tout ce qui vous entourait.

ERIKA LYSANDER-STARK

Ne me dis pas que ton ami est déjà au lit !...

DEREK LYSANDER

En général, il passe le plus clair de son temps dans son bureau !...

Je vais le prévenir !

...

Puis...

Erika ! Tu peux venir je te prie !...

Une grande pièce toute de bois vêtue, regorgeait de rayonnages sur lesquels trônaient de nombreux volumes, tous plus anciens les uns que les autres.

Tout au bout de la vaste pièce, un chat blanc, majestueux, était affalé sur le bureau et s'étirait de tout son long, au moment où Erika pénétra.

Dans la pénombre, un confortable fauteuil, et dans ce fauteuil...

ERIKA LYSANDER-STARK

Salut le chat !...

Monsieur, tout d'abord je tiens à vous remercier de nous recevoir mon père et moi et...

L'HOMME

Comment vas-tu... mon p'tit !!

ERIKA LYSANDER-STARK *(Elle tressaillit)*

Cette voix !!!

NON !!

NON !!!!!

Ce n'est pas possible !!!

Les larmes affluèrent, les jambes flageolèrent, et le corps tout entier s'affaissa jusqu'à tomber sur le sol... sur un épais tapis ! Heureusement pour elle.

Erika finit par rouvrir les yeux.

Elle entendit tout d'abord des voix déformées, comme renvoyées par un écho lointain.

DEREK LYSANDER

Ah ! La voilà qui revient à elle !...

Elle regarde autour d'elle, et ce qu'elle voit, ne correspond aucunement à ce qu'elle connaît.

Elle évita le sacro-saint : où suis-je ?

ERIKA LYSANDER-STARK *(Se tenant le crâne)*

Qu'est-ce qui m'est arrivé ?...

J'ai la tête lourde !...

DEREK LYSANDER

John ! Apportez-lui un verre d'eau !...

ERIKA LYSANDER-STARK

Un scotch... double !...

DEREK LYSANDER

Ce n'est pas raisonnable voyons !...

ERIKA LYSANDER-STARK

Ah non ! Ne me parle pas de raisonnable !!

Il me faudra bien ça pour vous balancer mes quatre vérités !...

JOHN PHILIPP MASON *(À voix basse)*

J'ai comme l'impression que ça va barder !

ERIKA LYSANDER-STARK *(Dès qu'elle eut fini son verre)*

Oh que oui ça va barder !!

Oh que oui ça va barder !!!

Longue litanie à voix haute tout en pleurant

Plus de huit mois !

Plus de huit mois à penser que tu étais mort !!

Les deux hommes que j'aime le plus au monde, coupable de cette ignominie, oui une ignominie !!!

Et si je m'étais fichue en l'air par amour... vous y avez penser !...

Non ! Bien sûr que non !

On va un peu attendre avant de lui annoncer et de toute façon, elle s'en remettra vite !...

Erika se remet de tout !... N'est-ce pas !!!!!

Mais ça !

Ça !!!

Elle s'adresse à son père

Tu le savais depuis le début ?

DEREK LYSANDER

Non !

Je ne l'ai su que quelques mois plus tard !...

Elle se laisse tomber dans un fauteuil.

ERIKA LYSANDER-STARK *(Fatiguée, la voix cassée)*

Pourquoi John !

Pourquoi !!

J'attends des explications !...

John prend place en face d'elle.

JOHN PHILIPP MASON

Souviens-toi !

Il y a de cela dix ans, nous étions embarqués, toi et moi, dans une aventure rocambolesque, avec à la clé, ni plus ni moins, la fin de la chrétienté !...

Eh bien, on avait retrouvé ma trace et je devais disparaître !...

Alors, tout comme ton frère, le Vatican y a pourvu !...

ERIKA LYSANDER-STARK

Il est vrai que la chrétienté s'y entend pour faire ressusciter les gens !...

Une pause

Mais qui était sur tes traces ?

JOHN PHILIPP MASON

Des fervents soldats de la Congrégation pour la doctrine de la foi !...

Autrement dit : la Sainte inquisition !!

ERIKA LYSANDER-STARK

On nage en plein délire, là !

Pourquoi la Sainte inquisition, enfin je veux dire... dans sa version revue et corrigée... te poursuivrait-elle ?

JOHN PHILIPP MASON *(Baissant la voix ainsi que la tête)*

Tu ne sais pas tout sur moi !...

ERIKA LYSANDER-STARK *(Toujours sur un ton vindicatif)*

C'est l'occasion !...

On est dans le trou du cul de l'Angleterre et je n'ai rien d'autre à faire ce soir, qu'à t'écouter !...

JOHN PHILIPP MASON

C'est une longue histoire, comme on dit !

ERIKA LYSANDER-STARK

Pourquoi, tu as un rencard ?

Il se lève, se dirige vers le bar et sert trois verres qu'il distribue.

JOHN PHILIPP MASON

La Congrégation pour la doctrine de la foi, a toujours été derrière l'épisode du « Chronovision ».

Tapis dans l'ombre et tirant les ficelles !...

Son membre le plus ancien et le plus redoutable, Sullivan le vieux, a décidé un beau jour de s'accaparer la découverte du millénaire !...

Aidé en cela par son fils encore novice à l'époque !...

Chose qui n'a vraiment pas plu à la Congrégation. Cette dernière le laissa faire, malgré tout, et tu connais la suite aussi bien que moi !...

ERIKA LYSANDER-STARK

Mais que voulait faire la Congrégation, du Chronovision ?...

JOHN PHILIPP MASON

Rien ! C'est en cela que c'est plutôt cocasse, rien !!

N'oublie pas que la Sainte Inquisition était une branche extrême de la Chrétienté !...

ERIKA LYSANDER-STARK

Des extrémistes en quelque sorte !...

JOHN PHILIPP MASON

Eh oui !...

Chaque religion a les siens !...

L'Histoire ne dit pas, qu'elle a pourchassé durant des décennies les plus fervents admirateurs de l'appareil en question !...

À commencer par Conway !

C'est la raison pour laquelle, souviens-toi, il s'était fait passer pour mort !...

ERIKA LYSANDER-STARK

Décidément, c'est une manie !...

Bon ! S'ils ne voulaient rien en faire, pourquoi cette traque organisée ?...

JOHN PHILIPP MASON

Très bonne question !

ERIKA LYSANDER-STARK

Ouais ! Merci de l'avoir posé, c'est ça !!

JOHN PHILIPP MASON

Je t'ai dit, qu'il s'agit d'une branche radicale de la chrétienté, et donc, en conséquence, ils sont prêts à tout pour conserver intacte l'image du christ !...

ERIKA LYSANDER-STARK

À moins que depuis ces dernières minutes on ait entrepris sans s'en apercevoir, un voyage dans le temps, cette Inquisition n'existe plus... ou quel que soit le nom que tu lui donnes !...

JOHN PHILIPP MASON

Sous sa forme ancienne, non bien sûr, on ne brûle plus personne en place publique, mais... il existe d'autres moyens !...

ERIKA LYSANDER-STARK

Et donc, tu faisais partie de la black list !...

JOHN PHILIPP MASON

Je faisais donc partie de la black list, comme tu dis !...

Il se lève et se dirige vers une fenêtre

Il fallait que je disparaisse, afin de te protéger !...

Il vide le fond de son verre

En tout cas, c'est un beau gâchis !...

Je parle de toi et moi !...

Ces connards qui réapparaissent juste avant notre mariage !...

Ouais !! Un beau gâchis !

De rage, il jette son verre dans la cheminée.

Erika finit par remarquer que son père avait quitté la pièce depuis longtemps déjà.

ERIKA LYSANDER-STARK

Et maintenant, qu'ils te croient mort, ils ont lâché l'affaire ?...

JOHN PHILIPP MASON

Visiblement !

ERIKA LYSANDER-STARK

Et moi dans tout ça !

Suis-je sur leur liste à la con ?...

JOHN PHILIPP MASON

Non ! Pour eux, tu es celle qui a détruit l'objet de leur courroux !...

ERIKA LYSANDER-STARK

Comme c'est bien dit !

Tu es devenu toi-même, l'objet de mon courroux !!

Une pause, durant laquelle, elle se lève pour se diriger vers John et se blottir contre lui.

Et nous John !

Nous, dans tout ça !...

JOHN PHILIPP MASON

Erika ! Tu as rencontré quelqu'un, je crois !

C'est peut-être mieux ainsi !

Quelqu'un de ton âge, qui saura mieux te comprendre, mieux t'accompagner... mieux t'aimer !...

ERIKA LYSANDER-STARK *(Toujours aussi catégorique dans ses paroles)*

Ça, c'est à moi d'en décider !...

Elle se détache de lui et arpente la pièce de long en large.

Je récapitule !

Ces enragés ont tenté d'assassiner, en son temps, Conway, puis se sont débarrassés de Sullivan père et fils... mais ce que je ne comprends pas, c'est pourquoi ils n'ont rien tenté contre toi à ce moment-là !

Pourquoi dix ans plus tard !...

JOHN PHILIPP MASON

Ils n'ont rien tenté dix ans plus tard, tu n'y es pas... c'est vrai qu'en toute apparence, ça ne tient pas la route !...

Une pause bien volontaire.

Voilà ! Ce que je vais te dire maintenant, est d'une extrême gravité !

Je compte sur toi pour ne pas m'interrompre !...

ERIKA LYSANDER-STARK *(Elle porte ses bras autour de son corps, parcourue par un frisson)*

Tu me fais peur John !

JOHN PHILIPP MASON

Il y a de cela quelques mois, cet épisode nauséabond du « Chronovision » fait sa réapparition !

Je te vois venir, tu vas me dire que ce maudit appareil a été détruit, et par toi de surcroît ! Et je te le confirme... il l'a bien été !...

Son existence terrestre s'arrête là !

Il reste toujours dans la nature un enregistrement gravé sur CD qui se balade quelque part !...

La « Sainte » en a eu vent, comment... ça je n'en sais rien !

Quoi qu'il en soit, ils envoient un émissaire afin de s'assurer que toi et moi ne l'avons pas ! Il nous surveille, nous tourne autour sans que l'on en s'aperçoive !...

C'est à Erwin, ton frère, que je dois d'en avoir été informé !

Nous étions à ce moment-là en plein dans l'affaire de l'IOR, il ne souhaitait pas t'inquiéter davantage !...

Il se faisait énormément de soucis pour ta santé, et te surveillait étroitement alors que tu te rétablissais chez toi !...

Lorsqu'il m'en a parlé, nous avons cru qu'un des membres du commando dirigé par Kate Anderson voulait s'en prendre directement à toi !

Nous faisons fausse route, et devant le refus de collaborer du gus en question, nous l'avons un peu secoué... enfin surtout moi ! J'étais sur les nerfs après ce qui t'étais arrivé et il ne fallait pas trop me chauffer à ce moment-là !...

Bref, une nuit, il avait réussi à subtiliser l'arme de ton frère, je me suis battu avec lui alors qu'il allait faire feu et...

Il est mort sur le coup !!

Il aménage une pause.

ERIKA LYSANDER-STARK

Et tu t'es retrouvé de facto, en tête de leur black list !...

Je comprends mieux !

Il te fallait donc disparaître !...

JOHN PHILIPP MASON

Tu comprends, en mourant, je te sauvais la vie !...

ERIKA LYSANDER-STARK

Paradoxe intemporel !...

La nature a horreur du vide !...

...

Bon ! Et maintenant !!

Tu sais John, la fin de la chrétienté, une resucée du troisième Reich, les dix plaies d'Égypte, la tentative d'assassinat contre le Pape... j'en ai un peu ma claque, alors s'il faut désormais se coltiner la Sainte Inquisition aux fesses... non ! Mille fois non !...

Là je dis : arrêtez la Terre ! Je descends !!!!

JOHN PHILIPP MASON

Sois tranquille, cela n'arrivera pas !

Elle se jette dans ses bras

ERIKA LYSANDER-STARK

Oh John !... Ce que tu m'as manqué !...

Ne me refais plus ce coup-là !

D'ailleurs c'est bien simple, la prochaine fois que tu meurs, je te tue !...

75. **ECOSSE - DE NOS JOURS****ERIKA LYSANDER - STARK**

Tout me revient en mémoire !...

Dis-moi, John, pourquoi ça n'arrive pas un peu aux autres ?...

Une pause

Sans parler de ceux que nous avons perdus !...

Harriet !

Edgard, qui m'avait tout appris !

Ceux qui s'étaient fourvoyés, et qu'on n'a pas pu sauver :

Aaron Brentwood à Jérusalem !

Les jeunes frères O'Leary à Londres !

Morton Slater, le journaliste en disgrâce !

Kate Anderson, après l'attentat contre le Pape !

76. CHAMBRE : RANKIN - KARENKAREN SHERIDAN

Et si nous partions tous les deux !...

RANKIN WELLS

Où ça ?...

KAREN SHERIDAN

Petit penchant pour Venise !...

RANKIN WELLS

Connais pas !...

Pourtant, j'ai pas mal bourlingué !...

Une pause

C'est ok pour moi !...

KAREN SHERIDAN

Rien que toi et moi !...

RANKIN WELLS

Je suis le plus veinard de la terre !...

*Une pause*KAREN SHERIDAN

Tu as réfléchi à notre nouvelle vie ?...

RANKIN WELLSD'abord, toi et Venise, ensuite.. nous
verrons !...

77. CHAMBRE : ERWIN - GIULIAGIULIA

Erwin !...

Je suis italienne, tu le sais, mais si je te disais que je ne suis jamais aller à Venise !...

ERWIN CONWAY

J'aurais beaucoup de mal à te croire !...

GIULIA

Et pourtant c'est vrai !...

ERWIN CONWAY

C'est une proposition ?...

GIULIA

Tu as tellement travaillé ces dernières années, que...

ERWIN CONWAY

L'idée n'est pas mauvaise, je dirais même qu'elle me plait !...

À une seule condition !...

Il marque une pause

Toi et moi !...

Personne d'autre !...

78. CHAMBRE : ERIC - JENNY

ERIC LYSANDER

C'est vrai que nous avons besoin de nous retrouver !...

JENNY LYSANDER - CONWAY

Nous pourrions déposer Ewen chez tes parents et direction Venise !...

ERIC LYSANDER

Pourquoi Venise ?...

JENNY LYSANDER - CONWAY

La ville des amoureux !...

Ne me dis pas que tu ne sais pas ça !...

ERIC LYSANDER

Rien que toi et moi, je suppose !...

JENNY LYSANDER - CONWAY

Rien que toi et moi, surtout !...

79. ITALIE - VENISE - EXTÉRIEUR / CRÉPUSCULE



Ville côtière du nord-est de l'Italie, sur les rives de la mer Adriatique.

Elle s'étend sur un ensemble de 121 petites îles séparées par un réseau de canaux et reliées par 435 ponts.

À bord d'une gondole.

ERIKA LYSANDER - STARK

La ville de tous les clichés et de tous les surnoms : La Cité des Doges, la Sérénissime, la Reine de l'Adriatique, la Cité des eaux, la Cité des Masques !...

Une pause

Nous allons passer sous le pont des soupirs !...

Il fut construit au début du XVIIème siècle, il est l'un des nombreux ponts de Venise en Italie. Ce pont-passerelle couvert qui comporte deux couloirs parallèles passe au-dessus du Rio de Palazzo o de Canonica, reliant les anciennes prisons aux cellules d'interrogatoires du palais des Doges !...

C'est l'un des lieux touristiques les plus célèbres de la ville !...

Son nom suggère le soupir exprimé par les prisonniers conduits devant les juges, lors de leur dernier regard porté sur Venise !...

C'était donc la dernière image de la liberté pour ceux qui allaient finir leurs jours en prison !...

JOHN PHILIPP MASON

Je pourrais t'écouter des heures !...

ERIKA LYSANDER - STARK

Ça tombe bien, il y a beaucoup à dire !...

JOHN PHILIPP MASON

Moi, j'ai une préférence pour le pont du Rialto !...

ERIKA LYSANDER - STARK

Il est l'un des quatre ponts qui traversent le Grand Canal, avec le pont de l'Académie, le pont des Déchaussés et le tout nouveau pont de la Constitution !...

Il est cependant, le plus ancien et vraisemblablement le plus célèbre d'entre eux,

ainsi que l'un des monuments les plus visités de la cité !...

Au XIV^e siècle, le pont du Rialto est le centre d'une bourse du Rialto en plein air, où on échange des parts de navire, ce qui facilite le développement d'une flotte commerciale et le quadruplement de la superficie de l'Arsenal de Venise, mené par les autorités de la ville.

Portant le nom du quartier de Rialto situé sur la rive gauche, il constituait jusqu'au XIX^e siècle l'unique liaison entre les deux parties de la ville, reliant les sestieri (les 6 quartiers du centre historique de Venise) de San Polo et de San Marco.

Le pont actuel, à arche unique sur le Grand Canal de 48 mètres, offre trois passages piétonniers, un au centre entre deux rangées de boutiques installées dans six arches à la montée et six arches à la descente, et deux de chaque côté des boutiques. Les trois allées piétonnières se raccordent au centre du pont par deux arches de plus grandes dimensions.

La présence de boutiques en fait un des rares exemples contemporains de pont bâti.

Sur les reliefs de chaque côté du pont, on peut voir les deux saints patrons de la ville, Théodore et Marc.

ERIKA LYSANDER - STARK

Tu sais, Venise est certainement la ville qui a donné lieu au plus grand nombre d'interprétations, lectures et représentations aussi diverses que variées !...

Elle constitue une sorte de ville palimpseste, à interpréter, réinterpréter constamment !...

À cette énigme qu'est Venise, la France a apporté une contribution très importante !...

Paul Morand affirme ainsi, au tout début de son *Venises* (1971) : « Les canaux de Venise sont noirs comme l'encre ; c'est l'encre de Jean-Jacques, de Chateaubriand, de Barrès, de

Proust ; y tremper sa plume est plus qu'un devoir de Français, c'est un devoir tout court !...

Il la serre contre lui

Oui, Venise est un immense réservoir de jouissance, un lieu pour s'accroître et se créer heureux. Cette jouissance est une traversée de la mort, mais une mort par excès d'amour pour la vie. Elle prend l'allure d'un véritable paludisme, dans une ville qui, comme l'écrit Barrès, « m'a toujours donné la fièvre !...

Et ce paludisme est causé par la beauté déchirante d'une ville qui se défait dans une agonie prolongée !...

Elle marque une pause

La ville est un refuge des vaincus et des mélancoliques, des déracinés qui se plaisent dans une ville où nulle beauté n'est sans tare !...

Tu as l'œil qui brille John !...

JOHN PHILIPP MASON

Il n'y en avait qu'une, je suis tombé dessus !...

ERIKA LYSANDER - STARK

Alors, prends-en bien soin !...

Une pause

Quelques citations célèbres !...

Après la première guerre, Venise continuera à s'offrir comme une « ravissante maison close où les âmes délite viennent s'assouvir »

Jean Cocteau !...

Venise, la ville empoisonnée, qui est celle de ces délicats qui savent goûter un ravissement d'ensorcelé, un ravissement nécrophile, car on s'y sent comme aspiré et respiré par une morte amoureuse qui enlace et attire dans le passé !...

Jean Lorrain !...

Un long silence

JOHN PHILIPP MASON

Je ferme les yeux et je m'imagine il y a plusieurs siècles !...

Ah, si elle pouvait parler !!...

ERIKA LYSANDER - STARK

Mais, la vision de Venise est celle d'une ville qui n'est nullement Venise-la-morte, comme on l'a si longtemps clamé avec une sépulcrale obstination ; une ville que l'on voudrait débarrassée de cet alibi culturel que fut la « mort à Venise », libérée tout à la fois des clichés, que je qualifierais de romantico-poétiques, que trop d'écrivains lui ont collé, ainsi que des postures aristocratiques qu'elle a engendrées !...

Le soleil déclinait de plus en plus laissant place à un ciel en feu.

La ville miroir qui s'abîme dans son double. Une ville qui n'est pas seulement théâtrale et spectaculaire, mais aussi, spéculaire, indéfiniment regardée par ses spectateurs, et où, en définitive, le but de toute chose est d'être vue. Sur ces canaux, les familles puissantes ont érigé les monuments consacrés à leur grandeur, et c'est sur leurs miroirs que la ville se reflète, et se regarde indéfiniment !...

Une pause

Une ville narcissique qui se contente de se souvenir d'elle-même !...

JOHN PHILIPP MASON

Ce qui me révolte, c'est cette inexorable lutte, perdue d'avance, qu'elle a entrepris contre les éléments !...

ERIKA LYSANDER - STARK

Je ne sais que te répondre, John !...

Une longue pause

Quelqu'un a dit, je ne sais plus qui : Venise se noie, c'est ce qui pouvait lui arriver de plus beau !...

On a fait couler tellement d'encre sur Venise qu'elle se noie !...

Et quelle ville pour les marins. Tout flotte
et rien ne coule !...

Une longue pause

ERIKA LYSANDER - STARK (*Elle sort de sa poche une énorme clé rouillée*)

Et maintenant, l'instant est solennel !...

JOHN PHILIPP MASON

Que vas-tu faire avec ça ?...

ERIKA LYSANDER - STARK

Rien !

C'est juste symbolique !...

JOHN PHILIPP MASON

Explique-toi !...

ERIKA LYSANDER - STARK

Elle provient du château, Brian m'a affirmé
qu'elle ne servait plus depuis belle lurette !...

Comme je te le disais, c'est un symbole,
John !...

Une pause

Alors, nous allons, ensemble, toi et moi, la
jeter au fond de l'eau !...

Toutes ces aventures, j'en ai plus qu'assez !...

Jetons la clé du détecteur d'emmerdes !...

La clé coule rapidement.

80. WASHINGTON – ETATS-UNIS – INTÉRIEUR / NUIT

Le sénateur Jonathan Carthright, aimait particulièrement flâner à la nuit tombée dans Washington.

Le Mall, plus principalement.



Washington DC (District of Columbia) – Capitale des Etats-Unis

En tant que capitale fédérale, elle est le siège de nombreuses institutions américaines : La Maison Blanche - Le Capitole : siège du congrès – La Cours suprême – La réserve Fédérale des Etats-Unis.

Elle fut fondée à la suite de la signature du Résidence Act en 1790 sur la rive gauche du Potomac.

Jefferson Mémorial : *Le panorama du Mall à Washington impressionnait toujours autant.*

Sur cette vaste plaine de 4500 mètres sur 800, l'Histoire s'était écrit au fil des nombreuses batailles qui y avaient fait rage. Depuis des années, des foules immenses se rassemblaient là, entre le Capitole et le Lincoln Mémorial, pour s'opposer à la

guerre, militer pour les droits civiques, protester contre l'indifférence de la classe dirigeante. De part et d'autre du Mall, des édifices majestueux abritaient diverses agences gouvernementales. Les bastions granitiques d'un pouvoir inflexible côtoyaient ainsi les sanctuaires en marbre de l'art et de l'Histoire. Malheureusement, la proximité des dits sanctuaires n'avait pas grande influence sur le Gouvernement, d'où les manifestations

Devant le Mémorial se dresse une statue en bronze haute de trois mètres. Le monument lui-même, est une tour de trente mètres en marbre blanc du Tennessee, dont le carillon résonne de vingt-sept cloches fabriquées en France, à Annecy. La plus lourde pèse sept tonnes.

Le Capitole se dresse majestueusement à l'extrémité est du Nationale Mall, sur un plateau surélevé que l'urbaniste Pierre Charles l'Enfant décrivait autrefois comme « un piédestal en attente d'un monument ». Les fondations massives de l'édifice mesurent près de 230 mètres de longueur et plus de 100 mètres de profondeur.

Comprenant environ 65000 mètres carrés de surface habitable, le bâtiment contient la bagatelle de 541 chambres.

Son architecture néoclassique a été précisément étudiée pour rappeler la grandeur de la Rome antique, dont les idéaux ont inspiré les pères de la nation lorsqu'ils établirent les lois et la culture de leur jeune république.

La limousine noire du Sénateur stoppe le long du trottoir.

Ses gardes du corps lui ouvrent la porte puis se mettent en position autour du véhicule.

Il en descend et marche en direction d'une silhouette.

Le sénateur avait la réputation d'être un politicien à l'ancienne.

La bonne soixantaine, a servi dans l'aviation embarquée durant la seconde guerre mondiale, au cours de laquelle il a abattu sept avions japonais.

Après la guerre et après des études à la faculté de droit, il est entré en politique. Il a mené durant quatre ans une carrière législative en Floride, puis a passé quatre autres années à la Chambre des députés : enfin, il est devenu sénateur, et il l'est toujours...

SENATEUR CARTHRIGHT (À son chauffeur)

Il lève la tête vers la verrière mouchetée de pluie, plus particulièrement, en direction du dôme. C'était un édifice incomparable.

À son sommet, 98 mètres au-dessus du sol, une sculpture en bronze émergeait de l'obscurité bruineuse, telle une sentinelle fantomatique.

Saviez-vous mon cher, que cette sculpture en bronze, représente la Liberté ?...

Ironie suprême, les ouvriers qui ont hissé chaque bloc de la statue de six mètres jusqu'à son piédestal étaient des esclaves... bien entendu, cette information figure rarement dans les manuels d'Histoire !...

Quelques instants plus tard, il remonte en voiture et celle-ci s'éloigne dans la nuit, sous une pluie fine.

81. RÉSIDENTENCE DU SÉNATEUR - INTÉRIEUR / NUIT

Assis à son bureau - pyjama et robe de chambre - l'air réjoui, il finissait de consulter les dernières estimations que son conseiller venait de lui apporter.

En effet, en route pour la Maison Blanche, le sénateur Cartright était celui, parmi tous les candidats était le mieux placé pour remporter les primaires. Cela ne souffrait d'aucune discussion.

Devant lui, était posé un sous-main en cuir rouge, quelque peu vieilli.

Ouvert, celui-ci laissait apparaître un vélin très ancien, dont la surface ne cessait par intermittence, de scintiller en un magnifique rougeoiement.

Quelqu'un frappe à la porte.

SÉNATEUR CARTHRIGHT

Entrez !...

Ah, c'est vous Joseph !...

JOSEPH

Je venais voir si vous n'aviez besoin de rien d'autre, sénateur !...

SÉNATEUR CARTHRIGHT

Non, ce sera tout !...

C'est très aimable à vous Joseph !...

JOSEPH

Alors je vous souhaite une excellente nuit sénateur !...

Il est sur le point de refermer la porte.

SÉNATEUR CARTHRIGHT

Joseph !!...

Une pause.

Je me demandais, ce qui avait pu vous pousser à ainsi trahir vos frères !...

JOSEPH

Ce ne sont plus mes frères, sénateur !...

Disons que... le vœu de pauvreté n'est pas fait pour moi !...

Et puis... bien d'autres choses !...

SÉNATEUR CARTHRIGHT

Et s'ils décidaient un jour de vous retrouver ?...

JOSEPH

Devant témoins, je suis mort, et ma dépouille a volé en éclats !...

Je me suis sacrifié pour la cause, après avoir détruit ceci !... *(Il désigne le sous-main)*

Une pause

Rien à sauver !...

Rien à rechercher !...

Fin de l'histoire !!...

Une pause

Bonne nuit Sénateur !...

SÉNATEUR CARTHRIGHT

Joseph !!

Je tiens néanmoins à préciser une chose... vous seul êtes au fait de cette affaire, alors... s'il vous prenait l'envie, un jour, de vous en emparer, sachez que je ne vous épargnerais pas... et pourtant, Dieu sait que je vous apprécie !...

*Longue pause**Il désigne le sous-main*

Ceci... ceci peut nous mener très loin !...

Ne commettez donc aucune folie !...

Il pose son regard sur la photo du président actuel

C'est ma destinée, Joseph... m'entendez-vous ?...

Ma destinée !...

Je ne laisserai personne se mettre en travers de ma route !...

Un long silence

C'est bon Joseph, vous pouvez disposer !...

Il se dirige vers son bar, et se sert un Scotch pur malt.

Emporte le verre avec lui et le pose sur le bureau.

Il effleure délicatement sa main sur le vélin, presque amoureux, le regard d'un enfant, qui le lendemain de Noël découvre son plus beau jouet, fruit de toutes ses convoitises.

Un étrange rictus passe subrepticement sur son visage, modifiant durant une fraction de seconde, les linéaments de son visage.

Il referme le sous-main, termine d'un seul trait, son verre, puis approche sa main du commutateur de la lampe de bureau allumée, tend, plus précisément l'index et d'un geste sec, appuie.

FIN

